

UNITED NATIONS/NATIONS UNIES



SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

SIXTH YEAR

SUPPLEMENT FOR JANUARY, FEBRUARY AND MARCH 1951

SUPPLÉMENT DE JANVIER, FÉVRIER ET MARS 1951

CONSEIL DE SÉCURITÉ

PROCÈS-VERBAUX OFFICIELS

SIXIÈME ANNÉE

NEW YORK

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SÉCURITÉ

OFFICIAL RECORDS*

SIXTH YEAR

Supplement for January, February and March 1951

PROCÈS-VERBAUX OFFICIELS*

SIXIÈME ANNÉE

Supplément de janvier, février et mars 1951

TABLE OF CONTENTS

Document	Title	Page
S/1969	Letter dated 3 January 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the United Nations, concerning a report from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea.	4
S/1980	Cablegram dated 12 January 1951 to the President of the Security Council from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, concerning the complaint of aggression upon the Republic of Korea.	9
S/1992	Letter dated 29 January 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the United Nations.	10
S/1996	Note dated 31 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the eleventh report of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588).	11

* Documents published in full in the *Official Records* of the Security Council are not reproduced in these monthly supplements.

TABLE DES MATIÈRES

Cotes des documents	Titres	Pages
S/1969	Lettre, en date du 3 janvier 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, au sujet d'un rapport d'une commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique.	4
S/1980	Télégramme, en date du 12 janvier 1951, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée, concernant la plainte pour agression contre la République de Corée.	9
S/1992	Lettre, en date du 29 janvier 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord auprès de l'Organisation des Nations Unies.	10
S/1996	Note, en date du 31 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le onzième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée.	11

* Les documents dont le texte est donné *in extenso* dans les *Procès-verbaux officiels* des séances du Conseil de sécurité ne sont pas reproduits dans les suppléments mensuels.

Document	Titre	Page	Cotes des documents	Titres	Pages
S/2000	Note dated 2 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of Thailand to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511 and S/1588).....	18		S/2000 Note, en date du 2 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent de la Thaïlande auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619) relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588).....	18
S/2012 (incorporating S/2012/Corr.1)	Cablegram dated 11 February 1951 to the President of the Security Council from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea.....	18	(18)	S/2012 (incorporant S/2012/Corr.1) Télégramme, en date du 11 février 1951, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée	18
S/2017	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America : joint draft resolution concerning the India-Pakistan question submitted at the 532nd meeting of the Security Council on 21 February 1951.....	23		S/2017 Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique : projet de résolution commun relatif à la question Inde-Pakistan et présenté à la 532 ^e séance du Conseil de sécurité, le 21 février 1951.....	23
S/2017/Rev.1	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America : revised joint draft resolution concerning the India-Pakistan question submitted at the 537th meeting of the Security Council on 21 March 1951.....	25		S/2017/Rev.1 Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique : projet de résolution commun révisé, relatif à la question Inde-Pakistan, présenté à la 537 ^e séance du Conseil de sécurité, le 21 mars 1951.....	25
S/2021	Note dated 23 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the twelfth, thirteenth and fourteenth reports of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588).	28	(28)	S/2021 Note, en date du 23 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), les douzième, treizième et quatorzième rapports du Commandement des Nations Unies en Corée	28
S/2034 (incorporating S/2034/Corr.1)	Letter dated 9 March 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the United Nations, concerning a report from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea	37	(37)	S/2034 Lettre, en date du 9 mars 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies, au sujet d'un rapport émanant d'une commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique.....	37
S/2038	Letter dated 9 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of Norway to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588).....	45		S/2038 Lettre, en date du 9 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent de la Norvège auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619) relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511, S/1588).....	45

<i>Document</i>	<i>Titre</i>	<i>Page</i>	<i>Cotes des documents</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>
S/2041	Letter dated 8 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the Netherlands to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588).....	46		S/2041 Lettre, en date du 8 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Pays-Bas auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588).....	46
S/2050	Letter dated 14 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the Netherlands to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588).....	47		S/2050 Lettre, en date du 14 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Pays-Bas auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)....	47
S/2053	Note dated 23 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifteenth and sixteenth reports of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588).....	47		S/2053 Note, en date du 23 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), les quinzième et seizième rapports du Commandement des Nations Unies en Corée.....	47
S/2056	Note dated 15 March 1951 addressed to the Secretary-General from the Minister of Luxembourg to the United States of America, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588).....	57		S/2056 Note, en date du 15 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le Ministre de Luxembourg aux États-Unis d'Amérique, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588).....	57
	Check list of documents.....	60		Répertoire des documents.....	61

DOCUMENT S/1969

Letter dated 3 January 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the United Nations, concerning a report from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea

*[Original text: Russian]
[5 January 1951]*

I wish to draw your attention to "Report No. 3 from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea for the Investigation of the Atrocities of American Interventionists and Syngman Rhee Troops in Korea", received by the Secretariat of the United Nations on 29 December 1950 and containing information regarding the bestial extermination of the population, the looting, violence and barbarous destruction committed by American and Syngman Rhee troops in Pyongyang, and would request you to issue this report as a Security Council document.

*(Signed) Y. MALIK
Permanent Representative of the
Union of Soviet Socialist Republics
to the United Nations*

CABLEGRAM DATED 27 DECEMBER 1950 TO THE PRESIDENT OF THE SECURITY COUNCIL FROM THE CHAIRMAN OF THE CENTRAL COMMITTEE OF THE UNITED DEMOCRATIC NATIONAL FRONT OF KOREA

I have the honour to transmit to you, with the request that it be circulated to all Members of the United Nations, report No. 3 from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea for the Investigation of Atrocities of American Interventionists and Syngman Rhee Troops in Korea.

*(Signed) KIM DU BON
Chairman of the Central Committee
of the United National Democratic
Front of Korea*

REPORT NO. 3 OF THE COMMISSION OF THE UNITED DEMOCRATIC NATIONAL FRONT FOR THE INVESTIGATION OF ATROCITIES OF AMERICAN INTERVENTIONISTS AND SYNGMAN RHEE TROOPS IN KOREA

As a result of a preliminary investigation of atrocities committed by American and Syngman Rhee troops in Pyongyang, the Commission of the United Democratic

Lettre, en date du 3 janvier 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies, au sujet d'un rapport d'une commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique

*[Texte original en russe]
[5 janvier 1951]*

J'attire votre attention sur le "Rapport No 3 de la Commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique, chargée d'enquêter sur les atrocités commises en Corée par les troupes américaines d'intervention et les troupes de Syngman Rhee", rapport reçu par le Secrétariat des Nations Unies le 29 décembre 1950 et contenant des renseignements sur le massacre inhumain de la population civile, les pillages, les violences et les dévastations barbares auxquels se sont livrées les troupes américaines et celles de Syngman Rhee dans la ville de Pyongyang, et je vous prie de bien vouloir le faire distribuer comme document du Conseil de sécurité.

*(Signé) Y. MALIK
Représentant permanent
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques
auprès de l'Organisation des Nations Unies*

TÉLÉGRAMME, EN DATE DU 27 DÉCEMBRE 1950, ADRESSÉ AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE PRÉSIDENT DU COMITÉ CENTRAL DU FRONT CORÉEN POUR UNE PATRIE UNIE ET DÉMOCRATIQUE

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport No 3 publié par la Commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique, chargée d'enquêter sur les atrocités commises en Corée par les troupes américaines d'intervention et les troupes de Syngman Rhee, et je vous prie de bien vouloir porter ce rapport à la connaissance de tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies.

*(Signé) KIM DU BON
Président du Comité central du
Front coréen pour une patrie unie
et démocratique*

RAPPORT NO 3 DE LA COMMISSION DU COMITÉ CENTRAL DU FRONT CORÉEN POUR UNE PATRIE UNIE ET DÉMOCRATIQUE, CHARGÉE D'ENQUÊTER SUR LES ATROCITÉS COMMISES EN CORÉE PAR LES TROUPES AMÉRICAINES D'INTERVENTION ET LES TROUPES DE SYNGMAN RHEE

A la suite de l'enquête préliminaire dont ont fait l'objet les atrocités commises par les troupes américaines et celles de Syngman Rhee dans la ville de Pyongyang,

National Front has established the following. During approximately a month and a half of occupation of Pyongyang, the American interventionists and Syngman Rhee's men committed unheard-of atrocities, brazenly flouting the elementary rules of international law and human ethics. They behaved like barbarians in the dark ages in a conquered country. They massacred the peaceful population, raped and abused women, looted private property, and destroyed industrial equipment, municipal enterprises, cultural institutions and dwellings, striving, in their savage hatred of the Korean people, to reduce to a heap of ruins our ancient capital, that citadel of the democratic movement in Korea — the city of Pyongyang.

1. *Terror against the population, raping of women and other atrocities*

During their temporary occupation of the city of Pyongyang, the American interventionists and the troops of Syngman Rhee's puppet Government killed many innocent peaceful members of the city's population. They flung into prison, beat up, shot and hanged officials of the People's Government, members of democratic parties and public organizations, and first and foremost members of the Labour Party; they also arrested, put in jail, tortured and killed members of these people's families, women, children and old men. The number of dead resulting from these atrocities committed in Pyongyang during its occupation by American and Syngman Rhee's troops is over 15,000. American interventionists and Syngman Rhee's warriors and policemen arrested and put in jail in Pyongyang over 4,000 patriots and democrats, of whom more than 2,000 were shot in the prison yard. Their corpses filled twenty-six bomb shelters, three wells and three water reservoirs. In addition, when detachments of the People's Army entered Pyongyang, eighty-six corpses which their executioners apparently did not have time to clear away were discovered in the prison yard.

On 4 December, when they fled from Pyongyang in panic, Americans and Syngman Rhee's men shot many prisoners with machine guns through the small windows in the prison cells. Before abandoning Pyongyang, they tried to spread panic among the population by circulating absurd rumours to the effect that Chinese Communist troops were coming who would massacre everyone, that atom bombs would be dropped on Pyongyang, etc. By means of threats and blackmail they forced the local population to move south from the River Taedong-Gang, announcing that anyone who did not leave the city would be considered a Red and would be summarily dealt with. The frightened inhabitants of the city, both men and women, began to cross the River Taedong-Gang in great numbers on 3 and 4 December; some walked across

la Commission du Front coréen pour une patrie unie et démocratique du peuple coréen a constaté ce qui suit : Au cours des quelque quarante-cinq jours pendant lesquels les interventionnistes américains et les partisans de Syngman Rhee ont occupé Pyongyang, ils ont commis des crimes inouïs et ont foulé aux pieds les normes les plus élémentaires du droit international et de la morale. Ils se sont comportés comme les barbares du moyen âge le faisaient en pays conquis. Les Américains et les partisans de Syngman Rhee ont soumis la population civile à des exécutions en masse, se sont livrés à d'odieuses violences sur les femmes, ont pillé les biens du peuple, ont détruit l'équipement industriel, les entreprises communales, les institutions culturelles et les immeubles d'habitation, cherchant, dans la haine sauvage qu'ils éprouvent pour le peuple coréen, à réduire en ruines la ville de Pyongyang, antique capitale de notre pays et citadelle du mouvement démocratique en Corée.

1. *Régime de terreur, viols et autres crimes*

Pendant leur occupation temporaire de Pyongyang, les troupes américaines d'intervention et les troupes du régime fantoche de Syngman Rhee ont tué un grand nombre d'habitants parfaitement innocents. Ils ont emprisonné, roué de coups, fusillé ou pendu des fonctionnaires du Gouvernement populaire, des membres des partis démocratiques et des organisations civiques et, en particulier, des membres du Parti ouvrier; ils ont arrêté, emprisonné, torturé et tué les membres des familles de ces personnes: femmes, enfants et vieillards. Plus de 15.000 habitants ont péri du fait des atrocités que les troupes américaines et celles de Syngman Rhee ont commises pendant qu'elles occupaient Pyongyang. Les interventionnistes américains et les partisans de Syngman Rhee ont arrêté et jeté dans la prison de Pyongyang plus de 4.000 patriotes et démocrates; plus de 2.000 d'entre eux ont été fusillés dans la cour même de cette prison, et leurs cadavres ont rempli vingt-six abris antiaériens, trois puits et trois réservoirs d'eau. En rentrant à Pyongyang, les troupes de l'armée populaire ont encore trouvé, dans la cour de la prison, quatre-vingt-six cadavres que les bourreaux américains et ceux de Syngman Rhee n'avaient pas eu le temps d'enfouir.

Le 4 décembre, alors que Pyongyang était évacué au milieu de la panique, les Américains et les partisans de Syngman Rhee ont mitraillé un grand nombre de prisonniers à travers les guichets des cellules de la prison. Avant de se retirer de Pyongyang, les Américains et les partisans de Syngman Rhee se sont efforcés de semer la panique parmi la population, en diffusant des rumeurs absurdes selon lesquelles la ville allait tomber entre les mains des troupes communistes chinoises qui en massacreraient toute la population, des bombes atomiques seraient lancées sur Pyongyang, etc. Par leurs menaces et leur chantage, ils ont forcé les habitants à se rendre au sud du fleuve Taedong-gang en annonçant que tous ceux qui refuseraient de quitter la ville seraient considérés comme des "rouges" et soumis à des représailles. Terrorisés, hommes et femmes

the bridge, others made their way across by means of boats, barrels, and boards. As the Americans and Syngman Rhee's men retreated, they blew up the bridge while a crowd of people were crossing it; American jet planes machine-gunned another crowd on the shore of the river and persons crossing the river. On 3 and 4 December approximately 4,000 innocent inhabitants of the city were slaughtered in this way by Americans and Syngman Rhee's men. Eyewitnesses report that on 4 December the River Taedong-Gang was full of corpses and its water ran red with the blood of the victims.

On the pretext that the patriots were using bomb shelters as bases for operations against United States and Syngman Rhee troops, the Americans and Syngman Rhee's men forced the population to fill up the bomb shelters with earth and shot the people found in the shelters. In eight bomb shelters of the western part of Pyongyang the bodies of 328 inhabitants of the city, killed in this fashion, were discovered. Citizens accused of Communist sympathies were shot daily without investigation or trial. Among those shot were citizen Lim, living at 56 Sojsouri, Pyongyang; Te Son Gon, elementary school teacher, living at 10 Sojsouri, Pyongyang; citizen Han Ho Sem, living in Sonaenri, Pyongyang; Mun San Re, teacher at the Pyongyang Institute, and many others.

During the occupation of Pyongyang the Americans and Syngman Rhee's men raped many women and girls. Here are merely a few examples. On 25 October they raped Pak Chun Ok, aged 18, living on Sansuri Street, Pyongyang, having threatened her that she would be shot. In the office of the Tehan Youth Organization on Kanyinri Street, the Americans raped two housewives and one girl, as well as the wife of Citizen Pak Men Ho. The wife of Li Don Om, aged 32, living in Tonchanri, Pyongyang, was raped by five Americans. The wife of Cho Hyn Sek was raped by two Americans. The wife of Li Syn Hon, 54 years old, was raped by two Americans. Citizen Cho Syn Nok, living at No. 4 Sanhynri Street, was arrested. Three days later three Americans came to his wife and raped her. The Americans arrested many wives of patriots, kept them imprisoned at Vonchonri and at Sadong, No. 2, and subjected them to barbarous atrocities day and night.

The American imperialists and Syngman Rhee's men are committing gross violations of the Geneva Convention on the treatment of prisoners of war and wounded, killing war prisoners from the Korean People's Army and imposing intolerable living conditions upon them. Thus, for example, American troops shot some seventy prisoners of war from the Korean People's Army in Chilbuli, in the eastern part of Pyongyang, and fifty other men at No. 2 Yulli Street. In the prisoner-of-war camp situated on the grounds of the Pyongyang Textile Factory, prisoners of war slept out in the open

ont commencé les 3 et 4 décembre à traverser en masse le Taedong-gang en empruntant le pont et en se servant de canots, de tonneaux et de planches. En se retirant, les Américains et les partisans de Syngman Rhee ont fait sauter le pont alors qu'une foule de gens s'y trouvaient encore. Les avions à réaction américains ont mitraillé la foule qui se pressait sur le rivage, ainsi que ceux qui traversaient le fleuve. C'est ainsi que les 3 et 4 décembre, les Américains et les partisans de Syngman Rhee ont tué près de 4.000 citoyens parfaitement innocents. Des témoins oculaires racontent que, le 4 décembre, le Taedong-gang était rempli de cadavres et que ses eaux étaient rouges du sang des personnes massacrées.

Sous prétexte que les patriotes utilisaient les abris antiaériens comme bases de leurs opérations contre les troupes américaines et celles de Syngman Rhee, les Américains et les partisans de Syngman Rhee ont forcé la population à combler ces abris de terre, et ils ont fusillé les personnes qui s'y trouvaient. Dans huit abris antiaériens des quartiers ouest de Pyongyang, on a trouvé 328 cadavres d'habitants de la ville qui avaient été tués de la sorte. Quotidiennement, des habitants accusés d'être favorables aux communistes étaient fusillés sans autre forme de procès. C'est ainsi que l'on a fusillé le nommé Lim habitant au No 56, rue Sojsouri, à Pyongyang; Te Son Gon, professeur à l'école pour la lutte contre l'analphabétisme, habitant au No 10 de la rue Sojsouri; Han Ho Sem, demeurant rue Sonaenri à Pyongyang; Mun San Re, professeur à l'Institut de Pyongyang, et beaucoup d'autres encore.

Pendant qu'ils occupaient la ville de Pyongyang, les Américains et les partisans de Syngman Rhee ont violé un grand nombre de femmes et de jeunes filles. Nous nous bornerons à citer quelques exemples seulement. Le 25 octobre, les ennemis ont violé, en menaçant de la fusiller, Pak Chun Ok, âgée de 18 ans et demeurant rue Sansuri à Pyongyang. Dans le bureau de l'organisation de jeunesse Tehan, situé rue Kanyinri, les Américains ont violé deux femmes et une jeune fille, ainsi que la femme du citoyen Pak Men Ho; la femme de Li Don Om (32 ans, habitant à Tonchanri, Pyongyang) a été violée par cinq Américains; la femme de Cho Hyn Sek a été violée par deux Américains; la femme de Li Syn Hon (54 ans) a été violée par deux Américains. Le citoyen Cho Syn Nok, habitant au No 4 de la rue Sanhynri, a été arrêté. Trois jours après, trois Américains se sont rendus auprès de sa femme et l'ont violée. Les Américains ont arrêté de nombreuses femmes de patriotes, les ont réunies à Vonchonri et à Sadong, No 2, et les ont odieusement traitées, jour et nuit.

Les impérialistes américains et les partisans de Syngman Rhee enfreignent brutalement les dispositions de la Convention de Genève relative aux prisonniers de guerre et aux blessés, en tuant des prisonniers de guerre de l'Armée populaire de Corée et en leur infligeant des conditions de vie insupportables. C'est ainsi que les troupes américaines ont fusillé à Chilbuli, dans le quartier est de Pyongyang, environ soixante-dix prisonniers de guerre de l'Armée populaire de Corée, avec cinquante autres prisonniers qui se trouvaient au No 2, rue Yulli. Dans l'usine textile de Pyongyang,

on frosty November nights ; no medical aid was given to the sick and wounded, with the result that many of them lost their lives.

2. Destruction of industrial equipment, buildings and cultural institutions

During the retreat after the temporary occupation of Pyongyang, special detachments of American and Syngman Rhee engineers blew up and set fire to industrial enterprises, buildings and installations in Pyongyang. Before withdrawing from Pyongyang, the Americans and Syngman Rhee's men destroyed the entire equipment of the Pyongyang Chemical Factory and set fire to the factory building and the community centre of the factory. Completely destroyed were the equipment and buildings of the Pyongyang Textile Factory, which had survived the air bombings, as well as those of the engineering works in the eastern part of Pyongyang, the Sadon Briquette Factory, the electric plant of that factory, the Pyongyang Towel Factory, the Pyongyang Sugar Refinery, the Pyongyang Electric Bulb Factory, the Gramophone Record Factory, the Hosiery Factory, Needle Factory, Pyongyang Tobacco Factory, Rensan Chemical Plant and the Pyongyang Central Department Store. The Americans and Syngman Rhee's men completely destroyed the Kim Il Sung University built by the efforts of the inhabitants of the northern part of the Republic, as well as the buildings of the Russian Language Institute, the Teachers' Institute, the Technical Communications Institute, the Polytechnical Institute, the Central School of the Central Committee of the Labour Party, the 1st and 2nd secondary schools, the 2nd, 3rd, 4th, 5th and 10th junior secondary schools, the 2nd girls' secondary school, 5th junior girls' secondary school, and 14th, 19th, 38th and 39th elementary schools. Text books and furniture were soaked in petrol and burnt or used as fuel. They also broke into and burned the buildings of the Central Hospital, the National Arts Theatre, the Pyongyang Nursery School, the offices of the newspaper *Nodon Sinmun* and other cultural establishments. The Americans and the Syngman Rhee troops burned hundreds of thousands of books in the Central State Library, the library of the Kim Il Sung University, the libraries of various institutions, bookshops and private libraries. They destroyed the Pyongyang Museum, looted the exhibits, destroyed many historical monuments, such as a sepulchre of the Nan Nan era and the Pu Bek Nu pavillon, one of the eight historical monuments of Korea, and stole a gold image of Buddha from the En Men Ze Temple.

The American interventionists blew up and destroyed the hydraulic installations and reservoirs which provided

convertie en camp de prisonniers, les prisonniers de guerre ont dû coucher à la belle étoile pendant les nuits glaciales de novembre ; blessés et malades n'ont reçu aucun secours médical, de sorte qu'un grand nombre d'entre eux sont morts.

2. Destruction de l'équipement et des bâtiments industriels, ainsi que des établissements culturels

Durant la retraite qui a suivi l'occupation temporaire de Pyongyang, des unités spéciales du génie des Etats-Unis et de Syngman Rhee ont fait sauter et ont incendié des entreprises, bâtiments et installations industriels à Pyongyang. Avant d'évacuer Pyongyang, les Américains et les troupes de Syngman Rhee ont détruit tout l'équipement de l'usine de produits chimiques de Pyongyang, en mettant le feu aux bâtiments et au foyer de l'usine. Ils ont entièrement détruit l'équipement et les bâtiments de l'usine de textiles de Pyongyang qui avait échappé aux bombardements, l'équipement et les bâtiments des ateliers mécaniques du quartier est de Pyongyang, ceux de la fabrique de briquettes de Sadon, de la station électrique de cette usine, de la fabrique d'essuie-mains de Pyongyang, de la raffinerie de sucre de Pyongyang, de la fabrique d'ampoules électriques de Pyongyang, de la fabrique de disques de phonographe, de la fabrique de tricot, de la fabrique d'aiguilles, de la manufacture de tabac, de l'usine de produits chimiques de Rensan et des grands magasins centraux de Pyongyang. Les Américains et les troupes de Syngman Rhee ont entièrement détruit l'université Kim Il Sung, due au labeur des habitants de la partie septentrionale de la République, ainsi que les bâtiments de l'Institut russe, de l'Institut pédiagogique, de l'Ecole technique des communications, de l'Institut polytechnique, de l'Ecole centrale du Comité central du Parti ouvrier, des écoles secondaires N^{os} 1 et 2, des écoles secondaires à programme réduit N^{os} 2, 3, 4, 5 et 10, de l'école secondaire de jeunes filles N^o 2, de l'école secondaire de jeunes filles à programme réduit N^o 5, et des écoles élémentaires N^{os} 14, 19, 38 et 39. Les Américains et les troupes de Syngman Rhee ont arrosé d'essence et brûlé le matériel et le mobilier scolaires ou les ont utilisés comme combustible. Ils ont également fait sauter ou incendié les bâtiments de l'hôpital central, du théâtre national, du Palais de l'enfance de Pyongyang, de la rédaction du journal *Nodon Sinmun* et d'autres établissements culturels et scolaires. Les Américains et les troupes de Syngman Rhee ont brûlé plusieurs centaines de milliers de livres à la bibliothèque nationale centrale, à la bibliothèque de l'université Kim Il Sung, dans les bibliothèques de divers établissements culturels, dans les librairies et dans les bibliothèques privées. Ils ont détruit le musée de Pyongyang après l'avoir dépouillé des pièces qui y étaient exposées, ils ont détruit de nombreux monuments historiques tels que les tombeaux de l'époque de Nan Nan, le pavillon de Pu Bek Nu, l'une des huit merveilles historiques de la Corée, ils ont volé la statue en or du Bouddha du temple d'En Men Ze.

Les interventionnistes américains ont fait sauter et ont détruit les conduites et le réservoir d'eau qui

drinking water for the 400,000 inhabitants of the city of Pyongyang, destroyed the electrical sub-station which supplied the city with electricity, and completely destroyed railway and foot bridges across the River Taedong-Gang and the city tramway system. The American and Syngman Rhee troops destroyed the buildings of the Presidium of the Supreme People's Assembly of the People's Democratic Republic of Korea, the Cabinet Office, the Ministry of the Interior, the Ministry of Justice, the Department of the Interior of the Pyongyang Municipal People's Committee, the Pyongyang Telegraph and Telephone Station, the Central Bank, the headquarters of the Labour Party of Korea, the Headquarters of the Union of Democratic Youth of North Korea and many other large buildings in the city.

3. *Pillage of personal property*

During the occupation of Pyongyang, the Americans and the puppet troops of Syngman Rhee not only looted goods from State organizations, State enterprises, State stores and trade union stores, but also looted goods from private warehouses, private enterprises and people's houses. The families of persons arrested by the Americans and Syngman Rhee followers were usually driven out of their houses and all their property was seized by the Americans and Syngman Rhee followers. Drunken American soldiers often broke into the houses of the inhabitants and seized the most valuable property. Thus, an American soldier broke into the house of Kim Gyn Nen in Tonchanri, in the city of Pyongyang, and snatched two gold rings from his wife's hand. Another American soldier broke into the house of Kim Dok Sam in Kanhynri and grabbed a watch. American soldiers broke into the house of Sim En Gu in Sanhynri and carried away forty sacks of rice, a pig, a sewing machine, three blankets, 100 heads of lettuce and other articles. Syngman Rhee soldiers took from the apartment of Chan Gi Sen, Cho Si Min, Kim Man Tsun, Kim Len Dek, O En Ik, and Pak Ki Sen a total of 158 sacks of rice, six pigs, two oxen and over 200 phens of vegetables. American soldiers broke into the house of Chen Pon Un, in the southern district of Chenpenri, beat the owner of the house and seized gold and other valuables worth half a million won. In the village of Chilvulli, American and Syngman Rhee troops seized six oxen, seventy pigs, and 200 chickens.

The crimes of the American and Syngman Rhee troops are arousing the bitter hatred of the Korean people against the invaders and their Korean accomplices, the Syngman Rhee clique. In informing the Korean people and world public opinion of the above facts, the Commission of the United Democratic National Front is firmly convinced that all the peace-loving peoples of the world will censure the crimes

alimentaient en eau potable 400.000 habitants de la ville de Pyongyang, ils ont détruit la sous-station électrique qui fournissait à la ville son électricité, ils ont entièrement détruit les ponts de chemin de fer et les passerelles du Taedong-gang, ainsi que le réseau de tramways de la ville. Les Américains et les troupes de Syngman Rhee ont détruit les bâtiments du Présidium de l'Assemblée suprême populaire de la République populaire démocratique de Corée, du Conseil des ministres, du Ministère de l'intérieur, du Ministère de la justice, du Département de l'intérieur, du Comité municipal du peuple à Pyongyang, de la station télégraphique et téléphonique de Pyongyang, de la Banque centrale, du Comité central du Parti ouvrier de Corée, du Comité central de l'Union de la jeunesse démocratique de la Corée du Nord, ainsi que de nombreux autres bâtiments importants de la ville.

3. *Pillage des biens du peuple*

Durant l'occupation de Pyongyang, les Américains et les troupes fantoches de Syngman Rhee ont pillé, non seulement les marchandises entreposées dans les organismes et entreprises d'Etat, dans les magasins nationaux et dans les magasins de l'Union des coopératives de consommateurs, mais aussi des biens entreposés dans les magasins privés, dans les entreprises et dans les maisons privées. Normalement, les Américains et les troupes de Syngman Rhee chassaient de leurs maisons les familles des personnes qu'ils arrêtaient et s'emparaient de tous leurs biens. Des soldats américains ivres faisaient souvent irruption dans les maisons des habitants et mettaient main basse sur les objets les plus précieux. C'est ainsi qu'un soldat américain a pénétré dans la maison de Kim Gyn Nen à Tonchanri (Pyongyang) et a arraché deux bagues en or à la femme de ce Coréen. Un autre soldat américain a pénétré dans la maison de Kim Dok Sam à Kanhynri et y a volé une montre. Des soldats américains sont entrés dans la maison de Sim En Gu, à Sanhynri et en ont emporté quarante sacs de riz, un porc, une machine à coudre, trois couvertures, cent têtes de laitue et d'autres objets. Dans les habitations de Chang Gi Sen, Cho Si Min, Kim Man Tsun, Kim Len Dek, O En Ik, et Pak Ki Sen, des soldats de Syngman Rhee ont pris au total 158 sacs de riz, six porcs, deux bœufs, et plus de 200 phens de légumes. Des soldats américains, ayant fait irruption dans la maison de Tchen Pon Un, propriétaire d'une rizerie, à Chenpenri, dans le sud de la ville, l'ont roué de coups et ont emporté des objets en or valant un demi-million de won, ainsi que d'autres objets de valeur. Dans le village de Chilvulli, les Américains et les troupes de Syngman Rhee se sont emparés de six bœufs, de soixante-dix porcs et de 200 poules.

Les crimes commis par les troupes américaines et les troupes de Syngman Rhee excitent la haine du peuple coréen contre les interventionnistes et leurs complices coréens, la clique de Syngman Rhee. En portant les faits ci-dessus à la connaissance du peuple coréen et de l'opinion publique mondiale, la Commission du Front coréen pour une patrie unie et démocratique est fermement convaincue que tous les peuples pacifiques

which are being committed by the foreign invaders and Korean reactionaries under the flag of the United Nations.

26 December 1950

du monde condamneront les crimes ainsi commis par les troupes étrangères d'intervention et les réactionnaires coréens, sous le drapeau de l'Organisation des Nations Unies.

Le 26 décembre 1950

DOCUMENT S/1980

Cablegram dated 12 January 1951 to the President of the Security Council from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, concerning the complaint of aggression upon the Republic of Korea

*[Original text : Russian]
[13 January 1951]*

To the United Nations.

To Citizens of all countries of the world.

The Government of the Korean People's Democratic Republic has already on repeated occasions brought to the knowledge of the United Nations and of world public opinion the sanguinary misdeeds perpetrated by the American imperialists in Korea, the bestial extermination of peaceful civilians, women, children and aged people and the barbarous bombing and destruction of towns and villages in Korea which do not constitute military objectives. On the instruction of my Government and on behalf of the entire Korean people I wish to inform the United Nations, the citizens of the whole world and world public opinion of a further monstrous crime committed by armed American vandals against the Korean people.

On 3 January at 10.30 A.M. a squadron of eighty two Flying Fortresses loosed their death-dealing load on the city of Pyongyang. These highwaymen, criminals in the uniform of the United States Air Force, have covered their criminal deeds in Korea with the flag of the United Nations : they carefully planned and calculated with cold-blooded sadism their sanguinary butchery of the peaceful citizens of the city of Pyongyang. Hundreds of tons of bombs and incendiary compound were simultaneously dropped throughout the city, causing annihilating fires. In order to prevent the extinction of these fires the barbarians from across the sea bombed the city with delayed-action high-explosive bombs which exploded at intervals for a whole day, making it impossible for the people to come out into the streets. The entire city has now been burning, enveloped in flames, for two days. By the second day 7,812 civilians' houses had been burnt down.

The Americans were well aware that there were no military objectives left in Pyongyang : factories, plants, bridges, electric power stations, administrative buildings, hospitals, schools and all large buildings (if it is possible to consider those as military objectives) had already been destroyed by American land and air forces. There were no military forces or establishments of the Korean People's Army in Pyongyang.

Télégramme, en date du 12 janvier 1951, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée, concernant la plainte pour agression contre la République de Corée

*[Texte original en russe]
[13 janvier 1951]*

Aux Nations Unies,

A tous les citoyens des pays du monde.

Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée a déjà signalé plus d'une fois à l'Organisation des Nations Unies et à l'opinion publique mondiale les crimes sanguinaires commis par les impérialistes américains en Corée, l'extermination féroce de populations civiles pacifiques, de femmes, d'enfants et de vieillards, ainsi que les bombardements et la destruction barbares de villes et de villages de Corée qui ne constituent pas des objectifs militaires. D'ordre de mon gouvernement et au nom du peuple coréen tout entier, j'informe les Nations Unies et les citoyens du monde entier, ainsi que l'opinion publique mondiale, du nouveau crime monstrueux commis contre le peuple coréen par les vandales de l'armée américaine.

Le 3 janvier dernier à 10 h. 30, une escadre de 82 forteresses volantes a lâché sa charge meurtrière sur la ville de Pyongyang. Ces bandits de grand chemin, ces assassins revêtus de l'uniforme de l'Armée de l'air des Etats-Unis se sont abrités derrière le drapeau des Nations Unies pour commettre leurs actes criminels en Corée. Ils ont soigneusement préparé et exécuté avec un sang-froid sadique le massacre de la population paisible de Pyongyang. Des centaines de tonnes de bombes et de mélanges incendiaires lâchées simultanément sur toute la ville ont causé un incendie général. Pour que cet incendie ne puisse être éteint, les barbares d'outre-océan ont arrosé la ville de bombes explosives à retardement qui ont explosé successivement pendant toute une journée, ce qui a empêché la population de sortir dans les rues. La ville tout entière en flammes brûle déjà depuis deux jours. Sept mille huit cent douze maisons particulières ont été ainsi détruites par le feu.

Les Américains savaient parfaitement qu'il n'existait plus d'objectif militaire à Pyongyang ; les forces armées américaines de terre et de l'air avaient déjà détruit les usines, les établissements industriels, les ponts, les centrales électriques, les bâtiments administratifs, les hôpitaux, et tous les édifices importants (si l'on peut appeler cela des objectifs militaires). Il n'y avait pas à Pyongyang d'unités ni d'installations de l'Armée

All that remained in the city was the peaceful civilian population, women and children and the helpless aged, who had lost their homes ; dozens of these families have sought shelter in the small huts which have remained intact.

The savages from the American prairies are not content with the amount of the blood of innocent victims from among the Korea people which they have shed. They have committed a further sanguinary atrocity the like of which has never been seen in history. The number of inhabitants of Pyongyang killed by bomb splinters, burnt alive and suffocated by smoke is incalculable, since no computation is possible. Some 50,000 inhabitants remain in the city, which before the war had a population of 500,000.

Such is the American civilization which the Wall Street bosses are trying to impose upon the peoples of the world. American State banditry—which has now become international, predatory, imperialist, colonial banditry—such is the true face of the American democracy now being imported. The peoples of the world have learnt what the American imperialists bring with them in their efforts to achieve world hegemony. The Korean people protest most firmly and indignantly against the criminal acts of the United States interventionist forces in Korea who are brutally exterminating wholly innocent peaceful citizens.

In reporting to the United Nations this barbarous raid by the United States Air Force on the city of Pyongyang, the Korean Government insistently demands that the United Nations take effective action to bridle the United States aggressor, and is confident that it will do so. It is high time that the United Nations settled the questions of the withdrawal of United States forces from Korea and of the cessation of foreign military intervention against the Korean people. If the United Nations does not take this action, the champions of peace will succeed in doing so, since the sympathy and support of all advanced progressive humanity throughout the world is on the side of the Korean people.

PAK HEN EN

*Minister for Foreign Affairs of the
Korean People's Democratic Republic*

populaire de Corée. Il ne restait dans la ville qu'une population paisible, des femmes, des enfants et des vieillards sans défense qui avaient perdu leurs foyers ; par douzaines, ces familles s'étaient nichées dans de petites cabanes restées intactes.

Les sauvages de la prairie américaine ne se contentent pas d'avoir fait couler le sang d'innocentes victimes prises parmi le peuple coréen. Ils ont commis une autre atrocité sanguinaire sans précédent dans l'histoire. Le nombre d'habitants de Pyongyang tués par des éclats de bombes, brûlés vifs et asphyxiés par la fumée ne peut être évalué en raison de l'impossibilité de procéder à un dénombrement. Il ne reste plus que 50.000 habitants environ dans la ville qui, avant la guerre, avait une population de 500.000 habitants.

Voilà la civilisation américaine que les dirigeants de Wall Street essaient d'imposer aux peuples du monde. Un banditisme américain d'Etat, devenu maintenant un banditisme international, déprédateur, impérialiste et colonialiste, tel est le vrai visage de la démocratie américaine que l'on veut maintenant importer. Les peuples du monde entier savent ce que les impérialistes américains apportent avec eux en voulant réaliser l'hégémonie mondiale. Le peuple coréen proteste avec véhémence et indignation contre les actes criminels des forces interventionnistes américaines en Corée, qui exterminent sauvagement des civils innocents de tout crime.

En signalant aux Nations Unies le raid barbare exécuté par l'Armée de l'air des Etats-Unis contre la ville de Pyongyang, le Gouvernement de la Corée exige formellement que les Nations Unies prennent toutes mesures pour juguler l'agresseur américain, et il est persuadé que l'Organisation des Nations Unies le fera. Il est grand temps que l'Organisation des Nations Unies règle la question du retrait des forces américaines de Corée et mette fin à l'intervention des armées étrangères contre le peuple coréen. Si les Nations Unies ne le font pas, les champions de la paix réussiront à le faire, car le peuple coréen a pour lui la sympathie et le soutien de toute l'humanité progressiste.

PAK HEN EN

*Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Corée*

DOCUMENT S/1992

Letter dated 29 January 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the United Nations

[Original text : English]

[29 January 1951]

As you are aware, item 76 of the General Assembly's agenda entitled " Intervention of the Central People's Government of the People's Republic of China in Korea " is now being discussed by the General Assembly's Political and Security (First) Committee

Lettre, en date du 29 janvier 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord auprès de l'Organisation des Nations Unies.

[Texte original en anglais]

[29 janvier 1951]

Comme vous le savez, la Première Commission de l'Assemblée générale examine actuellement le point 76 de l'ordre du jour de l'Assemblée générale intitulé " Intervention en Corée du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine ", et elle

and a number of resolutions are before the Committee. This item does not appear as such on the agenda of the Security Council but it has in fact figured in the discussions of the Council under the broader heading of "Complaint of aggression upon the Republic of Korea."

Article 12, paragraph 1 of the Charter provides that "While the Security Council is exercising in respect of any dispute or situation the functions assigned to it in the present Charter, the General Assembly shall not make any recommendation with regard to that dispute or situation unless the Security Council so requests". There may, in the opinion of the United Kingdom delegation, be some question whether the Security Council "is exercising the functions assigned to it in the present Charter" in respect of the item now being considered by the General Assembly, but it would in any case, in our view, be desirable to remove any technical doubts which might be cast on the validity of any resolution adopted by the Assembly which contains recommendations to Members. We would, therefore, propose that a meeting of the Security Council should be held with the object of removing from the Council's agenda the item "Complaint of aggression upon the Republic of Korea". In our view this would in no way prejudice the continuing validity of the resolutions already adopted by the Council on this subject nor would it preclude the Council from taking this matter under its consideration again at some future date if the Council should so decide.

I should therefore be most grateful if you would agree to call a meeting of the Council for this purpose at whatever time appears most convenient to you and to the other members, but in any case before the plenary meeting of the General Assembly called to approve any recommendation on the item "Intervention of the Central People's Government of the People's Republic of China in Korea" that may be adopted by the First Committee. I am making this request as a matter of urgency under rule 8 of the provisional rules of procedure of the Security Council.

(Signed) G. JEBB

*Permanent Representative of the United Kingdom
to the United Nations*

est saisie de plusieurs projets de résolution. Cette question précise ne figure pas à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, mais le Conseil en a néanmoins discuté à l'occasion de la question intitulée d'une manière plus large "Plainte pour agression contre la République de Corée".

Le paragraphe premier de l'Article 12 de la Charte dispose que, "Tant que le Conseil de sécurité remplit, à l'égard d'un différend ou d'une situation quelconque, les fonctions qui lui sont attribuées par la présente Charte, l'Assemblée générale ne doit faire aucune recommandation sur ce différend ou cette situation, à moins que le Conseil de sécurité ne le lui demande". De l'avis de la délégation du Royaume-Uni, on pourrait se demander si le Conseil de sécurité "remplit les fonctions qui lui sont attribuées par la présente Charte" à l'égard de la question examinée actuellement par l'Assemblée générale; en tout état de cause, nous estimons qu'il serait souhaitable de faire disparaître tout doute de caractère technique qui pourrait être invoqué au sujet de la validité des résolutions adoptées par l'Assemblée générale et qui contiendraient des recommandations adressées aux Etats Membres. Nous proposons en conséquence la convocation d'une séance du Conseil en vue de retirer de son ordre du jour la question intitulée "Plainte pour agression contre la République de Corée". A notre sens, cette décision n'empêcherait nullement les résolutions que le Conseil a déjà adoptées à ce sujet de demeurer valables et n'interdirait pas au Conseil de reprendre l'examen de la question à une date ultérieure s'il décidait de le faire.

Je vous serais donc très reconnaissant de bien vouloir convoquer le Conseil à cette fin à la date qui paraîtra la plus opportune, tant à vous même qu'aux autres membres du Conseil, mais en tout cas avant la séance plénière de l'Assemblée générale qui serait convoquée pour approuver une recommandation sur la question intitulée "Intervention en Corée du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine" que pourrait adopter la Première Commission. Je vous prie de considérer la présente demande comme portant sur un cas urgent prévu par l'article 8 du règlement intérieur du Conseil de sécurité.

(Signé) G. JEBB

*Représentant permanent du Royaume-Uni
auprès de l'Organisation des Nations Unies*

DOCUMENT S/1996

Note dated 31 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the eleventh report of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

[Original text : English]

[31 January 1951]

The permanent representative of the United States to the United Nations presents his compliments to

Note, en date du 31 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le onzième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée

[Texte original en anglais]

[31 janvier 1951]

Le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies

the Secretary-General of the United Nations and has the honor to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of July 7, 1950 [S/1588] requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

In compliance with this resolution, there is enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the eleventh report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 December 1950.

ELEVENTH REPORT OF THE UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 1 TO 15 DECEMBER 1950

I submit herewith the eleventh report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1-15 December, inclusive. Korean releases 690 through 737 provide detailed accounts of these operations.

Ground operations

In the face of Chinese Communist participation detected early in November, it was imperative to discover the enemy's tactical and strategic intentions without delay. As a reaction to the United Nations Eighth Army advance of 24 November, the Chinese Communist forces were forced prematurely to launch a large-scale offensive which was clear proof of their mounting tactical readiness and full decision for the North Korean offensive operations. No North Korean forces were employed in the massive enemy attack; it was an exclusive Chinese Communist operation.

The Eighth Army right flank position held by the II Republic of Korea (ROK) Corps was penetrated resulting in an untenable tactical disposition for other units of the Eighth Army. Withdrawal was forced upon the Eighth Army by the overwhelming superiority of enemy numbers moving in a position to strike it in the rear in the direction of Pyongyang. The Eighth Army conducted deliberate planned withdrawals with unbroken cohesion, displaying skill by the field commanders and much gallantry by all forces concerned.

The X Corps was operating out of the east coast ports of Wonsan and Hamhung in an attack to the border. Its units were deployed on four lines of attack: the advance of the I ROK Corps along the northeastern coast which had passed Chonjin over 200 miles from the base and less than 60 miles from the border at its eastern extremity; the northern advance of the 7th Infantry Division which had reached the border

présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution adoptée le 7 juillet 1950 [S/1588] par laquelle le Conseil de sécurité priait les Etats-Unis de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le onzième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies du 1^{er} au 15 décembre 1950.

ONZIÈME RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN CORÉE PAR LE COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES DU 1^{er} AU 15 DÉCEMBRE 1950

J'ai l'honneur de présenter mon onzième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies pendant la période du 1^{er} au 15 décembre. Les communiqués coréens 690 à 737 donnent le compte rendu détaillé de ces opérations.

Opérations terrestres

En raison de la participation des communistes chinois dont on a eu les premières indications au début de novembre, il a fallu découvrir d'urgence les intentions tactiques et stratégiques de l'ennemi. L'avance effectuée le 24 novembre par la Huitième Armée des Nations Unies a provoqué une réaction des forces communistes chinoises, qui ont été contraintes de lancer prématurément une offensive de grande envergure, prouvant ainsi que leurs préparatifs tactiques étaient très avancés et qu'elles étaient pleinement résolues à mener en Corée du Nord des opérations offensives. Aucune unité de la Corée du Nord n'a participé à l'attaque massive de l'ennemi; l'opération a été menée entièrement par les communistes chinois.

L'ennemi a pénétré les positions occupées par le II^e Corps d'armée de la République de Corée, sur le flanc droit de la Huitième Armée, plaçant ainsi les autres unités de la Huitième Armée dans une situation tactique intenable. L'écrasante supériorité numérique de l'ennemi, qui attaquait en direction de Pyongyang pour tourner les positions de la Huitième Armée, a forcé celle-ci à céder du terrain. Elle a effectué, avec une parfaite cohésion, des replis sur ordre au cours desquels on a pu constater la compétence des commandants d'unités et le courage de toutes les troupes engagées.

Le X^e Corps, opérant à partir des ports de Wonsan et de Hamhung sur la côte orientale, avait engagé une offensive en direction de la frontière. Ses unités étaient déployées sur quatre fronts d'attaque. Le I^{er} Corps d'armée de la République de Corée avait avancé le long de la côte nord-est et avait dépassé Chonjin, à plus de 200 milles de sa base de départ et à moins de soixante milles de l'extrémité orientale de la frontière;

at Hyesanjin ; the northwesterly advance of the 1st Marine Division which had passed Yudam-ni on the western side of the Choshin Reservoir ; and the westerly advance of the 3d Infantry Division out of Wonsan.

The massive extent of the Chinese Communist attack forced the withdrawal of the X Corps. From three of its four lines of advance this was effected without serious interference by the enemy. On the 4th, however, a major enemy drive impinged against the troops in the Choshin Reservoir area.

Whilst the 1st Marines with one battalion at Sindong-ni, one at Koto-ri and one with the 1st Marine Division Headquarters at Hagaru-ri at the south end of the Choshin Reservoir, kept the supply road and route of withdrawal open, the 5th and 7th Marines withdrew under heavy and continuous enemy pressure from their advanced position at Yudam-ni to the division base at Hagaru-ri, eleven miles to the south. Meanwhile, a task force consisting of two battalions of the 7th Infantry Division operating on the eastern side of the reservoir was attacked by an overwhelming number of Chinese Communist troops and withdrew across the frozen reservoir to join the Marines at Hagaru-ri.

All elements to the northward having closed at Hagaru-ri on 4 December, the Marine Division and attached elements of the 7th Infantry Division on the morning of 6 December resumed the attack to the southward. The enemy attempted to block the withdrawal route and brought pressure upon the column from the rear and both flanks. The column on 7 December reached the battalion holding the main supply route at Koto-ri. Meanwhile, a special task force from the 3d Infantry Division had moved north to Sudong-ni where it relieved the 1st Battalion, 1st Marines, which, in turn, attacked north to reopen the road to Koto-ri. On 9 December, the head of the column effected a juncture with this battalion. The following day the leading elements of the column debouched from the mountains on to the coastal plain and entered the Corps defensive position. By nightfall 11 December, all elements had been withdrawn to that position and the concentration of the Corps was complete.

In this epic action, the Marine Division and attached elements of the 7th Infantry Division marched and fought over sixty miles in bitter cold along a narrow tortuous ice-covered road against opposition of from six to eight Chinese Communist force divisions which suffered staggering losses. Success was due in no small part to the unprecedented extent and effectiveness of air support. The basic element, however, was the high quality of soldierly courage displayed by the personnel of the ground units, who maintained their integrity in the face of continuous attacks by numerically superior forces, consistently held their positions

la 7^e Division d'infanterie avait avancé en direction du nord et atteint la frontière à Hyesanjin ; la Première Division de fusiliers marins avait progressé vers le nord-ouest et dépassé Yudam-ni sur la rive occidentale du réservoir de Choshin, et la 3^e Division d'infanterie avait avancé de Wonsan vers l'ouest.

L'attaque massive des communistes chinois a contraint le X^e Corps d'armée à effectuer un repli. Sur trois des quatre fronts où elles avaient avancé, les troupes ont pu se retirer sans intervention sérieuse de l'ennemi, mais, sur le quatrième front, dans le secteur du réservoir de Choshin, l'ennemi a lancé une puissante attaque.

Tandis que le premier régiment d'infanterie de marine (un bataillon à Sindong-ni, un autre à Koto-ri et le troisième avec l'état-major de la Première Division d'infanterie de marine à Hagaru-ri, à l'extrémité sud du réservoir de Choshin) défendait la voie de ravitaillement et le chemin du repli, les 5^e et 7^e régiments d'infanterie de marine, soumis sans cesse à une forte pression de l'ennemi, se sont repliés depuis les positions avancées qu'ils occupaient à Yudam-ni jusqu'à la base de la Division à Hagaru-ri, à onze milles plus au sud, tandis qu'un détachement composé de deux bataillons de la 7^e Division d'infanterie, qui opérait sur la rive est du réservoir, subissait l'attaque de troupes communistes chinoises bien plus nombreuses et traversait le réservoir gelé pour rejoindre les fusiliers marins à Hagaru-ri.

Le 4 décembre, tous les éléments qui combattaient au nord étaient ramenés sur Hagaru-ri et la Division d'infanterie de marine, accompagnée d'éléments de la 7^e Division d'infanterie, a repris l'attaque vers le sud dans la matinée du 6 décembre. L'ennemi s'est efforcé de barrer la route de repli et a effectué une pression sur les flancs et les arrières de la colonne. Celle-ci a rejoint le 7 décembre le bataillon qui tenait Koto-ri sur la route de repli. Dans l'intervalle, un détachement spécial de la 3^e Division d'infanterie avait avancé vers le nord jusqu'à Sudong-ni pour remplacer le premier bataillon du premier régiment d'infanterie de marine qui, à son tour, a attaqué vers le nord pour rouvrir la route de Koto-ri. Le 9 décembre, l'avant-garde de la colonne a effectué sa jonction avec ce bataillon. Le lendemain, les éléments avancés de la colonne ont débouché des montagnes dans la plaine côtière et sont entrés dans le périmètre de défense du corps d'armée. Le 11 décembre, à la tombée de la nuit, toutes les unités s'étaient repliées à l'intérieur de ce périmètre, et le corps d'armée avait achevé sa concentration.

Au cours de cette opération épique, la Division d'infanterie de marine et les éléments de la 7^e Division d'infanterie qui lui étaient rattachés ont parcouru en combattant, par un froid extrême, plus de soixante milles d'une route étroite et tortueuse, couverte de glace, infligeant des pertes énormes aux six ou huit divisions communistes chinoises qui leur étaient opposées. Le succès de cette opération a été dû en grande partie à l'ampleur et à l'efficacité sans précédent de l'appui fourni par l'aviation, mais encore plus au courage remarquable dont ont fait preuve les troupes au sol, qui ont maintenu leur cohésion en dépit des attaques

until their wounded had been evacuated, and doggedly refused to abandon supplies and equipment to the enemy.

Under cover of the Chinese Communist force operations, North Korean units were known to be reorganizing and re-equipping, in some instances within the sanctuary of Chinese territory, and are in a position to augment the total Chinese Communist forces. These reconstituted North Korean forces are formed into a number of corps, four of which have been identified, and others are suspected. A Greek infantry battalion arrived on 9 December and has joined the United Nations forces in Korea. The following ten nations are now represented by army combat forces in Korea : Australia, France, Greece, Netherlands, Philippines, Republic of Korea, Thailand, Turkey, United Kingdom and United States.

At the close of the period front lines in the Eighth Army sector ran generally from Tosong-ni near the west coast, north along the Yesong River to Kumchon, thence, northeast to Subyon-ni, southeast to Honchon and Kapyong, northeast to Chichen-ni, and thence southeast to Naepyeong-ni. Front lines in the X Corps sector followed an arc of fifteen miles radius centered on Hamhung.

Naval operations

During the period of this report, United Nations naval forces continued to deny enemy surface units movement in any of the waters surrounding Korea. In the early part of this period naval air and surface units supported Republic of Korea troops in their withdrawal from the Chongjin area to the Songrin area.

Surface units provided fire support covering the withdrawal of United Nations forces from the Wonsan area, a withdrawal which was accomplished with no loss of either personnel or equipment.

One naval amphibious group operated on the west coast and one group on the east coast of Korea. These groups were invaluable in conducting the relocation of units, and their operations were conducted with outstanding efficiency in performing moves with no loss of men or equipment.

Naval and Marine air units, both carrier and shore-based, provided close air support for troops throughout the area of northeast Korea. The epic of the period was the close naval and marine air support furnished the 1st Marine Division and elements of the United States 7th Infantry Division in the Yudam-ni—Hagaruri—Koto-ri area. This support, which pinned down enemy forces and decimated those that exposed themselves, helped mightily in the successful withdrawal action.

continuelles de forces supérieures en nombre, maintenu leurs positions jusqu'à ce que les blessés aient été évacués et refusé avec obstination d'abandonner leurs approvisionnements et leur matériel à l'ennemi.

On sait que les opérations menées par les forces communistes chinoises ont permis à des unités de la Corée du Nord de se réorganiser et de se rééquiper, en prenant dans certains cas refuge en territoire chinois, et que celles-ci sont maintenant en mesure de se joindre aux communistes chinois. Ces unités reconstituées de la Corée du Nord forment plusieurs corps d'armée ; quatre de ces corps d'armée ont été identifiés, et il en existe probablement d'autres. Un bataillon grec d'infanterie est arrivé en Corée le 9 décembre et s'est joint aux forces des Nations Unies. Les dix pays suivants sont maintenant représentés en Corée par des unités combattantes : Australie, France, Grèce, Pays-Bas, Philippines, République de Corée, Thaïlande, Turquie, Royaume-Uni et Etats-Unis.

A la date du 15 décembre, la Huitième Armée tenait un front partant de Tosong-ni près de la côte ouest, allant vers le nord, le long du Yesong, jusqu'à Kumchon, puis vers le nord-est jusqu'à Subyon-ni, puis vers le sud-est jusqu'à Honchon et Kapyong, puis vers le nord-est jusqu'à Chichen-ni, puis vers le sud-est jusqu'à Naepyeong-ni. Le front défendu par le X^e Corps d'armée était un arc de cercle de quinze milles de rayon autour de Hamhung.

Opérations navales

Au cours de la période considérée dans le présent rapport, les forces navales des Nations Unies ont continué d'interdire aux unités de surface de l'ennemi les eaux qui entourent la Corée. Pendant les premiers jours de cette période, les unités de surface et les appareils de l'aéronavale ont soutenu le retrait des troupes de la République de Corée depuis le secteur de Chongjin jusqu'à celui de Songrin.

Des unités de surface ont couvert de leur artillerie le retrait des forces des Nations Unies qui se trouvaient dans le secteur de Wonsan, retrait qui s'est effectué sans aucune perte en hommes ou en matériel.

Un groupe amphibie de la marine a opéré sur la côte ouest de la Corée et un autre sur la côte est. Ces groupes ont rendu de précieux services en transportant des unités sur de nouvelles positions ; ils ont mené leurs opérations à bien sans aucune perte en hommes ou en matériel.

Des unités de l'aviation de la marine et de l'infanterie de marine, opérant à partir de porte-avions ou d'aérodromes, ont soutenu nos forces terrestres dans le nord-est de la Corée. Elles se sont tout particulièrement signalées par l'appui direct qu'elles ont fourni à la Première Division d'infanterie de marine et à des éléments de la 7^e Division d'infanterie des Etats-Unis dans le secteur Yudam-ni—Hagaruri—Koto-ri. En immobilisant des forces ennemies et en décimant celles qui se sont montrées, elles ont notablement contribué au succès du repli.

On 5 December all United Nations personnel in the port of Chinnampo were withdrawn by sea. A total of 6,700 personnel were involved. Military facilities were destroyed by gunfire following this withdrawal. During this period drifting mines were frequently sighted and destroyed on the high seas. The hazard of these mines is particularly acute on the east coast. Minesweeping was continued in the Hungnam port area in order to improve the channel and make use of the port possible both day and night and in all types of weather.

Air operations

United Nations air forces threw the bulk of their effort into close support of ground forces cutting their way through overwhelming numbers of Chinese Communists. The toll of the enemy taken by United Nations aircraft contributed in large measure to the successful move of our forces from the Choshin Reservoir to the Hamhung area despite the tremendous odds against them. Air support provided by United States Marine Air Force and Naval aircraft in this beleaguered area, described as magnificent by the ground forces commanders, represented one of the greatest concentrations of tactical air operations in history.

One outstanding operation was the evacuation of wounded from the reservoir area prior to the successful withdrawal by the United States First Marine Division and elements of the 7th United States Division. The United States Far East Air Forces assisted by United States Marine and Royal Hellenic Air Force planes, lifted the sick and wounded from a small improvised air strip at the southern tip of Choshin Reservoir. Icy runways, icing conditions in the air, and the mountains closely rimming the landing area, as well as hostile action, failed to prevent success of this operation.

The drive out of the mountains was further assisted by daily air-drop of supplies of varying types from rations to bridge sections.

In the Eighth Army area also tactical aircraft proved to be an effective weapon as enemy road blocks were eliminated and enemy concentrations of troops and supplies were repeatedly attacked, permitting ready disengagement and withdrawal of United Nations forces.

Enemy air activity has increased but still remains indecisive. The Manchurian border continues to provide haven for hostile aircraft as well as for his largest concentrations of anti-aircraft artillery.

Night air operations to inhibit enemy movements are increasingly effective.

Le 5 décembre, toutes les troupes des Nations Unies qui se trouvaient dans le port de Chinnampo, soit 6.700 hommes, ont été évacuées par mer. Les installations militaires ont été détruites au canon après le repli. Au cours de la période considérée, les unités navales ont repéré et détruit de nombreuses mines qui flottaient à la dérive en haute mer. Ces mines constituent un danger particulièrement sérieux sur la côte est. Nos dragueurs de mines ont poursuivi leurs opérations dans la zone du port de Hungnam pour élargir le chenal et rendre le port utilisable de jour comme de nuit, par tous les temps.

Opérations aériennes

Les forces aériennes des Nations Unies ont avant tout soutenu les forces terrestres qui se frayaient un chemin à travers des unités communistes chinoises infiniment supérieures en nombre. C'est en grande partie grâce aux pertes infligées à l'ennemi par l'aviation des Nations Unies que nos forces qui se trouvaient dans le secteur du réservoir de Choshin ont pu se replier sur le secteur de Hamhung malgré une infériorité numérique considérable. L'appui aérien fourni par les appareils de l'infanterie de marine et de la marine des États-Unis dans la zone assiégée, et qui leur a valu les éloges des commandants des forces terrestres, a été l'une des opérations aériennes tactiques les plus denses qui ait jamais eu lieu.

Il faut tout particulièrement signaler l'évacuation des blessés qui se trouvaient dans le secteur du réservoir avant que la Première Division d'infanterie de marine des États-Unis et des éléments de la 7^e Division d'infanterie n'aient mené à bien leur repli. Les *United States Far East Air Forces*, aidés par des appareils de l'infanterie de marine des États-Unis et de l'Aviation royale hellénique, ont évacué les malades et les blessés en utilisant un petit terrain improvisé à la pointe sud du réservoir de Choshin. Malgré la glace qui recouvrait les pistes, le danger de givrage en vol, les montagnes qui entourent le terrain d'atterrissage, et l'activité de l'ennemi, l'opération a été couronnée de succès.

Nos appareils ont également aidé les forces terrestres à sortir de la zone montagneuse en leur parachutant tous les jours du ravitaillement et du matériel de toutes sortes, allant des vivres aux éléments de pont.

Les appareils de l'aviation tactique sont en outre intervenus avec efficacité dans le secteur de la Huitième Armée ; ils ont détruit des points fortifiés sur les routes et attaqué sans cesse des concentrations de troupes et des dépôts de ravitaillement de l'ennemi, et permis ainsi aux forces des Nations Unies de rompre le contact et de se replier.

L'activité aérienne de l'ennemi s'est accrue, mais ne constitue toujours pas un facteur déterminant. La frontière de la Mandchourie constitue encore un refuge pour les appareils des ennemis et pour ses principales concentrations de D.C.A.

Les opérations d'interdiction effectuées de nuit par nos appareils contre les mouvements de l'ennemi connaissent un succès croissant.

Prisoners of war

To date United Nations forces have captured in excess of 145,000 Chinese and North Korean Communists. Since their capture these prisoners have been properly clothed, adequately fed, and given needed medical care.

Civil activities

Since my last report military operations in Korea have made it necessary that certain revisions be made in the civil assistance program. Plans and requirements are continually being revised and made current in light of the changing conditions and factors involved.

Thousands of refugees from Communist oppression in North Korea have been streaming southward seeking the haven of United Nations protection. Emphasis at present is being placed on provision of supplies for direct relief to alleviate suffering among these refugees made homeless as a result of the current military situation. It is estimated that upward of a million refugees will eventually require welfare assistance if they are to survive this winter.

The direct relief program faced by the United Nations Command at this time is a most difficult one. A great need exists for blankets, clothing, flannelette, food, medical supplies, etc. Member nations are urged to contribute relief supplies to alleviate the suffering and hardships of the war-ravaged peoples of Korea.

At the time of the destruction of the North Korean People's Army the civil assistance program was showing most tangible results; for example, local governments had been re-established in most of the provinces and countries under the control of the United Nations forces; schools, churches and hospitals were in operation; surveys had been conducted and plans had been instituted to revitalize the economy in the areas under United Nations control.

Contributions of relief supplies by United Nations Members between 25 June 1950 and 6 December 1950 have now reached an estimated dollar value of over \$16 million. The largest item of 61,000 tons of rice with an estimated value of over \$7 million, was contributed by Thailand, Nationalist China and the Philippines.

It is heartening to note the loyalty, co-operation and willingness of the peoples in the areas under United Nations control. Such an unsolicited attitude is indicative of the popular desire to achieve the aims of the United Nations in the establishment of a united, free Korea. I feel that the civil assistance program has contributed materially by exemplifying, to the peoples of the world in general and the people of Korea in particular, the policies and aims of the United Nations.

Psychological warfare

Millions of leaflets are being air-dropped regularly over Chinese troop concentrations in Korea to inform these forces of United Nations aims in Korea. Chinese-

Prisonniers de guerre

Les forces des Nations Unies ont fait jusqu'à présent plus de 145.000 prisonniers communistes chinois et Coréens du Nord. Depuis qu'ils sont entre nos mains, ces prisonniers ont été convenablement habillés et nourris, et ont reçu les soins médicaux nécessaires.

Action civile

Depuis mon dernier rapport, le programme d'aide à la population civile a dû être révisé en fonctions du déroulement des opérations militaires en Corée. Les plans et l'état des besoins sont continuellement mis à jour pour tenir compte de l'évolution de la situation et des facteurs nouveaux.

Les réfugiés, fuyant l'oppression communiste en Corée du Nord, sont venus par milliers chercher dans le sud la protection des Nations Unies. Le programme d'assistance porte avant tout, à l'heure actuelle, sur les secours directs aux réfugiés que la situation militaire actuelle a laissés sans foyer. On compte qu'il faudra secourir plus d'un million de réfugiés pour leur permettre de subsister pendant l'hiver.

Le programme de secours direct pose au Commandement des Nations Unies des problèmes particulièrement délicats. Il y a pénurie de couvertures, de vêtements, de flanelle, de coton, d'aliments, de produits médicaux, etc. Les Etats Membres sont invités à fournir des secours en nature pour améliorer le sort des populations de Corée à qui la guerre a imposé de grandes souffrances.

Après la destruction de l'Armée populaire de la Corée du Nord, le programme d'assistance à la population civile avait fourni des résultats concrets; c'est ainsi que l'administration locale s'était reconstituée dans la plupart des provinces et des cantons sous le contrôle des forces des Nations Unies. Les écoles, les églises et les hôpitaux avaient été rouverts; on avait effectué des études et préparé des plans pour redresser l'économie des régions administrées par les Nations Unies.

La valeur des secours fournis par les Etats Membres des Nations Unies entre le 25 juin et le 6 décembre 1950 atteint environ 16 millions de dollars. La Thaïlande, la Chine nationaliste et les Philippines ont fourni l'aide la plus importante, 61.000 tonnes de riz dont la valeur est estimée à plus de 7 millions de dollars.

La loyauté, l'esprit de coopération et la bonne volonté des populations des régions soumises au contrôle des Nations Unies sont une source de réconfort. Cette attitude spontanée montre que les populations désirent, comme les Nations Unies, la création d'une Corée unie et libre. Je suis persuadé que le programme d'assistance civile a fait œuvre utile en exposant aux peuples du monde en général, et au peuple de Corée en particulier, les méthodes et les buts des Nations Unies.

Service de propagande

Des millions de tracts ont été lancés à intervalles réguliers au-dessus des concentrations de troupes chinoises en Corée; ils leur exposent les buts des

language leaflets and loudspeaker broadcasts in the principal Chinese dialects are being used to reiterate United Nations friendship for the Chinese people. More than 150 million leaflets have been distributed in Korea. Simultaneously, United Nations radio broadcasts are informing the Korean people of the hostile acts by which alien Communist forces continue to frustrate their historic struggle for freedom and unity.

Conclusions

Objective appraisal of events bearing upon the United Nations military effort in Korea is essential if future plans and operations are to be in consonance with reality. The full import of the changed situation became evident during the period covered by this report, wherein interrogation of newly captured Chinese Communist prisoners of war has revealed both the extent of the participation of this new enemy and his basic intentions. There is thus left no doubt that it has long been the plan of the Chinese Communist authorities to commit so much of their war resources in manpower and materiel as necessary to insure destruction of the United Nations Command and prevent the United Nations from bringing order and unification to all of Korea. Our general attack of 24 November threw the surreptitious Chinese Communist buildup operations off balance and prematurely exposed the decision of the Chinese Communist authorities to intervene—a decision not openly announced nor previously brought to light through political intelligence.

The open intervention of Communist China and the employment of its vast war resources against the relatively small United Nations Command forced us to withdraw from our offensive operations designed to destroy remaining North Korean opposition to the objectives of the United Nations and to assume a posture of defense. This has been accomplished in complete order with all units intact and losses well within normal limits of combat experience.

Communist centres of the world have sought to propagandize the thought that our tactical operations initiated on 24 November resulted in the United Nations Command being completely shattered. They have sought to create the illusion of major tactical disaster—to point to the Chinese Communist intervention in the Korean conflict as solely responsive to our own tactical decisions and movements. All of this is pure nonsense. The United Nations Command is in excellent shape with high morale, conspicuous self-confidence and marked battle efficiency. It is in no sense a defeated command. The entry of Communist China into the Korean conflict—a risk inherent in our Korean operations from their very inception—was responsive alone to decisions long determined upon and given effect by the destruction of the North Korean satellite forces. The principal

Nations Unies dans ce pays. Des tracts en chinois et des émissions radiophoniques dans les principaux dialectes chinois rappellent sans cesse les sentiments d'amitié des Nations Unies pour le peuple chinois. Plus de 150 millions de tracts ont été diffusés en Corée. D'autres émissions radiophoniques des Nations Unies mettent le peuple coréen au courant des actes hostiles par lesquels des forces communistes étrangères continuent de s'opposer à la lutte historique qu'il mène pour sa liberté et son unité.

Conclusions

Il est indispensable de juger objectivement les événements qui influent sur l'action militaire des Nations Unies en Corée si l'on veut préparer pour l'avenir des plans et des opérations conformes aux réalités. Au cours de la période considérée dans le présent rapport, on a enfin su ce que signifiait vraiment la nouvelle tournure des événements ; l'interrogation de communistes chinois récemment faits prisonniers a fait ressortir l'importance de la participation du nouvel ennemi et la nature véritable de ses intentions. Il ne fait maintenant plus de doute que les autorités communistes chinoises se préparaient depuis longtemps à engager autant d'hommes et de matériel de guerre qu'il faudrait pour assurer la destruction du Commandement des Nations Unies et pour empêcher les Nations Unies de faire régler l'ordre dans l'ensemble de la Corée et d'unifier le pays. Notre attaque générale du 24 novembre a bouleversé les préparatifs secrets des communistes chinois et montré prématurément que les autorités de la Chine communiste avaient décidé d'intervenir, décision qui n'avait pas été ouvertement annoncée et qu'aucun renseignement de caractère politique n'avait permis de déceler.

La Chine communiste, en intervenant ouvertement et en engageant son vaste potentiel de guerre contre les forces des Nations Unies, relativement peu nombreuses, nous a contraints à abandonner les opérations offensives destinées à détruire les forces de la Corée du Nord qui s'opposaient encore aux objectifs des Nations Unies et nous a réduits à la défensive. Ce changement de stratégie s'est effectué en bon ordre ; toutes les unités ont maintenu leur cohésion, et les pertes n'ont jamais dépassé un chiffre normal.

La propagande des centres communistes a répété dans le monde entier que les opérations tactiques que nous avions entreprises le 24 novembre avaient entraîné l'effondrement complet du Commandement des Nations Unies. Elle s'est efforcée de créer l'illusion d'un désastre tactique de grande envergure et de faire croire que l'intervention des communistes chinois dans le conflit coréen a été dictée uniquement par nos propres décisions et nos propres tactiques. Il n'y a dans toutes ces allégations aucune parcelle de vérité. Les forces soumises au Commandement des Nations Unies sont parfaitement en état de combattre ; les soldats ont un moral élevé, ils ont confiance en eux-mêmes, et ils ont montré d'excellentes qualités en combat. Il ne s'agit nullement de forces qui ont subi une défaite. L'entrée de la Chine communiste dans le conflit coréen — risque qui existait depuis le début

factor underlying the existing situation—that the United Nations Command now is opposed by the combined war resources of Communist China—has become somewhat obscured by this rash of propaganda tending to cloud the real issue.

The United Nations Command, due to intervening circumstances quite beyond its power to control, was unable to complete the execution of its prescribed mission. It is within its present capabilities, however, to continue to inflict staggering losses upon this new enemy power and to cause an enormous and progressive attrition to the Chinese Communist forces in Korea.

(Signed) Douglas MACARTHUR

de nos opérations en Corée — n'a dépendu que de décisions arrêtées depuis longtemps et qui ont été appliquées après la destruction des forces satellites de la Corée du Nord. Cette propagande acharnée, destinée à cacher le véritable problème, a dans une certaine mesure fait perdre de vue le trait dominant de la situation actuelle : le fait que le Commandement des Nations Unies doit maintenant affronter tout le potentiel de guerre de la Chine communiste.

Par suite de circonstances entièrement indépendantes de sa volonté, le Commandement des Nations Unies n'a pu terminer la tâche qui lui avait été confiée, mais il peut continuer à infliger des pertes considérables aux nouvelles forces ennemies et à soumettre progressivement les troupes de la Chine communiste en Corée à une guerre d'usure de grande envergure.

(Signé) Douglas MACARTHUR

DOCUMENT S/2000

Note dated 2 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of Thailand to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588)

[Original text: English]
[6 February 1951]

The permanent representative of Thailand to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to inform him that, in view of rapid and satisfactory results achieved in the treatment in Bangkok of frost-bite suffered by repatriated Thai soldiers without recourse to the customary amputation of limbs, His Majesty's Government would like to offer facilities for such treatment in Bangkok to all members of United Nations forces fighting in Korea.

Under instructions from His Majesty's Government, the permanent representative of Thailand has the honour to extend the above offer to the Secretary-General.

Note, en date du 2 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent de la Thaïlande auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619) relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)

[Texte original en anglais]
[6 février 1951]

Le représentant permanent de la Thaïlande auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général et a l'honneur de l'informer que, vu les résultats rapides et satisfaisants obtenus à Bangkok dans le traitement, sans amputation, des soldats thaïs qui ont été rapatriés après avoir eu des membres gelés, le Gouvernement de Sa Majesté est prêt à offrir le même traitement, à Bangkok, à tous les membres des forces des Nations Unies combattant en Corée.

Le représentant permanent de la Thaïlande a l'honneur de transmettre cette offre au Secrétaire général, conformément aux instructions qu'il a reçues du Gouvernement de Sa Majesté.

DOCUMENT S/2012 (incorporating S/2012/Corr.1)

Cablegram dated 11 February 1951 to the President of the Security Council from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea

[Original text: Russian]
[14 February 1951]

The openly brutal, premeditated and carefully prepared provocative attack by the American aggressors against the People's Democratic Republic of Korea is

DOCUMENT S/2012 (incorporant S/2012/Corr.1)

Télégramme, en date du 11 février 1951, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée

[Texte original en russe]
[14 février 1951]

L'agression délibérément préméditée et soigneusement préparée que les envahisseurs américains commettent contre la République populaire démocratique de Corée

continuing. The deeds which are being perpetrated by American ruling circles in Korea represent the logical consequence of the whole aggressive policy of American imperialism. The basic purpose of the American conspirators against the peace and freedom of peoples, including the Korean people, is to arrest the advance of history, to destroy by fire and sword whole generations of peoples who have firmly resolved to follow the path of socialist progress, and arbitrarily to turn humanity back to the darkness of mediaeval barbarism.

Hiding under the flag of the United Nations, the American imperialists have for eight months been waging a cruel, unjust, aggressive war against the Korean people. By day and by night the blood of the Korean people flows like a river; peaceful Korean towns and villages are being razed to the ground and the national wealth is being destroyed. The Government of the People's Democratic Republic of Korea has at its disposal much material evidence which proves incontrovertibly that the American troops and the puppet authorities of Syngman Rhee have committed numerous crimes which represent a flagrant and cynical violation of the rules of international law and human morality.

In their brutal hatred of the Korean people, who are waging a heroic struggle for their freedom and independence, they have tortured and killed in large numbers the finest patriots and innocent inhabitants of the town, violated women, looted the property of the population, destroyed industrial equipment and ruined municipal enterprises and the cultural monuments of the Korean people.

During the temporary occupation of Seoul which lasted from 28 September 1950 to 4 January 1951, approximately 48,590 inhabitants were brutally tortured and killed in that city and its environs. The premeditated and brutal mass murders were carried out by the police, by the American investigation staff, by the so-called volunteer detachments, composed of reactionary traitors and criminal elements, and also by soldiers and officers of the American army of intervention. The shootings took place without trial or investigation, in prison yards, in police cells, in squares and streets, on hillocks outside the town, publicly and privately, by night and by day, irrespective of sex and age. Before they were shot, the victims of the American interventionists were subjected to terrible physical tortures: their ears and noses were cut off, their eyes were put out, their arms and legs were broken, they were hung on hooks head downwards, they were tortured by fire, water was poured on them in freezing weather, they were starved and subjected to other mediaeval tortures. The chairman of a trade union committee, Tuk Chin Zok, who fell into the clutches of the Americans, had all the fingers cut off his hands, his face cut with knives and his chest ripped open. He died in terrible agony and was not buried for some days, in order that other prisoners might be intimidated. According to the testimony of Mr. So San Gi, the wife of a worker in a clothing factory gave birth to a child at the Sonbuk Police station. The Syngman Rhee

et qui présente toutes les caractéristiques du banditisme est en train de se poursuivre. Ce que les milieux dirigeants américains font en Corée constitue une conséquence logique de toute la politique agressive de l'impérialisme américain. Arrêter par le fer et par le feu la marche de l'histoire, massacrer des générations entières d'hommes qui ont fermement résolu de suivre la voie du progrès social, ramener l'humanité à l'obscurité de la barbarie moyenâgeuse — tel est le but fondamental de ceux parmi les Américains qui complotent contre la paix et la liberté des peuples et notamment du peuple coréen.

Sous le couvert du drapeau de l'Organisation des Nations Unies, les impérialistes américains mènent depuis plus de sept mois déjà une guerre féroce, injuste, une guerre de conquête contre le peuple coréen. Jour et nuit le sang du peuple coréen coule à flots, de paisibles villes et villages sont détruits, la propriété du peuple coréen est anéantie. Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée dispose de nombreux documents qui montrent de manière irréfutable que les troupes américaines et les autorités fantoches de Syngman Rhee ont commis de nombreuses atrocités qui constituent une violation flagrante et cynique des normes du droit international et de la morale.

Dans leur haine féroce envers le peuple coréen qui lutte héroïquement pour sa liberté et son indépendance, ils ont torturé et massacré par milliers les meilleurs patriotes et les habitants paisibles des villes, ils ont violé les femmes, ils ont pillé les biens de la population, ils ont détruit les installations industrielles, les services publics et les monuments culturels du peuple coréen.

Pendant l'occupation temporaire de Séoul qui a duré du 28 septembre 1950 au 4 janvier 1951, près de 48.590 habitants ont été torturés de manière barbare et tués dans cette ville et dans ses environs. Les assassinats barbares commis en masse et prémédités ont été perpétrés par la police, par le service de renseignements américain, par ce que l'on appelle les détachements de volontaires, détachements composés de traîtres, de réactionnaires et d'éléments criminels; ils ont été perpétrés aussi par des soldats et des officiers de l'armée d'intervention des États-Unis. Les gens étaient fusillés sans jugement et sans enquête, sans considération de sexe ou d'âge, dans les cachots des prisons, dans les chambres de torture de la police, sur les places et dans les rues, dans les collines en dehors de la ville, publiquement ou en secret, de jour ou de nuit. Avant d'être fusillées, les victimes des interventionnistes américains étaient soumises à de terribles tortures physiques. On leur coupait le nez et les oreilles, on leur crevait les yeux, on leur brisait bras et jambes, on les pendait à des crocs la tête en bas, on les torturait au moyen du feu, on les arrosait d'eau à l'air glacé, on les faisait souffrir de la faim et on les soumettait à d'autres tortures moyenâgeuses. M. Tuk Chin Zok, Président du Comité des syndicats, est tombé entre les mains des Américains: on lui a coupé les doigts des deux mains, on lui a sillonné le visage à coups de couteau, on lui a ouvert la poitrine. Il est mort dans d'horribles souffrances, et, pour inspirer de la terreur aux autres détenus de la prison, son corps

monsters trampled the newborn child underfoot with their military boots and starved the mother to death.

In Seoul the American aggressors inaugurated a régime of frightful terror. During the occupation of Seoul more than 75,000 inhabitants of the city were arrested. All the prisons, factory warehouses and church cellars were crowded with prisoners. According to incomplete data the interventionists killed more than 26,800 people, and in addition thousands died of starvation. In the Sobeihun prison up to 220 prisoners died every day of starvation. On evacuating Seoul the Americans took with them to the south 12,000 prisoners from the Sobeihun prison, 1,000 from the Special Military Prison and more than 17,000 from all the Seoul prisons. En route the Americans shot 10,000 prisoners.

In Seoul and its environs the American interventionists and their Syngman Rhee lackeys organized nightly raids on women. In the Sonbukton district, for example, more than 300 girls and women were arrested and violated in the course of these raids. Many of them were afterwards bestially murdered. The American gangsters in Korea are resuscitating the customs of savages and scalping Korean patriots. In Seoul twelve cases of Korean patriots scalped by the American hangmen have been registered. The scalps were kept by the Americans as souvenirs.

Before evacuating Seoul the American aggressors looted the people's property, and transported factory equipment and valuables from the museums to Japan. Everything they were unable to carry off they tried to destroy. They blew up and burnt down dwellings, factories and plants, municipal enterprises, schools and hospitals and historical monuments. In Seoul up to 80 per cent of the dwelling houses were destroyed and burned. Many districts have been completely obliterated. The Americans removed from Seoul equipment belonging to hundreds of enterprises and blew up or burnt down 785 enterprises. They also destroyed the buildings, equipment and libraries of all the colleges, seventy secondary schools and 160 elementary schools. The Americans looted and removed from the State Museum and the National Museum more than 500 articles of great historical value. They perpetrated fearful destruction in other museums also, and destroyed and burnt to the ground the Museum of Science.

The Americans and followers of Syngman Rhee drove to the south from Seoul and its environs hundreds of thousands of civilians, threatening that the city would be bombed with atomic bombs and that they would all perish if they stayed behind. Multitudes of people were machine-gunned by American aircraft on the roads to the south. At the Han River, for example, American

n'a été enterré que quelques jours après. Selon le témoignage du citoyen So San Gi, la femme d'un ouvrier d'une fabrique de textile a mis au monde un enfant dans un cachot de la police de Sonbuk. Les tortionnaires de Syngman Rhee ont écrasé le nouveau-né sous leurs bottes militaires et ont fait mourir la mère de faim.

Les envahisseurs américains ont instauré à Séoul le régime de la plus implacable terreur. Pendant l'occupation de Séoul, plus de 75.000 habitants de la ville ont été arrêtés. Toutes les prisons, les entrepôts et les sous-sols des églises ont été remplis de détenus. D'après des données incomplètes, plus de 26.800 de ces détenus ont été tués par les interventionnistes. D'autre part, des milliers de détenus sont morts de faim. Dans la prison de Sobeihun, il mourait jusqu'à 220 personnes par jour. Lors de l'évacuation de Séoul, les Américains ont emmené avec eux vers le sud du pays 12.000 personnes de la prison de Sobeihun, 1.000 personnes de la prison militaire spéciale. Le nombre de personnes emmenées de toutes les prisons de Séoul se monte à 17.000. En route, les Américains ont fusillé 10.000 des personnes arrêtées.

A Séoul, et dans ses environs, les interventionnistes américains et leurs laquais faisant partie des bandes de Syngman Rhee organisaient la nuit des rafles de femmes. C'est ainsi, par exemple, que, dans le quartier de Sonbukton, plus de 300 jeunes filles et femmes ont été arrêtées au cours de ces rafles et violées. Nombre d'entre elles ont été tuées de manière barbare après avoir été violées. Les gangsters américains remettent en usage en Corée les coutumes des sauvages et scalpent les patriotes coréens. On a enregistré à Séoul douze cas de patriotes coréens scalpés par des bourreaux américains. Les Américains gardaient les scalps comme souvenirs.

Avant d'évacuer Séoul, les envahisseurs américains ont pillé la population, ont emporté au Japon l'équipement des entreprises industrielles et les objets d'art exposés dans les musées. Ils se sont efforcés de détruire tout ce qu'ils ne pouvaient emporter : ils ont fait sauter et brûler les maisons d'habitation, les usines et les manufactures, les services publics, les écoles et les hôpitaux, les monuments historiques. A Séoul, 80 pour 100 des maisons d'habitation ont été détruites et brûlées. Certains quartiers sont complètement rasés. Les Américains ont enlevé de Séoul l'équipement de centaines d'entreprises et ont fait sauter ou brûler 785 entreprises. Ils ont également détruit le matériel et les bibliothèques de tous les établissements d'instruction supérieurs, de soixante-dix établissements d'enseignement secondaire et de 160 écoles primaires. Les Américains ont volé et emporté du musée d'État et du musée national plus de 500 objets présentant la plus grande valeur historique. Ils ont également commis d'affreuses dévastations dans les autres musées et ils ont détruit et brûlé de fond en comble le musée scientifique.

De Séoul et de ses environs, les Américains et les gens de Syngman Rhee ont emmené par la violence vers le sud des centaines de milliers de civils en leur faisant craindre que des bombes atomiques seraient lancées sur la ville et en leur disant qu'ils périraient tous s'ils restaient à Séoul. Les foules marchant sur les routes menant vers le sud ont été mitraillées par des avions

aircraft machine-gunned more than 800 people, including many women and children. The roads from Seoul to the south are strewn with the bodies of innocent people, all of them victims of the American murderers and violators, who stop at nothing in their hatred for the Korean people.

Not only in Seoul, but wherever the American aggressors have trod they have left indelible traces of their unbounded violence and bloody misdeeds. Knowing that the Korean people will not tolerate the occupation of their country, the Americans are vainly attempting to intimidate the peaceful population by means of unheard-of terror. In Seoul and its neighbourhood they crucified Korean patriots. They buried live women with infants at the breast in common graves, extirpated the active workers and supporters of the People's Democratic Republic, looted their property, and violated women and girls.

On 29 September 1950 six Syngman Rhee followers broke into the house of Mr. Kim, 369 Sinserton Street, and shot five members of his family because he was a leader of a neighbourhood committee. On 1 October 1950 terrorists attacked workmen of the Seoul Electric Power Station and beat to death forty-eight. On 2 October 1950 members of the public security detachments arrested the woman Han En Po, of 52 Ilso Street, because she worked in the district women's association, killed her by digging needles repeatedly into the genital organs and body, and beat and drove her four children (aged 4, 5, 7 and 13) out of her home. On 3 October 1950, in Sengukdon, three American soldiers seized a girl of 17 years, the daughter of the merchant Pak of Sengukdon, dragged her into an empty house and violated her. The girl died of haemorrhage. On 27 October 1950 two Syngman Rhee followers violated the 53-year-old woman Tsoi, of Sakikdon. On 6 October 1950 terrorists of the Youth Defence Battalion beat citizen Li Sen Gyun to death on Dzonno Street in broad daylight. On 7 October 1950 terrorists of the Hwarandon Organization beat to death in Hechan Park Sin Nen Gyun, Secretary of the People's Committee of the Kondek District, and his brother Sin Sen Gyuna. On 8 October 1950 members of the fascist public security detachment of the Seoul Eastern Gate area arrested a young man because he was a member of the Democratic Youth League and drove a metal spike through his chest and abdomen and then beheaded him. On 9 October 1950 the same fascist assassins arrested and then killed sixty-one men and women patriots, some of whom had their hands, feet, tongues, ears and noses cut off. Two women had their breasts cut off and their eyes put out. On 10 October 1950 on a hillock behind the Donandong elementary school, Syngman Rhee followers shot twenty-four men and women inhabitants of the city, among them a pregnant woman, a 15-year old secondary school girl and an infant. On 20 November 1950 the Seoul women's police force arrested a woman called Pak who was eight months' pregnant and beat her until she died on the spot of haemorrhage. On 24 November 1950 in Seoul two American soldiers

américains. C'est ainsi, par exemple, que, près du Han, les avions américains ont tué plus de 800 personnes, y compris nombre de femmes et d'enfants. Les routes menant de Séoul vers le sud sont encombrées de cadavres d'innocents. Ce sont là les victimes des assassins et des violateurs américains qui ne s'arrêtent devant rien dans leur haine du peuple coréen.

Non seulement à Séoul, mais aussi dans tous les districts où ont séjourné les envahisseurs américains, ceux-ci ont laissé des traces ineffaçables de leurs bacchanales éhontées, de leurs crimes sanglants. Comme ils savent fort bien que le peuple coréen ne tolérera pas l'occupation de son pays, les Américains s'efforcent, mais en vain, d'effrayer la population paisible au moyen d'une terreur sans précédent. A Séoul et dans ses environs, ils ont crucifié les patriotes, ils ont enterré vives dans des fosses communes des femmes avec des enfants à la mamelle, ils ont exterminé les familles des gens politiquement actifs et des partisans de la République populaire démocratique, ils ont pillé leurs biens, ils ont violé les femmes, les jeunes filles et les petites filles.

Le 29 septembre 1950, six hommes de Syngman Rhee ont attaqué la maison du N° 369 de la rue Sinserton, appartenant à un nommé Kim ; ils ont fusillé cinq membres de la famille de ce dernier parce que Kim était secrétaire du Comité de quartier. Le 1^{er} octobre 1950, les terroristes ont attaqué les ouvriers de la centrale électrique de Séoul et ont fait mourir sous les coups quarante-huit d'entre eux. Le 2 octobre 1950, des membres d'un détachement de maintien de l'ordre public ont arrêté la femme Hon En Po, qui résidait rue Ilso, N° 52, parce que celle-ci était active dans l'Union des femmes du quartier. Ils l'ont mise à mort en la frappant un nombre incalculable de fois d'une alène dans les organes sexuels et dans le ventre. Ils ont battu et chassé de la maison les quatre enfants de cette femme (âgés de 4, 5, 7 et 13 ans). Le 3 octobre 1950, à Sengukdon, trois soldats américains ont saisi une jeune fille de 17 ans, fille du commerçant Pak résidant à Sengukdon, l'ont emmenée dans une maison vide et l'ont violée. La jeune fille est morte d'hémorragie. Le 27 octobre 1950, deux hommes de Syngman Rhee ont violé une femme de 53 ans nommée Tsoï et résidant à Sakikdon. Le 6 octobre 1950, des terroristes appartenant à un détachement de défense de la jeunesse ont en plein jour, tué, rue Dzonno, à coups de bâton, le citoyen Li Sen Gyun. Le 7 octobre 1950, des terroristes de l'organisation Hwarandon ont frappé jusqu'à la mort dans le parc de Hechan, M. Sen Nen Gyun, secrétaire du Comité populaire du quartier de Kondek et son frère Sin Sen Gyuna. Le 8 octobre 1950, les membres d'un détachement fasciste de maintien de l'ordre public ont arrêté dans le voisinage des portes ouest de Séoul un jeune homme sous prétexte qu'il était membre de l'Union de la jeunesse démocratique ; ils lui ont percé la poitrine et le ventre d'un pieu en métal, puis lui ont coupé la tête. Le 9 octobre 1950, les mêmes bandits fascistes ont arrêté soixante et un patriotes, hommes et femmes, et les ont tués en coupant à certains les bras et les jambes, la langue, le nez, les oreilles ; à deux femmes ils ont coupé les seins et crevé les yeux. Le 10 octobre 1950, sur la colline où se trouve l'école primaire de Donandong, les gens de Syngman Rhee ont fusillé vingt-quatre habitants de la ville, hommes et

dragged Pek Su, a 12-year old girl, into an empty house where they violated her. On (?) December 1950, three American soldiers attacked the house of Mr. Kwon in Tonidong and violated his wife who had given birth to a child two weeks previously. On the same day two Americans attacked the house of Mr. Li in the same street and violated his 20-year-old daughter. On 28 December 1950, two American soldiers from Tekondong carried away two women refugees and violated them. On 25 December 1950, two American soldiers forcibly carried away in a jeep into the woods, Kim He Suk, a 20-year-old girl from Sanchendong near Seoul, violated her and then shot her.

According to the evidence of several eyewitnesses the Seoul Police Department between 27 September and 15 October daily placed prisoners in sacks, then drove them in motor vehicles to the River Han and there threw them into the water. The Dzonno Police Department on several occasions tied prisoners together in groups of ten, drove them into the Koyangtse forest near Seoul where they buried them alive. In areas occupied by the Americans a police order requiring the arrest and shooting without trial or investigation of all persons who had on more than three occasions done work for the People's Army was carried out in a relentlessly cruel and inhuman way. In all temporarily occupied districts the Americans forcibly mobilized into the army men between the ages of 17 and 40.

The above examples are but a few of many such acts known to the Government of the Korean People's Democratic Republic. The Korean People are indignant at these bestial misdeeds of the American aggressors who are blatantly violating the rules of international law and human morality. The Korean people know that all the other peace-loving peoples of the world join them in protesting against these crimes of the American aggressors in Korea. The Korean people in their fight for the independence and freedom of their fatherland against the American aggressive imperialists, being actively supported and helped by the peace-loving peoples of the world, are determined to develop still further their mighty struggle to secure final victory.

The Government of the Korean People's Democratic Republic demands that a stop be put to the misdeeds of the American aggressors in Korea, committed under the flag of the United Nations, and calls for the punishment of the war criminals who are the organizers of and leaders in these misdeeds.

PAK HEN EN

*Minister for Foreign Affairs of the
Korean People's Democratic Republic*

femmes, et notamment une femme enceinte et un jeune garçon de 15 ans inscrit dans une école d'enseignement secondaire ; en cette occasion, ils ont également tué un enfant à la mamelle. Le 20 novembre 1950, le détachement féminin de la police de Séoul a arrêté la femme Pak qui était enceinte de huit mois et l'a battue au point que la malheureuse est morte sur place d'hémorragie. Le 24 novembre 1950, à Séoul, deux soldats américains ont entraîné dans une maison vide une petite fille de 12 ans nommée Pek Su et l'ont violée. Le (?) décembre 1950, trois militaires américains ont attaqué la maison du citoyen Kwon à Tonidong et ont violé sa femme qui avait accouché seulement deux semaines auparavant. Le même jour, deux Américains ont attaqué la maison du citoyen Li, située dans la même rue et ont violé sa fille âgée de 20 ans. Le 28 décembre 1950, deux militaires américains stationnés à Tekondong ont emmené deux réfugiées et les ont violées. Le 25 décembre 1950, deux militaires américains ont entraîné par la force dans leur jeep la jeune Kim He Suk, âgée de 20 ans, résidant à Sanchendong, à Séoul, l'ont emmenée dans une forêt et l'ont violée. Après cela, ils l'ont fusillée.

D'après de nombreux témoins oculaires, du 27 septembre au 15 octobre, dans tous les postes de police de Séoul, tous les jours, on plaçait des détenus dans des sacs, on les emmenait en auto vers le Han où on les jetait à l'eau. Dans les postes de police de Dzonno, à maintes reprises, on a lié des détenus par dix et on les a emmenés dans la forêt de Koyangtse dans les environs de Séoul où on les a enterrés vifs. Dans les régions occupées par les Américains, on a appliqué avec une férocité implacable et un manque d'humanité total l'ordonnance de police prescrivant d'arrêter et de fusiller sans instruction ni jugement tous ceux qui avaient plus de trois fois pris part aux travaux pour l'armée populaire. Dans tous les quartiers qu'ils ont provisoirement occupés, les Américains ont mobilisé par la force pour le service militaire les hommes âgés de 17 à 40 ans.

Les cas qui viennent d'être cités ne constituent qu'une faible partie des faits extrêmement nombreux parvenus à la connaissance du Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée. Le peuple coréen est indigné de ces crimes que les envahisseurs américains commettent au défi des normes du droit international et de la morale humaine. Le peuple coréen sait que tous les peuples pacifiques du monde se joignent à lui pour protester contre ces crimes des agresseurs américains en Corée. Le peuple coréen, qui lutte pour l'indépendance et la liberté de sa patrie contre les agresseurs de l'impérialisme et qui est soutenu et aidé par tous les peuples pacifiques du monde, est décidé à donner toujours plus d'ampleur à sa lutte en vue de la victoire finale.

Le Gouvernement de la République démocratique populaire de Corée exige qu'il soit mis fin aux crimes que les envahisseurs américains commettent en Corée sous la bannière de l'Organisation des Nations Unies ; il demande que les criminels de guerre qui ont organisé ces crimes soient punis.

PAK HEN EN

*Ministre des affaires étrangères
de la République populaire démocratique de Corée*

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America : joint draft resolution concerning the India-Pakistan question submitted at the 532nd meeting of the Security Council on 21 February 1951

[Original text: English]

[21 February 1951]

The Security Council,

Having received and noted the report of Sir Owen Dixon, the United Nations Representative for India and Pakistan [S/1791, S/1791/Add.1] on his mission initiated by the Security Council resolution of 14 March 1950 [S/1461],

Observing that the Governments of India and Pakistan have accepted the provisions of the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949¹ and of the Security Council resolution of 14 March 1950, and have reaffirmed their desire that the future of the State of Jammu and Kashmir shall be decided through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations,

Observing that on 27 October 1950 the General Council of the "All Jammu and Kashmir National Conference" adopted a resolution recommending the convening of a constituent assembly for the purpose of determining the "future shape and affiliations of the State of Jammu and Kashmir"; observing further from statements of responsible authorities that action is proposed to convene such a constituent assembly and that the area from which such a constituent assembly would be elected is only a part of the whole territory of Jammu and Kashmir,

Reminding the Governments and authorities concerned of the principle embodied in the Security Council resolutions of 21 April 1948 [S/726], 3 June 1948 [S/819] and 14 March 1950 and the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949, that the final disposition of the State of Jammu and Kashmir will be made in accordance with the will of the people expressed through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations,

Affirming that the convening of a constituent assembly as recommended by the General Council of the "All Jammu and Kashmir National Conference", and any action that assembly might attempt to take to determine the future shape and affiliation of the entire State or any part thereof would not constitute a disposition of the State in accordance with the above principle,

¹ See *Official Records of the Security Council, Third Year, Supplement for November 1948, P. 32 and ibid., fourth year, Supplement for January 1949, p. 23.*

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique : projet de résolution commun relatif à la question Inde-Pakistan et présenté à la 532^e séance du Conseil de sécurité, le 21 février 1951

[Texte original en anglais]

[21 février 1951]

Le Conseil de sécurité,

Ayant reçu le rapport de Sir Owen Dixon, représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan [S/1791, S/1791/Add.1], sur la mission qu'il a accomplie en exécution de la résolution du Conseil de sécurité en date du 14 mars 1950 [S/1461], et ayant pris acte de ce rapport,

Constatant que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan ont accepté les termes des résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan, des 13 août 1948 et 5 janvier 1949¹, ainsi que de la résolution du Conseil de sécurité du 14 mars 1950, et que ces gouvernements ont réaffirmé leur désir de voir régler l'avenir de l'État de Jammu et Cachemire par la procédure démocratique d'un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies,

Constatant que le Conseil général de la "Conférence nationale de l'ensemble de l'État de Jammu et Cachemire" a adopté, le 27 octobre 1950, une résolution recommandant de convoquer une assemblée constituante appelée à déterminer "la structure et les associations futures de l'État de Jammu et Cachemire"; et constatant, en outre, d'après des déclarations émanant d'autorités responsables, que des mesures sont proposées en vue de convoquer à cet effet une assemblée constituante et que la région dans laquelle cette assemblée constituante serait élue représente une partie seulement de l'ensemble du territoire de Jammu et Cachemire,

Rappelant aux gouvernements et aux autorités intéressés le principe énoncé dans les résolutions du Conseil de sécurité des 21 avril 1948 [S/726], 3 juin 1948 [S/819] et 14 mars 1950, et dans les résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan des 13 août 1948 et 5 janvier 1949, à savoir que le sort définitif de l'État de Jammu et Cachemire doit être décidé conformément à la volonté des populations, exprimée au moyen de la procédure démocratique d'un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies,

Déclarant que la convocation d'une assemblée constituante dans les conditions recommandées par le Conseil général de la "Conférence nationale de l'ensemble de l'État de Jammu et Cachemire", ainsi que toutes les mesures que cette assemblée pourrait s'efforcer de prendre pour déterminer la structure et les associations futures de l'ensemble de l'État de Jammu et Cachemire ou d'une partie quelconque dudit État, ne constituent pas des moyens propres à régler le sort dudit État conformément au principe mentionné ci-dessus,

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, troisième année, Supplément de novembre 1948, page 32, et ibid., quatrième année, Supplément de janvier 1949, page 23.*

Declaring its belief that it is the duty of the Security Council in carrying out its primary responsibility for the maintenance of international peace and security to aid the parties to reach an amicable solution of the Kashmir dispute and that a prompt settlement of this dispute is of vital importance to the maintenance of international peace and security,

Observing from Sir Owen Dixon's report that the main points of difference preventing agreement between the parties were :

(a) The procedure for and the extent of demilitarization of the State preparatory to the holding of a plebiscite, and

(b) The degree of control over the exercise of the functions of government in the State necessary to ensure a free and fair plebiscite,

1. *Accepts*, in compliance with his request, Sir Owen Dixon's resignation and expresses its gratitude to Sir Owen for the great ability and devotion with which he carried out his mission ;

2. *Decides* to appoint a United Nations Representative for India and Pakistan in succession to Sir Owen Dixon ;

3. *Instructs* the United Nations Representative, after consultation with the Governments of India and Pakistan with regard to their differences referred to in the preamble to this resolution ;

(i) To effect the demilitarization of the State of Jammu and Kashmir on the basis of the demilitarization proposals made by Sir Owen Dixon as described in his report, with any modifications which the United Nations Representative deems advisable ;

ii) To present to the Governments of India and Pakistan detailed plans for carrying out a plebiscite in the State of Jammu and Kashmir, and to obtain agreement of those Governments to such plans in order to give effect to their existing commitment that the future of the State shall be decided through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under United Nations auspices ; and

iii) To proceed to the sub-continent for these purposes ;

4. *Authorizes* the United Nations Representative to take into account in his discussions with the two Governments and in considering the arrangements for demilitarization and for the holding of the plebiscite :

(i) The report of Sir Owen Dixon ;

(ii) The possibility that any forces required for the purpose of facilitating demilitarization and the holding of the plebiscite might be provided from Member States of the United Nations or raised locally ;

(iii) The possibility that, although the future accession of the State should be decided by the majority of votes cast in a State-wide plebiscite, this should not preclude, provided that due account is taken of geographical and economic considerations, subsequent boundary adjustments in areas contiguous to the frontier of India or Pakistan in which the vote is overwhelmingly in favour of the party with a minority of the votes in the State-wide plebiscite ;

Proclamant sa conviction que le Conseil de sécurité, en s'acquittant de sa responsabilité principale qui est de maintenir la paix et la sécurité internationales, a le devoir d'aider les parties à régler à l'amiable le différend relatif au Cachemire, et qu'un prompt règlement de ce différend présente une importance capitale pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales,

Constatant, d'après le rapport de Sir Owen Dixon, que le désaccord qui empêche les parties de s'entendre porte principalement sur les points suivants :

a) La procédure à mettre en œuvre pour assurer la démilitarisation de l'État, préalablement à la tenue d'un plébiscite, ainsi que la portée de cette démilitarisation, et

b) La mesure dans laquelle il convient d'exercer un contrôle sur l'exercice des fonctions gouvernementales dans l'État afin d'assurer un plébiscite libre et impartial,

1. *Accepte* la demande de démission que lui a présentée Sir Owen Dixon et lui exprime sa reconnaissance pour la compétence et le dévouement avec lesquels il s'est acquitté de sa mission ;

2. *Décide* de nommer un représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan pour succéder à Sir Owen Dixon ;

3. *Charge* le représentant des Nations Unies, après consultation avec les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan au sujet du différend qui les sépare et dont il est question dans le préambule de la présente résolution :

i) De procéder à la démilitarisation de l'État de Jammu et Cachemire, sur la base des propositions de démilitarisation formulées par Sir Owen Dixon dans son rapport, en y apportant toutes les modifications que le représentant des Nations Unies jugera utiles ;

ii) De soumettre aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan des projets détaillés relatifs à l'organisation d'un plébiscite dans l'État de Jammu et Cachemire et d'obtenir que ces gouvernements donnent leur agrément auxdits projets afin de s'acquitter de l'engagement qu'ils ont pris de voir régler l'avenir de cet État au moyen de la procédure démocratique d'un plébiscite libre et impartial tenu sous les auspices des Nations Unies, et

iii) De se rendre à ces fins dans la péninsule ;

4. *Autorise* le représentant des Nations Unies, dans ses pourparlers avec les deux gouvernements et dans l'examen de dispositions à prendre pour la démilitarisation et l'organisation du plébiscite, à tenir compte des éléments ou considérations suivantes :

i) Le rapport de Sir Owen Dixon ;

ii) La possibilité que les forces armées qui seraient nécessaires pour faciliter la démilitarisation et l'organisation du plébiscite soient fournies par les États Membres de l'Organisation des Nations Unies ou levées sur place ;

iii) Le fait que le sort futur de l'État doit être décidé par la majorité des suffrages au cours du plébiscite tenu dans l'ensemble de l'État ne devrait pas exclure la possibilité de procéder ultérieurement à des rectifications dans les régions voisines des frontières de l'Inde ou du Pakistan où une très forte majorité des voix se prononceraient en faveur de la partie qui serait en minorité dans l'ensemble de l'État, pourvu que l'on tienne dûment compte, en procédant à ces rectifications de frontières, des facteurs géographiques et économiques ;

(iv) The possibility that, while supervision will be required over the exercise of the functions of government in the State of Jammu and Kashmir, different degrees of such supervision may be appropriate for different areas ;

5. *Calls upon* the parties to co-operate with the United Nations Representative to the fullest degree in effecting the demilitarization of the State of Jammu and Kashmir and in agreeing upon a plan for a plebiscite therein ;

6. *Instructs* the United Nations Representative to report to the Security Council with such findings and recommendations as he deems necessary when he considers that detailed arrangements for the holding of a plebiscite may be put into effect, or in any case within three months from the date of his appointment ;

7. *Calls upon* the parties, in the event of their discussions with the United Nations Representative failing in his opinion to result in full agreement, to accept arbitration upon all outstanding points of difference, such arbitration to be carried out by an arbitrator, or a panel of arbitrators, to be appointed by the International Court of Justice in consultation with the parties ;

8. *Decides* that the military observer group shall continue to supervise the cease-fire in the State ;

9. *Requests* the Governments of India and Pakistan to ensure that their agreement regarding the cease-fire shall continue to be faithfully observed and calls upon them to take all possible measures to ensure the creation and maintenance of an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations and to refrain from any action likely to prejudice a just and peaceful settlement ;

10. *Requests* the Secretary-General to provide the United Nations Representative for India and Pakistan with such services and facilities as may be necessary in carrying out the terms of this resolution.

iv) Tout en reconnaissant la nécessité de surveiller l'exercice du gouvernement dans l'État de Jammu et Cachemire, il conviendra peut-être d'adopter diverses formes de contrôle selon la situation particulière des diverses régions ;

5. *Demande* aux parties de coopérer le plus étroitement possible avec le représentant des Nations Unies en vue de procéder à la démilitarisation de l'État de Jammu et Cachemire et d'adopter un plan concerté pour l'organisation d'un plébiscite dans cet État ;

6. *Demande* au représentant des Nations Unies de communiquer au Conseil de sécurité les constatations et les recommandations qu'il jugera nécessaires, au moment où il estimera qu'il est possible de mettre à exécution les dispositions détaillées en vue du plébiscite ou, au plus tard, trois mois après la date de sa nomination ;

7. *Demande* aux parties, au cas où leurs pourparlers avec le représentant des Nations Unies n'aboutiraient pas, de l'avis de ce représentant, à un accord complet, d'accepter que tous les points sur lesquels l'entente n'aurait pu se faire soient soumis à l'arbitrage d'un arbitre ou d'un groupe d'arbitres, que désignerait la Cour internationale de Justice en consultation avec les parties ;

8. *Décide* que le groupe des observateurs militaires continuera de surveiller la suspension d'armes dans l'État ;

9. *Invite* les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à veiller à ce que l'accord qu'ils ont conclu pour la cessation des hostilités soit strictement exécuté, et leur demande de prendre toutes les mesures nécessaires pour créer et maintenir une atmosphère favorable au progrès de nouvelles négociations et de s'abstenir de toute action qui pourrait nuire au règlement équitable et pacifique du différend ;

10. *Invite* le Secrétaire général à mettre à la disposition du représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan, les services et les facilités nécessaires à l'exécution de la présente résolution.

DOCUMENT S/2017/Rev.1

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America : revised joint draft resolution concerning the India-Pakistan question submitted at the 537th meeting of the Security Council on 21 March 1951

[Original text: English]
[21 March 1951]

The Security Council,

Having received and noted the report of Sir Owen Dixon, the United Nations Representative for India and Pakistan [S/1791, S/1791/Add.1], on his mission initiated by the Security Council resolution of 14 March 1950 [S/1461],

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique : projet de résolution commun révisé relatif à la question Inde-Pakistan, présenté à la 537^e séance du Conseil de sécurité le 21 mars 1951

[Texte original en anglais]
[21 mars 1951]

Le Conseil de sécurité,

Ayant reçu le rapport de Sir Owen Dixon, représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan [S/1791, S/1791/Add.1], sur la mission qu'il a accomplie en exécution de la résolution du Conseil de sécurité en date du 14 mars 1950 [S/1461], et ayant pris acte de ce rapport,

Observing that the Governments of India and Pakistan have accepted the provisions of the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949², and have reaffirmed their desire that the future of the State of Jammu and Kashmir shall be decided through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations,

Observing that on 27 October 1950 the General Council of the "All Jammu and Kashmir National Conference" adopted a resolution recommending the convening of a constituent assembly for the purpose of determining the "future shape and affiliations of the State of Jammu and Kashmir"; observing further from statements of responsible authorities that action is proposed to convene such a constituent assembly and that the area from which such a constituent assembly would be elected is only a part of the whole territory of Jammu and Kashmir,

Reminding the Governments and authorities concerned of the principle embodied in the Security Council resolutions of 21 April 1948 [S/726], 3 June 1948 [S/819] and 14 March 1950 and the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949, that the final disposition of the State of Jammu and Kashmir will be made in accordance with the will of the people expressed through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations,

Affirming that the convening of a constituent assembly as recommended by the General Council of the "All Jammu and Kashmir National Conference", and any action that Assembly might attempt to take to determine the future shape and affiliation of the entire State or any part thereof would not constitute a disposition of the State in accordance with the above principle,

Declaring its belief that it is the duty of the Security Council in carrying out its primary responsibility for the maintenance of international peace and security to aid the parties to reach an amicable solution of the Kashmir dispute and that a prompt settlement of this dispute is of vital importance to the maintenance of international peace and security,

Observing from Sir Owen Dixon's report that the main points of difference preventing agreement between the parties were :

(a) The procedure for and the extent of demilitarization of the State preparatory to the holding of a plebiscite, and

(b) The degree of control over the exercise of the functions of government in the State necessary to ensure a free and fair plebiscite,

Constatant que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan ont accepté les termes des résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan, des 13 août 1948 et 5 janvier 1949² et réaffirmé leur désir de voir régler l'avenir de l'État de Jammu et Cachemire par la procédure démocratique d'un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies,

Constatant que le Conseil général de la "Conférence nationale de l'ensemble de l'État de Jammu et Cachemire" a adopté, le 27 octobre 1950, une résolution recommandant de convoquer une assemblée constituante appelée à déterminer "la structure et les associations futures de l'État de Jammu et Cachemire"; et constatant, en outre, d'après des déclarations émanant d'autorités responsables, que des mesures sont proposées en vue de convoquer à cet effet une assemblée constituante et que la région dans laquelle cette assemblée constituante serait élue représente une partie seulement de l'ensemble du territoire de Jammu et Cachemire,

Rappelant aux gouvernements et aux autorités intéressés le principe énoncé dans les résolutions du Conseil de sécurité des 21 avril 1948 [S/726], 3 juin 1948 [S/819] et 14 mars 1950, et dans les résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan des 13 août 1948 et 5 janvier 1949, à savoir que le sort définitif de l'État de Jammu et Cachemire doit être décidé conformément à la volonté des populations, exprimée au moyen de la procédure démocratique d'un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies,

Déclarant que la convocation d'une assemblée constituante dans les conditions recommandées par le Conseil général de la "Conférence nationale de l'ensemble de l'État de Jammu et Cachemire", ainsi que toutes les mesures que cette assemblée pourrait s'efforcer de prendre pour déterminer la structure et les associations futures de l'ensemble de l'État de Jammu et Cachemire ou d'une partie quelconque dudit État, ne constituent pas des moyens propres à régler le sort dudit État conformément au principe mentionné ci-dessus,

Proclamant sa conviction que le Conseil de sécurité, en s'acquittant de sa responsabilité principale, qui est de maintenir la paix et la sécurité internationales, a le devoir d'aider les parties à régler à l'amiable le différend relatif au Cachemire, et qu'un prompt règlement de ce différend présente une importance capitale pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales,

Constatant, d'après le rapport de Sir Owen Dixon, que le désaccord qui empêche les parties de s'entendre porte principalement sur les points suivants :

a) La procédure à mettre en œuvre pour assurer la démilitarisation de l'État, préalablement à la tenue d'un plébiscite, ainsi que la portée de cette démilitarisation, et

b) La mesure dans laquelle il convient d'exercer un contrôle sur l'exercice des fonctions gouvernementales dans l'État afin d'assurer un plébiscite libre et impartial,

² See Official Records of the Security Council, Third Year, Supplement for November 1948, p. 32 and *ibid.*, Fourth Year, Supplement for January 1949, p. 23.

² Voir les Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, troisième année, Supplément de novembre 1948, page 32, et *ibid.*, quatrième année, Supplément de janvier 1949, page 23.

1. *Accepts*, in compliance with his request, Sir Owen Dixon's resignation and expresses its gratitude to Sir Owen for the great ability and devotion with which he carried out his mission ;

2. *Decides* to appoint a United Nations Representative for India and Pakistan in succession to Sir Owen Dixon ;

3. *Instructs* the United Nations Representative to proceed to the sub-continent and, after consultation with the Governments of India and Pakistan, to effect the demilitarization of the State of Jammu and Kashmir on the basis of the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949 ;

4. *Calls upon* the parties to co-operate with the United Nations Representative to the fullest degree in effecting the demilitarization of the State of Jammu and Kashmir ;

5. *Instructs* the United Nations Representative to report to the Security Council within three months from the date of his arrival on the sub-continent ; if, at the time of this report, he has not effected demilitarization in accordance with paragraph 3 above, or obtained the agreement of the parties to a plan for effecting such demilitarization, the United Nations Representative shall report to the Security Council those points of difference between the parties in regard to the interpretation and execution of the agreed resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949 which he considers must be resolved to enable such demilitarization to be carried out ;

6. *Calls upon* the parties, in the event of their discussions with the United Nations Representative failing in his opinion to result in full agreement, to accept arbitration upon all outstanding points of difference reported by the United Nations Representative in accordance with paragraph 5 above, such arbitration to be carried out by an arbitrator, or a panel of arbitrators, to be appointed by the President of the International Court of Justice after consultation with the parties ;

7. *Decides* that the military observer group shall continue to supervise the cease fire in the State ;

8. *Requests* the Governments of India and Pakistan to ensure that their agreement regarding the cease-fire shall continue to be faithfully observed and calls upon them to take all possible measures to ensure the creation and maintenance of an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations and to refrain from any action likely to prejudice a just and peaceful settlement ;

9. *Requests* the Secretary-General to provide the United Nations Representative for India and Pakistan with such services and facilities as may be necessary in carrying out the terms of this resolution.

1. *Accepte* la demande de démission que lui a présentée Sir Owen Dixon et lui exprime sa reconnaissance pour la compétence et le dévouement avec lesquels il s'est acquitté de sa mission ;

2. *Décide* de nommer un représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan pour succéder à Sir Owen Dixon ;

3. *Charge* le représentant des Nations Unies de se rendre dans la péninsule et, après consultation avec les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan, d'opérer la démilitarisation de l'État de Jammu et Cachemire sur la base des résolutions adoptées par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan le 13 août 1948 et le 5 janvier 1949 ;

4. *Demande* aux parties de coopérer le plus étroitement possible avec le représentant des Nations Unies pour opérer la démilitarisation de l'État de Jammu et Cachemire ;

5. *Charge* le représentant des Nations Unies de faire rapport au Conseil de sécurité dans un délai de trois mois à compter de son arrivée dans la péninsule ; si, à la date de ce rapport, il n'a pas opéré la démilitarisation conformément au paragraphe 3 ci-dessus, ou n'a pas obtenu l'agrément des parties à un plan en vue d'opérer cette démilitarisation, le représentant des Nations Unies fera connaître au Conseil de sécurité les points sur lesquels il existe des divergences entre les parties quant à l'interprétation et l'exécution des résolutions acceptées les 13 août 1948 et 5 janvier 1949, divergences dont le représentant des Nations Unies estime le règlement indispensable pour permettre de mener à bien cette démilitarisation ;

6. *Demande* aux parties, au cas où leurs pourparlers avec le représentant des Nations Unies n'aboutiraient pas, de l'avis de ce représentant, à un accord complet, d'accepter que tous les points sur lesquels l'entente n'aurait pu se faire et que le représentant aurait portés à la connaissance du Conseil conformément aux dispositions du paragraphe 5 ci-dessus, soient soumis à l'arbitrage d'un arbitre ou d'un groupe d'arbitres que désignerait le Président de la Cour internationale de Justice en consultation avec les parties ;

7. *Décide* que le groupe des observateurs militaires continuera de surveiller la suspension d'armes dans l'État ;

8. *Invite* les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à veiller à ce que l'accord qu'ils ont conclu pour la cessation des hostilités soit strictement exécuté, et leur demande de prendre toutes les mesures nécessaires pour créer et maintenir une atmosphère favorable au progrès de nouvelles négociations et de s'abstenir de toute action qui pourrait nuire au règlement équitable et pacifique du différend ;

9. *Invite* le Secrétaire général à mettre à la disposition du représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan, les services et les facilités nécessaires à l'exécution de la présente résolution.

Note dated 23 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the twelfth, thirteenth and fourteenth reports of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

[Original text: English]
[24 February 1951]

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950 [S/1588] requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

In compliance with this resolution there are enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the twelfth, thirteenth and fourteenth reports of the United Nations Command operations in Korea, covering the periods 16 to 31 December 1950, 1 to 15 January 1951, and 16 to 31 January 1951, respectively.

TWELFTH REPORT OF THE UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 16 TO 31 DECEMBER 1950

I herewith submit the twelfth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 December inclusive. Korean releases Nos. 732 through 775 provide detailed accounts of these operations.

Combined operations

Apart from the continuation of our naval blockade and unremitting air interdiction of enemy troop and supply concentrations in North Korea, the period from 16 to 31 December was consumed by the United Nations Command with the readjustment of our ground positions along the Kaesong-Yongyong-Hwachon-Puypyeong-ni defense line made necessary by the entry of Communist China into the war and by the enemy in build-up operations preparatory to offensive action aimed at the conquest of all of Korea. These tactical readjustments have been conducted with great skill by local commanders and unparalleled co-ordination among the several areas. My communiqué No. 15 of 26 December publicly reporting on these operations in repeated here for the record of the United Nations Command:

Note, en date du 23 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), les douzième, treizième et quatorzième rapports du Commandement des Nations Unies en Corée

[Texte original en anglais]
[24 février 1951]

Le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution adoptée le 7 juillet 1950 [S/1588], par laquelle le Conseil de sécurité priait les États-Unis de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant permanent des États-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il les transmette aux membres du Conseil de sécurité, les douzième, treizième et quatorzième rapports sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies, du 16 au 31 décembre 1950, du 1^{er} au 15 janvier et du 16 au 31 janvier 1951, respectivement.

DOUZIÈME RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN CORÉE PAR LE COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES DU 16 AU 31 DÉCEMBRE 1950.

J'ai l'honneur de présenter mon douzième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies pendant la période du 16 au 31 décembre. Les communiqués coréens Nos 732 à 775 donnent le compte rendu détaillé de ces opérations.

Opérations combinées

En dehors du maintien de notre blocus naval et des attaques d'interdiction auxquelles notre aviation a soumis sans relâche les concentrations de troupes et de matériel de l'ennemi en Corée du Nord, la période du 16 au 31 décembre a été marquée, pour le Commandement des Nations Unies, par le regroupement de nos forces terrestres sur la ligne de défense Kaesong-Yongyong-Hwachon-Puypyeong-ni, regroupement rendu nécessaire par l'entrée de la Chine communiste dans la guerre; l'ennemi a consacré cette période à monter une offensive visant à la conquête de l'ensemble de la Corée. Nos commandants d'unité ont dirigé ces regroupements tactiques avec compétence, et la coordination entre les différents secteurs a été remarquable. J'ai décrit ces opérations dans mon communiqué N° 15 du 26 décembre, que j'ai l'honneur de transmettre officiellement au nom du Commandement des Nations Unies. Ce communiqué était ainsi conçu:

"The amphibious movement of the X Corps from the Hungnam sector to a juncture with the Eighth Army has been successfully completed with but light casualties and no materiel loss. This operation has been conducted with great skill and co-ordination by the army, navy and air commanders concerned and exemplary courage and marked efficiency have characterized the conduct of all personnel. It has completed the readjustment of our positions made necessary by the entry of Communist China into the war. The real test of the United Nations Command was when it was suddenly and without the customary notice of belligerency confronted by this new power in overwhelming force and yet survived without marked diminution of its strength and resources or loss of its fluidity of movement and maneuver. This it has done and has come through well.

"With the successful close of this phase of our operations, I believe it pertinent to review briefly the military events of the recent past. In the latter days of October our forces were advancing from the south and northeast in columns of pursuit to destroy the North Korea remnants and complete the prescribed mission of restoring order and unification to all of Korea. The end of the campaign was clearly in sight, when some of our units met with surprise assault by Chinese Communist elements of unknown organization and strength. In the face of this new force the Eighth Army was withdrawn to a closely integrated front, there to await the logistical build-up which would permit resumption of our advance in attack formation. Meanwhile, every effort was made to assess enemy strength and intentions in light of this new reinforcement repeatedly and publicly declared by Chinese Communist authorities to be only on an individual volunteer basis. Political intelligence failed to penetrate the iron curtain and provided no substantial information of intent. Field intelligence was handicapped by the severest limitations. Aerial reconnaissance beyond the border, which was the normal source of field intelligence, was forbidden. Avenues of advance from border sanctuary to battle area, only a night's march, provided maximum natural concealment. No intelligence service in the world could have surmounted such handicaps to determine to any substantial degree enemy strength, movements and intentions. This left ground reconnaissance in force as the proper, indeed the sole, expedient. Not until 24 November did our logistical position permit resumption of forward operations. We hoped that the Army would be opposed by no more than token Chinese force to support previous commitments but short of a full Chinese commitment to major operations.

"Political reassurances that the United Nations Command would not violate the international border

"Le X^e Corps a mené à bien une opération amphibie, au cours de laquelle il a évacué le secteur de Hungnam et opéré sa jonction avec la Huitième Armée ; les pertes en hommes ont été légères, et aucun matériel n'a été abandonné. Les commandants des unités terrestres, navales et aériennes, agissant en étroite collaboration, ont dirigé l'opération avec compétence, et toutes les troupes ont fait preuve d'un courage exemplaire et d'une grande habileté. Avec cette opération s'est terminé le regroupement de nos forces rendu nécessaire par l'entrée de la Chine communiste dans la guerre. Le Commandement des Nations Unies a donné toute sa mesure lorsque, se trouvant, soudainement et sans déclaration de guerre, en présence de ce nouvel ennemi très supérieur en nombre, il a cependant réussi à surmonter l'épreuve, sans grandes pertes en hommes et en matériel, et sans abandonner sa liberté de mouvement et de manœuvre. Ce faisant, le Commandement des Nations Unies s'est bien acquitté de sa tâche.

"Cette phase des opérations ayant été menée à bien, je crois qu'il y a lieu de revenir brièvement sur l'évolution de la situation militaire au cours des dernières semaines. Vers la fin d'octobre, nos forces, groupées en plusieurs colonnes, avançaient du sud et du nord-est à la poursuite de l'ennemi ; elles allaient détruire le reste des forces de la Corée du Nord et achever leur mission, qui était de rétablir l'ordre en Corée et d'unifier l'ensemble du pays. La fin de la campagne était en vue lorsque des éléments communistes chinois, dont on ignorait le dispositif et l'importance numérique, ont attaqué par surprise certaines de nos unités. Devant ce nouvel ennemi, la Huitième Armée s'est repliée et regroupée sur un front beaucoup moins étendu, en attendant que des concentrations de matériel lui permettent de reprendre l'offensive. Le Commandement des Nations Unies s'est alors efforcé de déterminer dans quelle mesure ces nouveaux renforts dont les autorités communistes chinoises ont maintes fois proclamé qu'ils n'étaient composés que de volontaires individuels, avaient modifié la puissance et les intentions de l'ennemi. Dans l'ordre politique, le rideau de fer est resté impénétrable, et aucun renseignement précis n'a permis de découvrir ces intentions. Le service des renseignements militaires fonctionnait dans les conditions les plus difficiles. Il aurait normalement eu recours à des reconnaissances aériennes au-delà de la frontière, mais cette méthode lui était interdite. Les forces ennemies, à l'abri derrière la frontière, pouvaient atteindre le front en une seule étape de nuit et échapper pratiquement à tout repérage. Aucun service de renseignements au monde n'aurait pu, en présence de telles difficultés, déterminer avec quelque précision les effectifs, les mouvements et les intentions de l'ennemi. La reconnaissance en force, effectuée par des troupes terrestres, était donc la meilleure solution, et même la seule possible. Ce n'est que le 24 novembre que nous avons eu suffisamment de matériel pour reprendre l'offensive. Nous espérions que les Chinois se borneraient, pour tenir certaines promesses, à envoyer sur le front un détachement symbolique, et qu'ils ne s'engageraient pas à fond dans des opérations de grande envergure.

"De l'avis général, les assurances d'ordre politique selon lesquelles le Commandement des Nations Unies

were universally believed to have failed to convince the Chinese authorities. The free world wanted the integrity of our purpose fully understood, and accordingly renewed assurances were publicly given by me as military commander upon the resumption of our advance that the Eighth Army would be returned to its home station in Japan just as soon as the Korean border area had been cleared of hostile elements. This but expressed our hopes — indeed the hopes of all men of good will — through re-emphasis of our military objectives. Unfortunately in some quarters it has been otherwise interpreted and my intent misrepresented. Our advance was the final test of Chinese intentions. Events subsequently have had not the slightest influence upon the momentous decision underlying Red China's commitment of its forces to war.

“The Eighth Army and affiliated United Nations units met powerful enemy resistance along the entire line — resistance which unmasked the fiction of ‘volunteer’ participation and disclosed the massive deployment of the Fourth Chinese Field Army, an important segment of the entire Chinese Communist military strength, in a formation of nine corps abreast in columns of divisions to an aggregate of twenty-seven divisions, with elements of the Third Field Army discovered in initial deployment immediately to the rear. Despite their initial valiant resistance, some of the Republic of Korea (ROK) forces were overwhelmed by this massive array. This exposed the Eighth Army's right flank and required its withdrawal. These withdrawal operations, made in accordance with plans previously prepared against any such eventuality, were skillfully conducted without loss of cohesion and with all units remaining intact. The gallant Second Infantry Division and the equally gallant Turkish Brigade being directly exposed by the gap torn through ROK forces, took the heaviest attendant pressure, but the enemy, caught off balance in the midst of build-up operations, had not yet developed the strength to enable exploitation of the break-through which would have imperiled the Eighth Army. The fortunate presence of the X Corps on the enemy's flank forced him to divide his forces and thus further weaken his offensive capabilities achieved at the time of his build-up operations against the Eighth Army.

“In its broad implications I consider that these operations, initiated on 24 November and carried through to this redeployment, have served a very significant purpose — possibly in general result the most significant and fortunate of any conducted during the course of the Korean campaign. The might of a major military nation was suddenly and without warning thrown against this relatively small United Nations Command, but without attaining a decision. Due to intervening circumstances beyond our power to control or even to detect, we did not achieve the United Nations objective. But at a casualty cost less than that experienced in a comparable period of defensive fighting

ne violerait pas la frontière internationale n'avaient pas convaincu les Chinois. Le monde libre voulait qu'il n'y ait aucun doute sur nos intentions, et c'est pourquoi, lorsque nous avons repris notre avance, j'ai publiquement renouvelé l'assurance, en ma qualité de commandant militaire, que la Huitième Armée retournerait à ses bases au Japon dès que les éléments hostiles seraient chassés de la région frontière de la Corée. En précisant à nouveau nos objectifs militaires, je ne faisais qu'exprimer nos espoirs, et, à vrai dire, les espoirs de tous les hommes de bonne volonté. Malheureusement, certains milieux ont mal compris mes déclarations et déformé ma pensée. Notre avance a permis d'établir de façon définitive les intentions des Chinois. Les événements qui ont suivi n'ont eu qu'une influence minime sur la décision si lourde de conséquences qui a amené la Chine communiste à lancer ses forces dans la guerre.

“La Huitième Armée et les unités des Nations Unies qui lui étaient rattachées se sont heurtées sur tout le front à une forte résistance de l'ennemi, résistance qui a démontré que la prétendue participation de ‘volontaires’ n'était qu'un mythe, et qui a révélé le déploiement massif de la Quatrième Armée chinoise, c'est-à-dire d'une partie importante des forces militaires de la Chine communiste ; le dispositif de cette armée comprenait neuf corps, soit vingt-sept divisions ; des éléments de la Troisième Armée étaient partiellement déployés dans le voisinage immédiat du front. Bien qu'elles aient d'abord résisté avec courage, certaines unités de l'armée de la République de Corée ont été écrasées par ces forces massives. Le flanc droit de la Huitième Armée a ainsi été exposé, et elle a dû se retirer. Ces opérations de retrait, qui se sont déroulées selon des plans préparés à l'avance en prévision d'une telle éventualité, ont été menées avec habileté ; toutes nos unités sont demeurées intactes et n'ont rien perdu de leur cohésion. A la suite de la brèche effectuée à travers les forces armées de la République de Corée, deux vaillantes unités, la 2^e Division d'infanterie des États-Unis et la Brigade turque, se sont trouvées exposées à une très forte pression, mais l'ennemi, que notre attaque avait surpris alors qu'il était en pleins préparatifs, n'avait pas encore accumulé assez de troupes pour pouvoir exploiter cette percée et mettre en péril la Huitième Armée. La présence du X^e Corps sur le flanc de l'ennemi l'a heureusement contraint à diviser ses forces et à affaiblir encore le potentiel offensif qu'il se proposait de diriger contre la Huitième Armée.

“En voyant les choses de haut, j'estime que ces opérations qui ont commencé le 24 novembre et qui se sont achevées par ce regroupement de nos forces ont joué un rôle très important et qu'elles ont peut-être été les plus marquantes et les plus heureuses de toutes celles que nous avons effectuées en Corée. Une grande Puissance militaire a soudainement jeté ses troupes, sans aucun avertissement, contre les forces relativement peu nombreuses du Commandement des Nations Unies, et elle n'a pu emporter la décision. Par suite de circonstances entièrement indépendantes de notre volonté et que nous ne pouvions même pas prévoir, nous n'avons pu remplir la tâche qui nous a été assignée par les

on the Pusan perimeter, we exposed before too late secret political and military decisions of enormous scope and threw off balance enemy military preparations aimed at surreptitiously massing the power capable of destroying our forces with one mighty extended blow.

"No command ever fought more gallantly or efficiently under unparalleled conditions of restraint and handicap, and no command could have acquitted itself to better advantage under prescribed missions and delimitations involving unprecedented risk and jeopardy."

Possibly of greatest political significance throughout these tactical displacement operations has been the avidity with which North Korean citizens have sought sanctuary behind the United Nations lines. There is little doubt but that given the opportunity, practically the entire North Korean population would have migrated south in search of such sanctuary. Without the slightest hesitancy they have made clear their complete aversion to communist rule and their fervent desire at whatever hazard for refuge within the protection of the United Nations. They welcomed our forces as liberators when we went in and sought to withdraw with us when we withdrew. Historically, this exemplifies the popular dread of communist tyranny — the reason such rule may only survive in a totalitarian police State.

(Signed) Douglas MACARTHUR

THIRTEENTH REPORT OF THE UNITED NATIONS COMMAND
OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 1 TO
15 JANUARY 1951

I herewith submit the thirteenth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 January, inclusive. Korean releases Nos. 776 through 801 provide detailed accounts of these operations.

Following a series of probing attacks against United Nations forces deployed along the 38th parallel, the enemy, on 1 January, initiated a general offensive, directing his main effort due south toward Seoul and Kapyong in the west, and toward Yongju in the center. Employing his main force of twenty Chinese Communist infantry divisions, the enemy delivered heavy attacks against United Nations forces to the north and northeast of Seoul, and achieved deep penetrations of ten to twelve miles, which, in conjunction with similar successes by the enveloping force in the Chunchon area, forced a general United Nations withdrawal. By 4 January the enemy had occupied Seoul, and the United Nations forces had displaced to a line south of the Han River. However, continued enemy success in the Wonju salient made this position untenable. On 7 January new United Nations defensive positions

Nations Unies. Cependant, sans subir autant de pertes que celles que nous avons essuyées pendant une période de temps comparable, lors des combats défensifs autour de Pusan, nous avons pu dévoiler, avant qu'il ne soit trop tard, le secret de décisions politiques et militaires de la plus haute importance, et nous avons bousculé les préparatifs militaires de l'ennemi alors qu'il réunissait subrepticement des armées capables de détruire les nôtres en une seule et vaste opération.

"Jamais troupes n'ont combattu plus vaillamment ni plus vigoureusement dans une position aussi inégale et avec tant d'atouts contre elles ; aucune armée n'aurait pu mieux s'acquitter d'une mission aussi étroitement circonscrite et renfermant tant de risques et de dangers."

L'empressement des Coréens du Nord à venir chercher refuge derrière les lignes des Nations Unies a peut-être été, du point de vue politique, le fait saillant de ces opérations de regroupement tactique. Il ne fait guère de doute que, si elle avait été en mesure de le faire, presque toute la population de la Corée du Nord serait venue se réfugier dans le sud. Sans la moindre hésitation, les Coréens du Nord ont affirmé leur violente aversion pour la domination communiste et leur profond désir de chercher refuge, quel qu'en soit le risque, derrière les lignes des Nations Unies. Ils ont accueilli nos soldats en libérateurs lorsque nous avons pénétré en Corée du Nord, et ils ont cherché à nous accompagner lorsque nous avons dû nous retirer. Ils ont ainsi montré devant l'histoire quelle terreur la tyrannie communiste inspire aux peuples et pourquoi la domination communiste ne peut exister que sous le régime policier d'un État totalitaire.

(Signé) Douglas MACARTHUR

TREIZIÈME RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES
EN CORÉE PAR LE COMMANDEMENT DES NATIONS
UNIES DU 1^{er} AU 15 JANVIER 1951

J'ai l'honneur de présenter mon treizième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies pendant la période du 1^{er} au 15 janvier inclusivement. Les communiqués coréens Nos 776 à 801 donnent le compte rendu détaillé de ces opérations.

Le 1^{er} janvier, à la suite d'une série de reconnaissances en force contre les forces des Nations Unies déployées le long du 38^e parallèle, l'ennemi a déclenché une offensive générale dirigée principalement vers le sud, en direction de Séoul et de Kapyong à l'ouest, et vers Yongju au centre. Utilisant pour cette opération le gros de ses troupes, à savoir vingt divisions communistes chinoises d'infanterie, l'ennemi a lancé de violentes attaques contre les forces des Nations Unies au nord et au nord-est de Séoul et a pu réaliser une pénétration de 10 à 12 milles qui, par suite de succès analogues obtenus par les forces d'encercllement dans la région de Chunchon, a exigé un repli général des troupes des Nations Unies. Le 4 janvier, l'ennemi occupait Séoul, et les forces des Nations Unies avaient été ramenées sur une ligne au sud du Han. Cependant, les succès continus de l'ennemi dans le saillant de Wonju ont rendu

were established along a line extending from Pyongtaek northeast to Wonju. Thereafter, the enemy maintained only light patrol contact, and began deploying his assault forces along a parallel line about ten miles to the north through Osan and Yoju.

An enemy force of eleven North Korean divisions and elements of an unidentified Chinese Communist corps undertook the main effort down the center of the peninsula, driving along and to the east of the Chunchon-Wonju-Chechon axis, which constitutes the principal north-south line of communications in this area. Taking advantage of superior numbers, strong guerrilla forces, and difficult terrain, the enemy has maintained a deep twenty-to thirty-mile penetration of the thinly held United Nations lines east of the Chunchon-Chechon axis. This penetration has enabled the enemy forces to drive repeatedly against the right flank of the main body of United Nations forces deployed to meet the large Communist forces concentrated to the west, and to impede the withdrawal of United Nations units to Wonju by assuming blocking positions in their immediate rear. From 8 January the enemy has made strong efforts to drive United Nations forces out of the Wonju area, but has met stubborn resistance in the form of United Nations counter-attacks and has suffered extremely high casualties.

The enemy has been relatively inactive in the east coastal sector, but Communist guerrilla forces have been very active south of Yongwol, and particularly around Tanyang, a principal rail and road communications junction about twenty miles to the south. The 8,000-odd guerrilla troops in this general area are apparently working in close co-ordination with enemy troops on the front, and presently constitute the most formidable element of the enemy guerrilla forces, which now total not less than 25,000.

Front lines at the close of the period ran generally from the west coast at Pyongtaek northeast to Wonju, southeast to Chechon, east to Yongwol, northeast to Chongson, and thence to Samchock on the east coast.

United Nations naval forces, by means of constant patrol and daily aerial reconnaissance operations, continued to deny movement of enemy surface units or shipping in any of the waters surrounding Korea. Surface vessels executed gunfire missions in close support of troops and inshore bombardments. Ships operating in the Yalu Gulf area were hampered by thick, broken ice.

United Nations ground forces have been provided intensive and uninterrupted close air support. Completing 200 consecutive days of operations and 100,000 sorties, air units of the United States Far East Forces, in conjunction with Naval and United States Marine air elements, the Union of South Africa, Australia,

cette position intenable. Le 7 janvier, les Nations Unies ont établi de nouvelles positions défensives le long d'une ligne partant de Pyongtaek et allant vers le nord-est jusqu'à Wonju. L'ennemi n'a maintenu ensuite qu'un contact intermittent au moyen de patrouilles et a commencé le déploiement de son dispositif offensif le long d'une ligne parallèle passant par Osan et Yoju, à environ 10 milles plus au nord.

Une force ennemie composée de onze divisions nord-coréennes et d'éléments d'un corps communiste chinois non identifié a lancé l'attaque principale au centre de la péninsule, avançant le long et à l'est de l'axe Chunchon-Wonju-Chechon, qui constitue la principale ligne de communication nord-sud de la région. Grâce à sa supériorité numérique, à l'action de puissants groupes de partisans et à la difficulté du terrain, l'ennemi a pu pénétrer profondément, de 20 à 30 milles, dans les lignes que les Nations Unies occupaient à l'aide de faibles effectifs à l'est de l'axe Chunchon-Chechon. Cette pénétration a permis aux forces ennemies de lancer des attaques répétées contre le flanc droit du gros des forces des Nations Unies déployées pour faire face aux fortes concentrations communistes plus à l'ouest, et de gêner le repli des unités des Nations Unies sur Wonju en occupant des positions et en établissant des obstacles sur les arrières immédiats de ces unités. A partir du 8 janvier, l'ennemi a fait des efforts considérables pour chasser les forces des Nations Unies de la région de Wonju, mais il s'est heurté à une résistance acharnée des forces des Nations Unies qui ont lancé une série de contre-attaques ; l'ennemi a subi des pertes extrêmement lourdes.

L'activité de l'ennemi a été relativement réduite dans le secteur de la côte est, mais les partisans communistes ont engagé de nombreuses actions au sud de Yongwol, notamment autour de Tanyang, important carrefour routier et ferroviaire à environ 20 milles au sud. Les partisans de cette région, au nombre de 8.000 environs, semblent opérer en liaison étroite avec les troupes ennemies sur le front, et ils constituent actuellement l'élément principal des guérillas ennemies, qui ne comptent pas moins de 25.000 hommes.

A la date du 15 janvier, les forces des Nations Unies tenaient un front partant de Pyongtaek sur la côte ouest, allant vers le nord-est jusqu'à Wonju, puis vers le sud-est jusqu'à Chechon, puis vers l'est jusqu'à Yongwol, puis vers le nord-est jusqu'à Chongson, et enfin jusqu'à Samchok sur la côte est.

Les forces navales des Nations Unies, grâce à des patrouilles constantes et à des opérations quotidiennes de reconnaissance aérienne, ont continué d'interdire aux unités de surface et aux navires marchands de l'ennemi les eaux qui entourent la Corée. Nos bâtiments ont soutenu étroitement les forces terrestres en exécutant des tirs d'artillerie, et elles ont également bombardé les régions côtières. Les navires opérant dans la région du golfe de Yalu ont été gênés par des blocs de glace.

Les forces terrestres des Nations Unies ont bénéficié d'un soutien aérien puissant et ininterrompu. Accomplissant au cours de cette période leur 200^e journée consécutive d'opérations et leur 100.000^e sortie, les unités aériennes des *United States Far East Air Forces*, en liaison avec les éléments de l'aviation de la marine

Greece, and the Republic of Korea, mounted the heaviest attacks of the Korean conflict during this period. Troops, tanks, and artillery were the primary targets of aircraft on close support, armed reconnaissance, and north intruder missions. North of the battle area, communications targets and airfields continued under attack.

There has been a small increase in the number of ground attacks made by hostile planes, though air battle between the two forces are fewer than in other recent periods. Cargo aircraft continue their valuable support in resupply, evacuation, and in occasional small-scale air-drop operations.

Since the submission of my last report, the problem of handling refugees who have sought sanctuary within the area controlled by the United Nations forces has increased daily. It is estimated that upward of a million refugees have migrated southward seeking protection within the area now under the control of the United Nations forces. These refugees fill the roads and impede and delay the movement of United Nations troops and supplies. Enemy agents are able to enter our lines disguised as refugees. In addition, enemy troops can approach our positions concealed in these masses of refugees, immune from air attack. Shelter, food and clothing continue to be the most critical supply items in alleviating the suffering of refugees in Korea. The limited shelter available is definitely inadequate to provide minimum housing requirements to the refugees within that area. Every effort is being made by the United Nations Command, within the limits of the tactical situation, to alleviate suffering and prevent disease and unrest among refugees and the local population.

It is interesting to note that there has been no outbreak of communicable diseases of epidemic proportions in the areas under the control of the United Nations forces. The contributions by Member nations of food, medicine and clothing, etc., have been of immeasurable assistance in the control of disease and providing relief to the people of Korea.

Civilian relief requirements continue to change day by day and are being continuously reviewed and re-evaluated. This information is being forwarded through established channels in order that supplies required may be secured and given timely distribution in Korea to alleviate the suffering of the indigenous population of that war-ravaged country.

Daily air-drops of United Nations leaflets are being made over enemy troop concentrations, both Chinese and North Korean. More than 184 million leaflets have now been disseminated in Korea. Loudspeaker broadcasts and leaflets are being used to control the movement of civilian refugees fleeing from communist terror. Radio broadcasts, both from United Nations Command Headquarters in Japan and Korea, are bringing the Korean

et de l'infanterie de marine des États-Unis, de l'Union Sud-Africaine, de l'Australie, de la Grèce et de la République de Corée, ont exécuté les attaques les plus violentes qui aient été lancées depuis le début du conflit coréen. Les forces terrestres, les chars et l'artillerie ont constitué l'objectif principal des missions de soutien aérien, de reconnaissance armée et d'incursion dans le nord. Au nord de la zone des combats, nos appareils ont poursuivi leurs attaques contre les communications et les aérodromes.

On a noté un léger accroissement du nombre des attaques au sol effectuées par les appareils ennemis, bien que les combats aériens aient été plus rares qu'au cours des périodes précédentes. Les appareils de transport continuent de fournir un appui précieux dans les missions de ravitaillement, d'évacuation et dans les petites opérations de parachutage.

Depuis mon dernier rapport, le problème des réfugiés qui ont cherché asile dans la région occupée par les forces des Nations Unies s'est aggravé quotidiennement. On estime que plus d'un million de réfugiés sont venus dans le sud chercher protection dans la zone actuellement occupée par les forces des Nations Unies. Ces réfugiés encombrant les routes, entravent et retardent le mouvement des troupes et des approvisionnements des Nations Unies. Les agents de l'ennemi peuvent pénétrer dans nos lignes, déguisés en réfugiés. En outre, les forces ennemies peuvent s'approcher de nos positions en se dissimulant parmi ces masses de réfugiés et n'ont ainsi à craindre aucune attaque aérienne. Les abris, les aliments et les vêtements, nécessaires pour alléger les souffrances des réfugiés en Corée, font toujours cruellement défaut. Les possibilités de logement dont on dispose sont absolument insuffisantes pour satisfaire les besoins minima des réfugiés qui se trouvent dans la région. Le Commandement des Nations Unies s'efforce par tous les moyens, sous réserve des exigences tactiques, d'alléger les souffrances et de prévenir la maladie et les troubles parmi les réfugiés et la population locale.

Il convient de relever que les cas de maladies contagieuses n'ont pas pris l'importance d'une épidémie dans les régions occupées par les forces des Nations Unies. Les contributions fournies par les États Membres, sous forme de denrées alimentaires, de médicaments, de vêtements, etc., ont été extrêmement précieuses pour lutter contre les maladies et pour porter secours à la population coréenne.

Les besoins de la population civile ne cessent de changer d'un jour à l'autre, et l'assistance nécessaire fait l'objet d'un examen continu. Les résultats de cet examen sont transmis par les voies régulières pour que nous puissions être certains de recevoir les approvisionnements nécessaires, de les distribuer à temps en Corée et d'alléger ainsi les souffrances de la population autochtone de ce pays ravagé par la guerre.

Chaque jour, des tracts des Nations Unies sont lancés au-dessus des concentrations de troupes ennemies, tant chinoises que nord-coréennes. Plus de 184 millions de ces tracts ont été diffusés en Corée. Des haut-parleurs et des tracts sont maintenant utilisés pour régler le mouvement des réfugiés civils qui fuient la terreur communiste. Des émissions radiophoniques, émanant du Quartier général du Commandement des

people on both sides of the fighting lines an accurate daily report of events, with reassurance of continuing United Nations determination to work for the establishment of a free and united Korea.

In order to avoid the premature publication of any information which might be helpful to the enemy, censorship has been established in Korea.

As United Nations forces withdraw, Communist forces extend their supply lines farther and farther to the south, thereby increasing the difficulties of supplying their forces as these lines are under repeated air attack.

The most significant event during the period was the enemy's carrying his attack below the 38th parallel.

(Signed) Douglas MACARTHUR

FOURTEENTH REPORT OF THE UNITED NATIONS
COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD
16 TO 31 JANUARY 1951

I herewith submit the fourteenth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 January, inclusive.

Having been unable to continue his general offensive, the enemy during the period of this report has been, in the main, on the defensive. Aggressive United Nations reconnaissance in force on the western part of the front during the period 16 to 31 January met only light to moderate resistance as far north as Suwon and Kumyangjang, and indicated that the enemy has apparently abandoned Ichon. At the same time, air sightings and other reports indicated numerous small-scale displacements on enemy forces northward in the area south of the Han River. The pattern of enemy resistance became slightly more uniform by 29 January as the United Nations offensive advanced to a general line three to five miles north of Suwon, Kumyangjang, and Ichon.

North Korean forces continued to defend stubbornly in the Wonju area until 24 January; however, United Nations patrols advanced ten miles northward into Hoengsong and, by 28 January, the enemy had withdrawn to positions about three miles north of that town. North Korean forces also offered only moderate resistance in the east coast sector, as United Nations forces advanced eight to ten miles in the Yongwol and Samchok area.

In the deep re-entrant on the Yongwol-Andong-Uisong axis, the North Korean troops withdrew from positions to which they had earlier infiltrated, leaving about one division in the mountainous area east of Tanyang, and another astride the road between Andong and Yongju. These two divisions materially augmented a force of about 5,000 guerrillas who were operating in the area east of Uisong. These two enemy regular units and the guerrilla forces were relatively active

Nations Unies au Japon et en Corée, fournissent à la population coréenne, de part et d'autre du front, un compte rendu quotidien exact des événements et lui rappellent la volonté arrêtée des Nations Unies de travailler à l'établissement d'une Corée libre et unifiée.

La censure a été instituée en Corée pour éviter la publication prématurée de tout renseignement qui pourrait être utile à l'ennemi.

Au fur et à mesure du repli des forces des Nations Unies, les forces communistes allongent leurs lignes de ravitaillement plus loin vers le sud, ce qui rend plus difficile le ravitaillement de leurs troupes, car ces lignes sont soumises à des attaques aériennes répétées.

Le fait le plus marquant de cette période a été que l'ennemi a porté son offensive au sud du 38^e parallèle.

(Signé) Douglas MACARTHUR

QUATORZIÈME RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES
EN CORÉE PAR LE COMMANDEMENT DES NATIONS
UNIES DU 16 AU 31 JANVIER 1951

J'ai l'honneur de présenter mon quatorzième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies pendant la période du 16 au 31 janvier.

Incapable de poursuivre son offensive générale, l'ennemi est, dans l'ensemble, resté sur la défensive au cours de la période qui fait l'objet du présent rapport. Les reconnaissances faites par d'importants éléments des Nations Unies dans la partie occidentale du front ont permis de pousser au nord jusqu'à Suwon et Kumyangjang, entre le 16 et le 31 janvier, et n'ont rencontré qu'une résistance faible ou modérée, ce qui semble indiquer que l'ennemi a abandonné Ichon. En même temps, des reconnaissances aériennes et d'autres rapports ont révélé de nombreux replis locaux de l'ennemi en direction du nord, dans la région située au sud du Han. Vers le 29 janvier, alors que l'offensive des Nations Unies progressait vers une ligne générale située entre trois et cinq milles au nord de Suwon, Kumyangjang et Ichon, la résistance ennemie était devenue un peu plus uniforme.

Les forces de la Corée du Nord ont résisté opiniâtrement dans la région de Wonju jusqu'au 24 janvier; néanmoins, des patrouilles des Nations Unies ont fait une avance de dix milles vers le nord, pénétrant dans Hoengsong, et, le 28 janvier, l'ennemi s'était retiré sur des positions situées à trois milles environ au nord de cette ville. Dans le secteur de la côte est, les forces de la Corée du Nord n'ont également offert qu'une résistance modérée aux forces des Nations Unies qui ont progressé de huit à dix milles dans la région de Yongwol et de Samchok.

Dans l'échancrure profonde qui subsiste sur l'axe Yongwol-Andong-Uisong, les troupes de la Corée du Nord se sont retirées des positions dans lesquelles elles s'étaient infiltrées en laissant environ une division dans la région montagneuse à l'est de Tanyang, et une autre sur la route qui relie Andong à Yongju. Ces deux divisions constituaient un renfort considérable pour une troupe d'environ 5.000 partisans opérant dans la région située à l'est d'Uisong. Ces deux unités régu-

throughout the period, but broke contact and dispersed whenever they met superior United Nations forces. The guerrilla elements south and east of Uisong on one occasion extended their activities to the Yongdok area on the east coast, and some elements displaced southward into the Pohyan-San Mountain area, about 20 miles northwest of Pohang.

Front lines ran generally eastward from Suwon, near the west coast, to Yaju, thence northeast to Hoengsong, southeast to Yongwol, and northeast to Nakpong on the east coast.

Constant patrol and daily reconnaissance operations by United Nations naval forces continued to deny Korean waters to enemy warships and shipping. Surface units provided gunfire support to United Nations ground force units along the east coast of Korea and in the Inchon area. Check minesweeping operations were continued along the Korean east coast, particularly in those areas in which gunfire support ships operated. The sighting and destruction of drifting mines continued to be commonplace during this period. United Nations naval forces continue to cover and protect the constant stream of shipping employed in moving personnel and material to United Nations forces in Korea.

United Nations aircraft continued highly effective operations against the ground elements of the Chinese Communist and North Korean forces. On days of favourable flying weather, a toll of thousands of casualties has been inflicted upon the enemy.

The limited objective attacks and reconnaissances in strength of United Nations ground forces have served to flush into the open the concealed enemy, who has then been subjected to paralyzing attacks from the air. The smooth co-ordination in these efforts between United Nations ground and air elements has been noteworthy.

Numerous aerial engagements have taken place in the air over North Korea just south of the Manchurian border. In one of these about sixty planes were involved. The superiority of United Nations planes, tactics, and pilots over those of the enemy has been repeatedly proven in these encounters and the number of hostile aircraft destroyed mounts slowly but steadily.

There are a few indications of enemy intentions to use airfields in Korea but the fields in Manchuria are their major bases. As many as eighty-five aircraft have been observed at one time on Antung Airfield just north of the Yalu River boundary.

The Communists have increased the number of single plane attacks on United Nations ground forces, but have inflicted only negligible damage.

lières de l'armée ennemie et les guérillas ont été relativement actives au cours de la période considérée, mais elles rompaient le contact et se dispersaient chaque fois qu'elles rencontraient des forces des Nations Unies supérieures en nombre. Les éléments de partisans au sud et à l'est d'Uisong ont poussé une fois jusque dans la région de Yongdok, sur la côte orientale, et quelques éléments se sont déplacés vers le sud, pénétrant dans la région montagneuse de Pohyan-San, à environ vingt milles au nord-ouest de Pohang.

La direction générale du front était la suivante : de Suwon, près de la côte occidentale, vers l'est jusqu'à Yaju, de là vers le nord-est jusqu'à Hoengsong, vers le sud-est jusqu'à Yongwol, et vers le nord-est jusqu'à Nakpong sur la côte orientale.

Grâce à des patrouilles et des reconnaissances de jour incessantes, les forces navales des Nations Unies ont continué à interdire l'accès des eaux coréennes aux navires de guerre et à la navigation de l'ennemi. Des unités de surface ont fourni aux forces terrestres des Nations Unies un tir d'appui le long de la côte orientale de la Corée et dans la région d'Inchon. Les opérations de dragage de mines se sont poursuivies le long de la côte orientale de la Corée, notamment dans les eaux où opéraient les navires chargés d'une mission de tirs d'appui. Un grand nombre de mines flottantes ont été repérées et détruites pendant cette période. Les forces navales des Nations Unies continuent à couvrir et à protéger les mouvements incessants des navires qui transportent le personnel et le matériel destinés aux forces des Nations Unies en Corée.

L'aviation des Nations Unies a poursuivi des opérations très efficaces contre les éléments terrestres de l'armée communiste chinoise et de l'armée de la Corée du Nord. Par temps favorable, l'aviation a infligé à l'ennemi des pertes se comptant par milliers.

Les attaques dirigées contre des objectifs limités et les reconnaissances en force effectuées par les troupes des Nations Unies ont servi à pousser l'ennemi hors de ses abris, pour le soumettre ensuite à des attaques aériennes qui ont paralysé ses mouvements. Au cours de ces opérations, les forces terrestres et forces aériennes des Nations Unies ont coordonné leurs mouvements d'une façon digne de remarque.

De nombreux engagements aériens ont eu lieu au-dessus de la Corée du Nord, immédiatement au sud de la frontière mandchoue. Un de ces engagements a mis aux prises environ soixante appareils. La supériorité des appareils, de la tactique et des pilotes des Nations Unies sur ceux de l'ennemi a été prouvée à de nombreuses reprises au cours de ces engagements, et le nombre des appareils ennemis détruits augmente lentement, mais constamment.

Selon certains indices, l'ennemi aurait l'intention d'utiliser des aérodromes en Corée, mais ses bases aériennes principales sont situées en Mandchourie. On a pu observer jusqu'à quatre-vingt-cinq appareils à la fois sur l'aérodrome d'Antung, immédiatement au nord de la frontière du Yalu.

Les communistes ont augmenté le nombre de leurs attaques par appareils isolés contre les forces terrestres des Nations Unies, mais ils n'ont causé que des dégâts négligeables.

Civilian relief and care of refugees continue to be a major task of the United Nations Command in Korea.

Although the mass migratory movement of refugees has subsided, the unparalleled problem of providing food, clothing, shelter, and medical assistance to upwards of a million refugees remains most acute. United Nations Command Civil Assistance teams working closely with Republic of Korea officials have exerted every effort to relieve the suffering of the war-ravaged peoples of Korea.

Housing and shelter for refugees within the area remain most critical. To date, the absorption of refugees has been accomplished by billeting with friends or relatives, in government prefabricated houses, and makeshift lodgings.

Commodity prices are steady throughout the area. This steadiness in prices reflects the progress of the Republic of Korea government food collection program which is increasing the flow of food supplies. The collection program is estimated to be 50 per cent complete at the time of the submission of this report.

May I assure you that the peoples of Korea are most appreciative of the contributions made by Member nations and relief societies throughout the world. Such humane actions are truly representative of the democratic way of life. The refugees impose a terrific burden upon the economy of Korea and necessitate a continuous review and re-evaluation of civil assistance requirements. I shall continue to forward these requirements through established channels in order that relief supplies may be secured and given timely distribution in Korea.

Over 205 million United Nations leaflets have now been disseminated in Korea, the great majority being directed at the Chinese and North Korean armed forces. Continuing daily air-drops of leaflets are being made in an effort to show every enemy soldier in the line that there is an alternative to the heavily mounting loss of life. Thousands of Communist soldiers suffering from frostbite in the severe Korean winter are being urged to lay down their arms and obtain prompt and effective medical treatment from the United Nations forces. A network of seven Korean radio stations has been activated to originate and to relay broadcasts to the Korean people, whether presently under Communist subjugation or in free Korea. These broadcasts complement those originating in United Nations Command Headquarters, and materially increase the volume of factual news available to the Korean people to offset the torrent of false and inflammatory propaganda being directed toward them by Communist radio stations in the Union of Soviet Socialist Republics and China.

Reports have been received that typhus has hit at least part of the Chinese armies in Korea. The cold weather has added its toll of losses through frostbite,

Les secours à la population civile et l'aide aux réfugiés demeurent au premier rang des préoccupations du Commandement des Nations Unies en Corée.

Le mouvement de migration en masse des réfugiés s'est ralenti, mais le problème sans précédent que constituent l'approvisionnement en vivres et en vêtements, le logement et le traitement médical de plus d'un million de réfugiés reste très grave. Les équipes constituées par le Commandement des Nations Unies pour l'aide à la population civile travaillent en étroite collaboration avec des fonctionnaires de la République de Corée et font tous leurs efforts pour soulager les souffrances des populations coréennes victimes de la guerre.

Les logements et les abris pour les réfugiés demeurent très insuffisants dans la région. Jusqu'ici, les réfugiés ont été logés chez des amis ou des membres de leur famille, dans des maisons préfabriquées fournies par le gouvernement et dans des abris de fortune.

Les prix des produits alimentaires sont stables dans l'ensemble de la région. Cette stabilité des prix reflète les progrès de la campagne de ramassage des vivres qui a été lancée par le Gouvernement de la République de Corée et qui a augmenté les quantités de denrées alimentaires disponibles. A la date du présent rapport, on estime que la moitié du programme fixé par le gouvernement est réalisée.

Je peux vous donner l'assurance que la population de la Corée est très reconnaissante des contributions fournies par les États Membres et les sociétés de bienfaisance du monde entier. Cette action humanitaire est caractéristique du mode de vie de la démocratie. Les réfugiés imposent à l'économie de la Corée des charges colossales, et l'œuvre d'assistance à la population civile doit être constamment adaptée aux besoins. Je continuerai à faire connaître ces besoins par les voies régulières afin que nous puissions être certains de recevoir les secours nécessaires et de les faire distribuer à temps en Corée.

Plus de 205 millions de tracts des Nations Unies ont été diffusés en Corée, surtout parmi les forces armées chinoises et nord-coréennes. Ces tracts sont lancés journallement au-dessus du front pour montrer à tous les soldats ennemis qu'il est possible d'éviter les pertes croissantes de vies humaines. Des milliers de soldats communistes atteints de gelures en raison du rigoureux hiver coréen sont invités à déposer leurs armes pour obtenir des forces des Nations Unies un traitement médical rapide et efficace. Un réseau de sept stations coréennes de radiodiffusion a été chargé d'émettre et de relayer des programmes radiodiffusés pour la population coréenne, qu'elle soit actuellement sous la domination communiste ou qu'elle se trouve en Corée libre. Ces programmes radiodiffusés complètent ceux du Quartier général du Commandement des Nations Unies et, en augmentant notablement la quantité de nouvelles objectives accessibles au peuple coréen, permettent de lutter contre le déluge de propagande trompeuse et incendiaire que déversent les stations de radio communistes d'URSS et de Chine.

Selon certains rapports, une partie au moins des armées chinoises en Corée est atteinte du typhus. Le froid et ses conséquences — gelures, pieds gelés et

trench foot, and freezing. In addition to losses from weather and disease, the enemy has suffered extremely heavy casualties due to United Nations combat action. United Nations forces continue to retain their strength, firm resolve, and high morale.

(Signed) Douglas MACARTHUR

mort par le froid — ont augmenté le nombre des victimes. Outre les pertes dues aux intempéries et aux maladies, l'ennemi a subi de très lourdes pertes en raison des opérations militaires des Nations Unies. Les forces des Nations Unies conservent leur puissance, leur ferme résolution et un moral excellent.

(Signé) Douglas MACARTHUR

DOCUMENT S/2034 (incorporating S/2034/Corr. 1)

Letter dated 9 March 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the United Nations, concerning a report from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea

[Original text : English and Russian]
[12 March 1951]

The USSR delegation to the United Nations has learned from the Press of the cablegram sent to the President of the Security Council from Pyongyang on 1 March 1951, by the Commission of the Central Committee of the United Democratic Front of Korea. The cablegram quotes report No. 4 of the said Commission concerning the atrocities committed and destruction wrought by American troops at Seoul and Inchon.

May I request you to have this cablegram published as a document of the Security Council and circulated to delegations.

(Signed) Y. MALIK
Permanent Representative of the
Union of Soviet Socialist Republics
to the United Nations

CABLEGRAM DATED 1 MARCH 1951 ADDRESSED TO THE PRESIDENT OF THE SECURITY COUNCIL FROM THE CHAIRMAN OF THE CENTRAL COMMITTEE OF THE UNITED DEMOCRATIC NATIONAL FRONT OF KOREA

I have the honour to request you to bring to the notice of the Members of the United Nations report No. 4 from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea for the Investigation of Atrocities of American Interventionists and Syngman Rhee Troops in Korea, concerning the towns of Seoul and Inchon and their environs.

REPORT NO. 4 FROM THE COMMISSION OF THE CENTRAL COMMITTEE OF THE UNITED DEMOCRATIC NATIONAL FRONT OF KOREA FOR THE INVESTIGATION OF ATROCITIES OF AMERICAN AND SYNGMAN RHEE TROOPS IN KOREA, CONCERNING THE TOWNS OF SEOUL AND INCHON AND THEIR ENVIRONS

The Commission of the United Democratic National Front of Korea is constantly receiving further information to the effect that the bloodthirsty American

DOCUMENT S/2034

Lettre, en date du 9 mars 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies, au sujet d'un rapport émanant d'une commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique

[Texte original en anglais et en russe]
[12 mars 1951]

La délégation de l'URSS auprès de l'Organisation des Nations Unies a eu connaissance, par la presse, d'un télégramme envoyé de Pyongyang au Président du Conseil de sécurité, le 1^{er} mars 1951, par une commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique. Ce télégramme reproduit le rapport No 4 de ladite commission sur les atrocités commises et les destructions opérées par les troupes des États-Unis à Séoul et à Inchon.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire publier ce télégramme et de le faire distribuer aux délégations comme document du Conseil de sécurité.

(Signed) Y. MALIK
Représentant permanent
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques
auprès de l'Organisation des Nations Unies

TÉLÉGRAMME, EN DATE DU 1^{er} MARS 1951, ADRESSÉ AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE PRÉSIDENT DU COMITÉ CENTRAL DU FRONT CORÉEN POUR UNE PATRIE UNIE ET DÉMOCRATIQUE

J'ai l'honneur de vous transmettre, en vous priant de le communiquer à tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies, le rapport No 4 de la Commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique, chargée d'enquêter sur les atrocités commises en Corée par les troupes des États-Unis d'Amérique et de Syngman Rhee, concernant les villes de Séoul et d'Inchon, et les localités voisines.

RAPPORT NO 4 DE LA COMMISSION DU COMITÉ CENTRAL DU FRONT CORÉEN POUR UNE PATRIE UNIE ET DÉMOCRATIQUE, CHARGÉE D'ENQUÊTER SUR LES ATROCITÉS COMMISES EN CORÉE PAR LES TROUPES DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DE SYNGMAN RHEE, CONCERNANT LES VILLES DE SÉOUL ET D'INCHON, ET LES LOCALITÉS VOISINES

La Commission du Front coréen pour une patrie unie et démocratique reçoit continuellement de nouveaux renseignements montrant que les monstres sanguinaires

monsters and Syngman Rhee Followers are destroying towns and villages and plundering and exterminating the peaceful Korean population. Every day and every hour fires blaze up, people perish and the earth trembles from the explosion of bombs. Without the slightest reason and in violation of the elementary rules of international law, American air pirates are bombing and annihilating the peaceful population of Korea. In the towns and villages occupied by the Americans these atrocities are being perpetrated on the Korean population by special squads of torch-bearers and murderers from overseas. Under the threat of using the atomic weapon, they are forcibly evacuating the peaceful population and shooting them down on the roads of retreat and setting fire to their dwellings. The American robbers not only burn and kill but violate women, and deprive the people of their homes and household effects. The places that have been occupied by the American vandals remind one of a wilderness. The Commission of the United Democratic National Front considers it its duty to bring to the notice of the whole of peace-loving humanity and all honest people throughout the world fresh facts from the countless number at its disposal which not only confirm the nature of the unprecedented atrocities previously published in reports No. 1 of 18 August, No. 2 of 26 September and No. 3 of 19 November 1950, but also the fact that the American monsters and Syngman Rhee's followers have reached the limits of cruelty and moral decline in their blood-thirsty and criminal attack on the freedom and life of the Korean people.

1. Atrocities and outrages committed against the civil population in the cities of Seoul and Inchon

By direct order of the cannibal MacArthur, the American Army is subjecting the peaceful Korean population to unprecedented extermination by means of gruesome violence and mass murders of Korean patriots regardless of sex or age. They are carrying out their bloody work with the cold-bloodedness of professional criminals. Of late these deeds have become particularly numerous and outrageous in character, thus exposing once again the American imperialists and American Government as a gang of miscreants having no respect for the laws of human morality.

The atrocities committed by the American criminals in the towns temporarily occupied by them are described in the accounts given by many inhabitants of liberated Seoul. When the Americans captured Seoul, they organized mass murders there. They concocted a special law on reactionaries. Under this law the Americans and Syngman Rhee's followers shot the active members of the People's Committees and their families, members of the Labour Party and democratic organizations, members of the families of fighters in the People's Army and partisans. In Seoul a staff headquarters was set up to hunt down the Reds, and a special identity card was introduced for the inhabitants, but nobody went to obtain it. Then the Americans organized in every street check points where they arrested every-

américains et les hommes de Syngman Rhee détruisent villes et villages, pillent et massacrent la population civile coréenne. Chaque jour, chaque heure, des incendies éclatent, des gens périssent, la terre sous les bombes tremble. Sans aucune raison et en violation des règles élémentaires du droit des gens, les pirates aériens des États-Unis bombardent et massacrent la population paisible de la Corée. Dans les villes et villages occupés par les Américains, ces atrocités contre la population coréenne sont commises par des détachements spéciaux d'incendiaires et d'assassins d'outre-mer. En menaçant d'employer l'arme atomique, ils évacuent par la force la population civile, puis la mitraillent sur les routes et incendient ses habitations. Non contents de brûler et de tuer, les pillards américains violent les femmes et privent la population de ses abris et de ses ustensiles. Les localités où ont passé les Américains présentent l'apparence d'un désert. La Commission du Front coréen pour une patrie unie et démocratique estime de son devoir de faire connaître à toute l'humanité pacifique, à toutes les honnêtes gens du monde entier, de nouveaux faits choisis parmi les faits innombrables dont elle a eu connaissance ; tout en confirmant ce qu'avaient d'inouï les atrocités qui ont fait l'objet des rapports N° 1 en date du 18 août, N° 2 en date du 26 septembre et N° 3 en date du 19 novembre 1950, ces faits montrent à quel niveau de bassesse morale et de cruauté sont arrivés les monstres américains et les hommes de Syngman Rhee dans leurs attentats criminels et sanguinaires contre la vie et la liberté du peuple coréen.

1. Atrocités et violences commises à l'encontre de la population civile dans les villes de Séoul et d'Inchon

Sur les ordres directs du cannibale MacArthur, l'armée américaine procède à un massacre sans précédent de la paisible population coréenne en se livrant à d'atroces actes de violence et en assassinant en masse les patriotes coréens, sans distinction d'âge ni de sexe. Les Américains exécutent leur sanglante besogne avec le sang-froid de criminels endurcis. Ces temps derniers, ces faits sont devenus particulièrement nombreux et ont pris un caractère particulièrement odieux, montrant une fois de plus que les impérialistes américains et le Gouvernement des États-Unis ne sont qu'une bande d'agresseurs qui ne respectent aucune des lois de la morale humaine.

Après la libération de Séoul, de nombreux habitants ont pu témoigner des atrocités commises par les scélérats américains dans les villes qu'ils avaient temporairement occupées. Dès qu'ils se sont emparés de Séoul, les Américains y ont organisé des assassinats en masse. Ils ont promulgué une loi spéciale sur les réactionnaires. En vertu de cette loi, les Américains et les hommes de Syngman Rhee ont fusillé les membres des comités du peuple et leurs familles, les membres du Parti ouvrier et des organisations démocratiques, les membres des familles des combattants de l'Armée populaire et des partisans. On a créé à Séoul un état-major chargé de rechercher les " Rouges ", et on a établi pour la population un permis de séjour spécial. Comme personne n'est venu demander ce permis, les Américains ont établi

body who did not have an identity card. In order to kill or arrest people, the two-legged beasts put any honest man on the list of Reds. They arrested, imprisoned, cruelly tortured and killed all persons whose relatives had gone into the People's Militia and people who had in any way helped the National Army. All the aforementioned atrocities were perpetrated under the pretext that these persons were, as alleged, traitors. At the time of the liberation of Seoul by the National Army and Chinese volunteers, the American butchers killed, hanged and tortured 390 Korean patriots. During the occupation of Seoul the Americans arrested and imprisoned 75,000 inhabitants of the city. All the prisons, cells and also factory warehouses and church crypts were filled with arrested persons. In the prisons of Seoul there were some 300 young children and infants who had been thrown into the cells together with their parents. At the time of the evacuation of Seoul, 30,000 persons were taken from the prisons and carried away to the south on the pretext of transfer to another prison, and on the way more than 10,000 persons were shot.

On 16 September the Americans landed in the Port of Inchon and occupied the town. A crowd of refugees escaping from the town were mercilessly fired upon. The bandits picked up indiscriminately all the young people they met, labelled them Communists, and shot them. More than 10,000 peaceful inhabitants were shot by them. According to the statement of an inhabitant of the Kymgoktan district, the merchant Kim Son Sik, the Americans killed 2,700 refugees in this district of the town alone, including 1,500 women and children. On 17 September the Americans seized the woman Kan Ke Sun who was about to leave with her family for a neighbouring village; they killed her two sons, aged 4 and 7, and wounded her. Shortly after they landed at the Port of Inchon in the beginning of October 1950, some American blood-suckers who were driving along a street in the district of Sonkhedon while drunk opened fire with a machine-gun on some children who were running in fright to an air-raid shelter. Seven innocent children were ruthlessly killed by them. This odious conduct of the American aggressors was reported to the Commission by an eyewitness, Li Hen Kug, a worker.

On 30 September the Americans arrested more than 600 workers of the Seoul Trams Garage and subjected them to a three-fold torture. According to the eyewitness, So Ben Em, an employee of the garage, the American butchers first beat each worker with sticks. The beating went on until nothing remained of the stick. Then they hung the victim up by his legs and poured hot water over him, after which they stabbed the half-dead body with bayonets in the abdomen, chest, head and eyes. On 30 September 1950 Syngman Rhee's followers arrested as traitors over 600 employees of the Seoul Electricity Company. A number of the arrested persons were killed on the spot with bestial tortures, and the trade union chairman Tkhe Gyn Pok was killed by innumerable bayonet stabs in the chest and face. After cutting off his fingers and toes, they showed his

dans chaque rue des points de contrôle et ont arrêté tous ceux qui n'avaient pas de permis de séjour. Ces monstres à figure humaine qualifiaient de "Rouge" tout citoyen paisible qu'ils voulaient arrêter ou tuer. Ils ont arrêté, emprisonné, soumis à d'effroyables tortures et tué tous ceux dont les parents étaient partis rejoindre les forces populaires, tous ceux qui, d'une manière quelconque, avaient fourni aide et assistance à l'Armée populaire. Toutes ces atrocités ont été commises sous prétexte que les victimes auraient été des traîtres. Jusqu'à la libération de Séoul par l'Armée populaire et les volontaires chinois, les bourreaux américains ont tué, pendu ou fait périr sous les tortures 390 patriotes coréens. Pendant l'occupation de Séoul, les Américains ont arrêté et emprisonné 75.000 habitants de la ville. Toutes les prisons, tous les cachots et même les entrepôts des usines et les sous-sols des églises étaient remplis de détenus. Dans les prisons, il y avait près de 300 nourrissons et enfants en bas âge qui avaient été jetés en prison avec leurs parents. Lors de l'évacuation de Séoul, sous prétexte de les transférer dans une autre prison, 50.000 personnes ont été emmenées des prisons de Séoul vers le sud, et plus de 10.000 d'entre elles ont été fusillées en cours de route.

Le 16 septembre, les Américains ont débarqué dans le port d'Inchon et ont occupé cette ville. Ils ont ouvert sans pitié le feu sur la foule des réfugiés qui fuyaient la ville. Les bandits arrêtaient indistinctement tous les jeunes gens qu'ils rencontraient et les fusillaient comme communistes. Le nombre de civils tués dépasse 10.000. Kim Son Sik, commerçant du quartier de Kymgoktan, relate que, dans ce seul quartier de la ville, les Américains ont massacré 2.700 réfugiés, dont 1.500 femmes et enfants. Le 17 septembre, les Américains ont arrêté la femme Kan Ke Sun, qui s'appêtait à partir avec sa famille pour se rendre dans un village voisin; ils ont tué ses deux fils âgés de 4 et de 7 ans et l'ont blessée. Peu de temps après leur débarquement à Inchon, au début d'octobre, des vampires américains ivres qui passaient en automobile dans une rue du quartier de Sonkhedon ont tiré à la mitrailleuse sur des enfants qui fuyaient effrayés vers un abri antiaérien. Sept enfants innocents ont été ainsi abattus sans pitié. Ce crime horrible des agresseurs américains a été rapporté à la Commission par un témoin oculaire, l'ouvrier Li Hen Kug.

Le 30 septembre, les Américains ont arrêté plus de 600 ouvriers du Dépôt central de tramways de Séoul et les ont soumis sur place à une triple torture. D'après un témoin oculaire, So Ben Em, employé du dépôt, les bourreaux ont d'abord frappé tous les ouvriers à coups de bâton. La bastonnade terminée faute de bâtons, ils ont suspendu les victimes la tête en bas et les ont arrosées d'eau bouillante, après quoi ils portaient aux ouvriers demi-morts des coups de baïonnette dans le ventre, dans la poitrine, à la tête et aux yeux. Le 30 septembre 1950, les hommes de Syngman Rhee ont arrêté plus de 600 employés de la Compagnie d'électricité de Séoul en prétendant qu'ils étaient des traîtres. Un certain nombre de ces arrêtés ont été mis à mort sur place à la suite de tortures atroces. Tkhe Gyn Pok, président du syndicat, a été tué par d'innombrables

body to all the employees of the Electricity Company. They seized a woman tram conductor, No. 123, on the second storey of a house, bound her with a rope and dragged her down the stairs from the upper storey to the lower, inflicted serious injuries upon her and killed her by stabbing her in the breast with a bayonet. On 30 September 1950 on a hill behind Enhindon, a number of Syngman Rhee's followers shot Pen Du Sen, the chief of the group committee of the District National Committee, three members of the Union of Democratic Youth and twenty prisoners of war from the National Army.

On 1 October 1950 members of the reactionary organization Tehan took away Sin Ho Bom, resident at 68 Litkhevondon Street, because his son, Sin Dze Hua, was a member of the Union of Democratic Youth. For a whole week they beat him till the blood flowed and then killed him by cutting off his head with a sickle. On 1 October 1950 terrorists attacked the Seoul Electricity Company and beat to death forty-eight workers. On 2 October 1950 the agents of the Tondemun police station tortured to death twelve arrested persons and threw their corpses on to the bank of the River Han at Sobinko. According to an eyewitness, Mun Dar Ho, of Seoul, on 3 October 1950 the agents of the Dzonno police station threw the bodies of more than fifty persons who had been killed by barbarous tortures into the river at Mapkho. On 3 October 1950 members of the Tehan Youth Organization killed with sticks Kim Su Din, a member of the Union of Democratic Youth, residing at Karvortom, and dragged his body through the streets of the town. On 6 October 1950 terrorists of the Youth Defence Detachment beat Li Sen Gyuna to death in broad daylight on Dzonno Street.

On 7 October 1950 barbarians of the Hwaryandan organization beat to death in Hyochan park the secretary of the Konden District National Committee, Sin Men Gyuna, and his brother, Sin Sen Gyuna. On 9 October 1950 the same public security detachment arrested sixteen innocent inhabitants and killed them, after cutting off the hands, feet, tongues, ears and noses of several of them. They also cut off the breasts of two women and gouged out the eyes of several others. On 10 October 1950 on a hill behind the Donamdon elementary school, Syngman Rhee's followers shot twenty-four men and women of the town, among whom were a pregnant woman, a 15-year-old high school girl and an infant. In the middle of October 1950 Syngman Rhee's followers killed the three brothers of Ten Wan Sek, residing at 59 Dongedon Street, because he had served in State institutions at the time of the liberation of Seoul. In the latter part of December 1950 Syngman Rhee's followers shot an employee of the National Committee of the Mapkho District, Kim En Gwan Tyo Si (561) and his sister, Kim Yan Dza (191), residing in house No. 117 at Amendon.

On 2 January 1951 American soldiers machine-gunned an air-raid shelter near the Donamdon hill in which refugees were living. As a result twelve persons were killed, most of them women and children. On

coups de baïonnette à la poitrine et au visage. On lui a coupé les doigts et le nez, et l'on a ensuite montré son cadavre à tous les employés de la compagnie. Au deuxième étage de l'immeuble, ils ont arrêté la conductrice de tramway N° 123, l'ont liée à l'aide de cordes, l'ont traînée par l'escalier à l'étage inférieur, lui ont infligé de graves blessures et l'ont tuée d'un coup de baïonnette à la poitrine. Le 30 septembre 1950, sur la colline qui se trouve derrière Enhindon, des hommes de Syngman Rhee ont fusillé Pen Du Sen, chef de groupe du comité populaire du quartier ainsi que trois membres de l'Union de la jeunesse démocratique et vingt prisonniers de l'Armée populaire.

Le 1^{er} octobre 1950, des membres de l'organisation réactionnaire de jeunesse Tehan ont arrêté Sin Ho Bom, demeurant 63, rue Litkhevondon, sous prétexte que son fils Sin Dze Hua faisait partie de l'Union de la jeunesse démocratique. Pendant une semaine entière, ils l'ont battu jusqu'au sang, puis ils l'ont tué en lui coupant la tête d'un coup de serpe. Le 1^{er} octobre 1950, des terroristes ont attaqué la centrale électrique de Séoul et ont frappé jusqu'à la mort quarante-huit ouvriers. Le 2 octobre 1950, les agents du poste de police de Tondemun ont fait périr dans des tortures atroces douze détenus et ont jeté leurs cadavres dans le fleuve Han, près de Sobinko. Selon un témoin oculaire, Mun Dar Ho, de Séoul, le 3 octobre 1950, des agents du poste de police de Dzonno ont jeté dans la rivière près de Mapkho les cadavres de plus de cinquante personnes qui avaient péri sous d'atroces tortures. Le 3 octobre 1950, des membres de l'organisation de jeunesse Tehan ont tué à coups de bâton Kim Su Din, un membre de l'Union de la jeunesse démocratique qui habitait à Karvortom, et ont traîné son cadavre par les rues de la ville. Le 6 octobre 1950, en plein jour, des terroristes appartenant à un détachement de défense de la jeunesse ont tué à coups de bâton Li Sen Gyuna, rue Dzonno.

Le 7 octobre 1950, dans le parc de Hyochan, des barbares appartenant à l'organisation Hwaryandan ont battu et tué Sin Men Gyuna, secrétaire du comité populaire du quartier de Konden, et son frère, Sin Sen Gyuna. Le 9 octobre 1950, le même détachement de sûreté a arrêté seize habitants innocents et les a tués en coupant à certains les bras, les jambes, la langue, les oreilles et le nez ; ces monstres ont coupé les seins à deux femmes et crevé les yeux à plusieurs personnes. Le 10 octobre 1950, sur la colline qui se trouve derrière l'école primaire de Donamdon, les hommes de Syngman Rhee ont fusillé vingt-quatre habitants de la ville, dont une femme enceinte, un lycéen de 15 ans et un nourrisson. Au milieu d'octobre 1950, des hommes de Syngman Rhee ont tué les trois frères de Ten Wan Sek, demeurant 59, rue Dongedon, sous prétexte que celui-ci avait travaillé dans des institutions gouvernementales lors de la libération de Séoul. Dans la deuxième moitié de décembre 1950, les hommes de Syngman Rhee ont fusillé Kim En Gwan Tyo Si (561), membre du Comité populaire du quartier de Mapkho, et sa sœur Kim Yan Dza (191), demeurant au N° 117 à Amendon.

Le 2 janvier 1951, des militaires américains ont tiré à la mitrailleuse sur un abri antiaérien voisin de la colline de Donamdon, où vivaient des réfugiés ; douze personnes, pour la plupart des femmes et des enfants, ont été ainsi

2 January a group of American criminals, on leaving Seoul, fired on a dug-out in which several families which had lost their homes were living. Twelve persons were killed, among them a newly-born infant. On the same day brutal American bandits in the town seized Kim Su Din, a member of the Union of Democratic Youth of Korea, and having beaten him to death, dragged his body by the feet for several hours through the main streets of Seoul. On 13 January 1951 there were found in a cesspool near the police station of Dzonno the bodies of nine women from the city of Seoul who had been killed by Syngman Rhee's followers during their retreat. It was found that three of them had had their breasts cut off and two of them, their lips. Early in October the Americans arrested a 27-year-old woman, Kim Pu Tin, the wife of a port labourer, Sin San Gyun, merely because she was a member of the Womens Union. After subjecting her to every kind of torture and insults, they stripped her and burned her breasts and private parts with a red-hot wire.

When the National Army and the Chinese volunteers came near the town of Inchon, the executioners committed indescribable atrocities before fleeing. For example, on 17 January 1951 the Commission of the United Democratic National Front found at the gates of the National School of Chanem, where the so-called police department of the Province of Kengido was housed, forty-eight bodies which were those of persons killed by the American savages on 4 January 1951 just before their flight from the town. Hon Son Gwan, an inhabitant of the Kimgakton district, related that the American murderers placed their victims in four rows and then shot them down with machine guns. The mountain of dead bodies presented such a terrible sight that the inhabitants of the town were forced to use other streets in order to avoid it. On 18 January, in a shed of the police station in eastern Inchon situated in a building of the soya factory in the Chanendon district, 127 bodies were found by the Commission lying in heaps in the corners of the shed. The prisoners had apparently been burned alive while trying to tear down the wall in an effort to escape from the burning building. In another shed the Commission discovered eighty more charred bodies. Having bound and covered their victims with mats and poured petrol over them, the barbarians set fire to them. The upper parts of the dead bodies were completely charred. The Commission further discovered in the building of the police station and its enclosure some 300 more bodies of persons who had been inhumanly murdered. On 18 January, in the building of the police station at Inchon, the commission discovered eighteen bodies. In addition to these the bodies of ten more young democratic workers were found in that station's shed. For eight days the villains had given the victims no food whatsoever, thus dooming them to a death of torture. Up to 12 January in the Kimpkho district (a suburb of the town of Inchon) in four of the nine administrative divisions a large number of corpses were discovered. In the divisions Yangdon, Yansen, Kimpkho and Yanchon, more than 400 persons were killed, all of them members of the families of democratic leaders. Among those killed was

tuées. Le 2 janvier, lors de leur départ de Séoul, un groupe de scélérats américains a ouvert le feu sur une masure où vivaient plusieurs familles restées sans abri. Douze personnes, dont un nouveau-né, ont été tuées. Le même jour, les bandits américains devenus enragés ont appréhendé dans la ville Kim Su Din, membre de l'Union de la jeunesse démocratique de Corée, l'ont battu jusqu'à la mort et pendant plusieurs heures ont traîné son cadavre par les jambes dans les rues principales de Séoul. Le 13 janvier 1951, dans une fosse d'aisance voisine du poste de police de Dzonno, on a trouvé les cadavres de neuf femmes de Séoul massacrées par les hommes de Syngman Rhee lors de leur retraite. Il a été établi que trois d'entre elles avaient eu les seins coupés et deux les lèvres coupées. Au début d'octobre, les Américains ont arrêté Kim Pu Tin, âgée de 27 ans, et femme du docker Sin San Gyun, et cela uniquement parce qu'elle était membre de l'Union des femmes. Après l'avoir soumise à toutes sortes de tortures et d'humiliations, ils l'ont mise à nu, et, au moyen d'un fil de fer chauffé au rouge, ils lui ont brûlé la poitrine et les organes génitaux.

Lorsque l'Armée populaire et les volontaires chinois se sont approchés de la ville d'Inchon, les bourreaux, avant de fuir la ville, y ont commis des atrocités qui défient toute description. C'est ainsi que, le 17 janvier 1951, la Commission du Front coréen pour une patrie unie et démocratique a découvert quarante-huit cadavres devant la porte d'entrée de l'école populaire de Chanem, dans laquelle se trouvait la direction de la police de la province de Kengido. Ces cadavres étaient ceux de personnes massacrées par les barbares américains le 4 janvier 1951, juste avant de quitter la ville. Hon Son Gwan, habitant du quartier de Kimgakton, a déclaré que les assassins américains ont fait asseoir leurs victimes sur quatre rangs et les ont tuées à coup de mitrailleuse. L'amoncellement des cadavres présentait un tableau tellement terrifiant, que, pour l'éviter, les habitants de la ville passaient par d'autres rues. Le 18 janvier, dans le dépôt du poste de police d'Inchon est, installé dans la manufacture de soya du quartier de Chanendon, la Commission a découvert 127 cadavres. Les cadavres étaient entassés dans les coins du dépôt. Les détenus qui avaient péri par le feu avaient, semble-t-il, cherché à ouvrir une brèche dans le mur afin de s'échapper du bâtiment en flammes. Dans un autre dépôt, la Commission a découvert 80 autres cadavres carbonisés. Après avoir lié leurs victimes, les barbares les ont recouvertes de nattes, les ont arrosées d'essence, et y ont mis le feu ; la partie supérieure des cadavres était complètement carbonisée. Dans les bâtiments et dans l'enclos du poste de police, la Commission a découvert encore près de 300 cadavres de personnes sauvagement assassinées. Le 18 janvier, dans les bâtiments du poste de police d'Inchon, la Commission a découvert dix-huit cadavres ; dans le dépôt de ce poste, on a trouvé dix cadavres de jeunes gens, militants d'organisations démocratiques. Pendant huit jours, les criminels ne leur ont donné aucune nourriture et les ont ainsi laissé périr d'une mort affreuse. Jusqu'au 12 janvier, de nombreux cadavres avaient été trouvés dans quatre des neuf communes du district de Kimpkho (banlieue d'Inchon). Dans les communes de Yangdon, Yansen, Kimpkho et Yanchon, plus de 400 membres des familles de

Pak Syn An, the former Chairman of the Regional Committee of the Labour Party ; Chen Sun Hak, Chairman of the Regional Committee of the Labour Party ; Li Chon Gwen, a worker in the Party's Regional Committee ; Chen, a worker in the Organization Section of the Party's Regional Committee ; and others.

The American gangsters in Korea are reviving a savage custom by scalping Korean patriots. It has been established in Seoul that twelve Korean patriots were scalped by the American executioners. The Americans kept the scalps as souvenirs.

2. *Odious acts of violence against women and girls*

The savage hordes of Americans have treated Korean women with unbelievable cruelty. They made special raids on women whom they put into brothels, keeping hundreds of them in damp cellars without water or food. They stripped them, tied them by their hands and feet to posts, and then shot at them or indulged in bayonet practice. In Seoul the American beasts in human guise violated and then killed more than 875 women, including some middle-aged women. An inhabitant of Seoul, Kim In Su, stated that late in the night of 15 December three Americans broke into his house. They snatched from the arms of a neighbour her two-weeks-old child, threw it on the floor and then violated the unfortunate mother. That, however, was apparently not enough for the villains. They went off to another house and violated a young girl in the presence of her mother. On the following day these same three soldiers broke down the door of the home of one Kim, an old woman, and tried to violate her grand-daughter, Ko De Won, a young child. Kim prevented the crime, whereupon the enraged sadists beat the old woman with their revolver butts and slashed her face and head with a knife.

At the end of December several American soldiers caught a young girl in the village of Samgandon and carried her away into a forest. On the second day her mutilated body was found by a peasant at the edge of the forest. In January the body of a young woman was found in the yard of the police department in Seoul. Her head had been pierced by a bullet. Her dress was torn. There was an enormous pool of blood around the private parts. O Kym Sun, an inhabitant of the Chanmyndon district, stated that during the entire time the town was occupied by the Americans, she had lived in the mountains in order to hide from them. On 18 September her neighbour, the wife of Kuon Pak No, a bank employee, fell into the hands of the Americans. The unhappy victim of these beasts returned home only on the third day. The tortured woman is still unable to recover from the ill-treatment inflicted upon her. Kim San Ger, a worker from the Sonrimdon district, stated that at the end of October 1950 two young girls, the 14-year-old daughter of his neighbour Tsoi Mo and the 15-year-old daughter of his neighbour Nan Mo, who were drawing water from a well, were seized and

militants d'organisations démocratiques ont été tués. Parmi les tués figuraient Pak Syn An, ancien président du comité de district du Parti ouvrier. Chen Sun Hak, président du comité de district du Parti ouvrier ; Li Chon Gwen, militant du comité de district du Parti ; Chen, militant de la section d'organisation du comité de district du Parti et beaucoup d'autres. Les gangsters américains en Corée ont remis en honneur les coutumes des sauvages et ont scalpté des patriotes coréens à Séoul. On a relevé douze cas de patriotes coréens scalptés par les bourreaux américains, les Américains emportant les scalps comme souvenirs.

2. *Atroces violences exercées sur des femmes et des jeunes filles*

Les sauvages hordes américaines ont soumis les femmes coréennes à des actes de cruauté invraisemblable. Les Américains ont procédé à des rafles de femmes, ont ouvert des maisons de tolérance, ont fait languir des centaines de femmes sans nourriture ni boisson dans des sous-sols humides. Ils les déshabillaient, les attachaient par les bras à des poteaux, puis tiraient sur elles ou s'exerçaient à leur porter des coups de baïonnette. A Séoul, les monstres américains à figure humaine ont violé, puis assassiné, plus de 875 femmes dont certaines étaient âgées. Voici ce que déclare Kim In Su, de Séoul : le 15 décembre, tard dans la nuit, trois Américains ont fait irruption dans notre maison. Ils ont arraché à notre voisine son enfant âgé de deux semaines qu'elle tenait dans ses bras ; ils ont jeté l'enfant par terre, et ils ont violé la malheureuse. Non contents de cet exploit, les scélérats sont entrés dans la maison voisine et y ont violé une jeune fille en présence de sa mère. Le lendemain, le même trio a enfoncé la porte de la maison où vivait la vieille Kim, et ils ont essayé de violer sa petite-fille Ko De Won. Kim les a empêchés de commettre ce crime, à la suite de quoi les sadiques déchaînés ont battu la vieille femme avec la crosse de leurs revolvers et l'ont blessée à la tête et au visage à coups de couteau.

A la fin de décembre, plusieurs soldats américains ont saisi une jeune fille dans le village de Samgandon et l'ont emmenée dans la forêt. Le lendemain, les paysans ont retrouvé son corps mutilé à la lisière du bois. En janvier, on a trouvé le corps d'une jeune femme dans la cour de la direction de la police de Séoul. La tête était percée d'une balle, les vêtements étaient déchirés, et ses organes génitaux étaient couverts de sang. O Kym Sun, du district de Chanmyndon, a déclaré que, pendant l'occupation américaine de la ville, elle s'était réfugiée dans les montagnes pour échapper aux Américains. Le 18 septembre, sa voisine, la femme d'un employé de banque du nom de Kuon Pak No, est tombée entre les mains de six Américains. La malheureuse victime de ces brutes n'est rentrée chez elle que le surlendemain, mais elle n'a pas encore repris ses esprits après les outrages qu'elle a subis. L'ouvrier Kim San Ger, du district de Sonrimdon, a raconté qu'à la fin du mois d'octobre 1950, deux jeunes filles — la fille de son voisin Tsoi Mo, âgée de 14 ans, et la fille de son voisin Nan Mo, âgée de 15 ans — qui étaient en train de puiser de l'eau, ont été enlevées par des Amé-

carried away by some Americans in a jeep. A week later the bodies of these unfortunate girls were discovered in one of the harbour warehouses. Their private parts were injured and they had died from severe haemorrhage. At the beginning of October, three Americans burst into the apartment of a 40-year-old widow, Kim, who lived in the Kymkokton district, and after sending her two 16 and 12-year-old sons out of the apartment at the point of a gun, proceeded to violate her the whole night through. In the Sonbukton and Yndinri districts, more than 300 women were violated, among them housewives, girl students and peasant girls who had been brought in from the neighbouring villages.

Innumerable other cases of rape and abuse of women's honour are also known. Thus on 25 December in the village of Kuonjanri, in the outskirts of Seoul, three American soldiers at the point of a gun violated a 50-year-old woman in a sexually perverted manner. This foul action provoked a wrathfully indignant reaction on the part of the victim, and in struggling with the assailants, she mutilated the private parts of one of the soldiers. As a result of this, the American monster died and the other two cut-throats shot the woman.

3. *Plundering of the inhabitants' property*

The vandalism and crimes committed by the American bandits in Seoul and Inchon, and in their environs, and in other Korean towns, are not confined to murdering the population and violating women. They systematically robbed and carried away valuable property belonging to the State and private individuals, and destroyed everything that was vital to the life of the people. On 30 September 1950 five Syngman Rhee men from the public security detachment of Sonbuk district searched over thirty houses in the Anamdon district and carried away all the furniture and other property. The Syngman Rhee men arrested Hen Sen Chir, who was living in house No. 303 in Chengudon, and drove him from his home because his son had been a member of the National Militia, and his house and all his property were confiscated. The Syngman Rhee men arrested and then killed Kim Ta Bin, who lived in house No. 15 in Donvodon, because he had previously worked for the Peasants Union, and carried away all his property.

Between 1 and 20 October 1950 in the Litkmevon district, Americans and Syngman Rhee's followers looted twenty-one houses of the workers of various institutions and five houses belonging to members of the National Militia, and carried away a quantity of bedding and household articles and food. In the middle of December 1950 in the third side-street off Namdemun Street three American soldiers in broad daylight robbed an official, taking from him 250,000 won in cash which he was bringing from the bank. On 26 December 1950 in the third side-street off Chunmuro Street, two American soldiers relieved Im En Don, who lived in Kanvolthon, of 300,000 won in cash. On 27 December 1950 two American soldiers robbed a company official, Dzi En Don, at the point of a revolver and in broad daylight in Mendo Street, of 400,000 won. On

ricains qui passaient en jeep. Les cadavres de ces malheureuses ont été retrouvés une semaine plus tard dans l'un des entrepôts du port. Elles étaient mortes d'hémorragie à la suite d'une lésion des organes génitaux. Au début d'octobre, trois Américains ont fait irruption dans la maison de la veuve Kim, âgée de 40 ans et habitant dans l'arrondissement de Kymkokton. Après avoir éloigné sous la menace de leurs armes ses deux fils âgés de 16 et de 12 ans, ils l'ont violée pendant toute la nuit. Plus de 300 femmes, parmi lesquelles il y avait des ménagères, des étudiantes et des paysannes qu'on avait fait venir des villages environnants, ont été violées dans les arrondissements de Sonbukton et d'Yndinri.

On connaît beaucoup d'autres cas de violences et d'atteintes à la pudeur. C'est ainsi que, le 25 décembre, dans le village de Kuonjanri (banlieue de Séoul), trois soldats américains ont menacé de leurs armes une femme de 50 ans et l'ont violée de façon perverse. Cet acte ignoble a provoqué une réaction violente de la part de la victime ; luttant contre ses agresseurs, elle a infligé à l'un d'entre eux une mutilation sexuelle dont ce monstre américain est mort ; les deux autres bandits ont alors tué la victime à coups de feu.

3. *Pillage des biens de la population*

Les meurtres et les viols n'épuisent pas la liste des méfaits barbares commis par les bandits américains à Séoul, à Inchon et dans leurs environs, ainsi que dans d'autres villes de la Corée. Ils ont systématiquement pillé et enlevé les biens de l'État et des particuliers. Ils ont détruit tout ce qui était nécessaire à la vie. Le 30 septembre 1950, cinq partisans de Syngman Rhee, appartenant au détachement de la sécurité publique de l'arrondissement de Sonbuk, ont perquisitionné dans plus de trente maisons situées dans l'arrondissement d'Anamdon et en ont enlevé tout l'ameublement, ainsi que d'autres biens. Les partisans de Syngman Rhee ont arrêté Hen Sen Chir, au N° 303, Chengudon, et ils l'ont chassé de sa maison parce que son fils était enrôlé dans l'Armée populaire ; sa maison et tous ses biens ont été confisqués. Les partisans de Syngman Rhee ont arrêté et assassiné Kim Ta Bin, habitant au N° 15, Donvodon, parce qu'il avait travaillé à l'Union des paysans, et ils ont confisqué tous ses biens.

Entre le 1^{er} et le 20 octobre 1950, les Américains et les partisans de Syngman Rhee ont pillé, dans l'arrondissement de Litkmevon, les maisons de vingt et un employés de différentes institutions et de cinq soldats de l'Armée populaire, et en ont enlevé la literie, les ustensiles ménagers et des victuailles. Aux environs du 15 décembre 1950, trois militaires américains ont attaqué en plein jour dans la troisième ruelle donnant sur la rue Namdemun, un employé et lui ont enlevé 250.000 wons qu'il venait de retirer de la banque. Le 26 décembre 1950, dans la troisième ruelle qui donne sur la rue Chunmuro, deux soldats américains ont arraché 300.000 wons à Im En Don, de Kanvolthon. Le 27 décembre 1950, dans la rue Mendo, deux militaires américains ont, en plein jour, menacé de leurs revolvers Dzi En Don, employé d'une société, et lui

3 January 1951 American soldiers arrived in twenty lorries at Donamdon and carried away everything of any value from private dwellings in that district.

4. Destruction and plunder of cultural institutions

American and puppet Syngman Rhee Troops destroyed or set fire to most of the cultural institutions of the town of Seoul. They completely destroyed or burned down seventy-six of the existing schools in Seoul and completely destroyed the indoor equipment of 179 schools. Thirty-eight hospitals and other medical institutions were completely destroyed and burnt down. Two radio stations, six theatres, one museum and four newspaper offices were also destroyed. In addition, they burned the bell tower in Szonuo Street; they destroyed and burnt down a stone mansion in the Doksu Palace; they destroyed monuments in four streets near the Kvanuwa Gates, and many other historical monuments, and looted many treasures. They carried away innumerable valuable exhibits from the Kenbokkun Palace Museum, including a golden crown of the Silia period. They also completely looted or destroyed articles of the greatest value from the National Museum on Mt. Namsan, the Changevon Museum and the Museum of the University of Seoul. They also completely looted the famous classical pictures in the Doksu Palace Art Gallery. They completely pillaged or burned the priceless historical volumes in the State Library, Seoul City Library, University of Seoul Library, etc.

Almost all the cultural institutions and equipment in Inchon have been damaged and destroyed. The Nunkhvacvan Theatre has been burned to the ground. Cinematographic and other theatrical equipment in Ekuan, Inchon, Enkhvagvan, Tonban and other places has been carried away or destroyed.

5. Destruction of works, factories, government and other institutions and dwellings

The American imperialist invaders have destroyed almost all the works, factories, government and public cultural and other institutions, and most of the dwelling houses in the towns of Seoul and Inchon. Thus 785 concerns and over 118,000 dwelling houses have been completely destroyed by arson and bombing. As a result of their barbarous and criminal actions, nearly all the buildings in the following streets in Endinpho have been almost entirely destroyed: Dzonno, Sodemuntkhon, Edthon, Kvanklavanuntkhon, Ilthiro, Namdeumtkhon and Kankantkhon Streets. In Seoul, which is a modern and large city with a population of 1,500,000 and the historical capital of Korea, 80 per cent of the buildings have been destroyed or burned to the ground. The city has completely lost its former appearance and has become a ruin and a wilderness of rubble and charred columns. In Inchon, all printing presses and equipment have been pillaged or destroyed. Large printing presses, such as those in Chukchi, Twalpanso, Hami, Jenensa, Tairyuk and other towns,

ont pris 400.000 won. Le 3 janvier 1951, les Américains ont fait venir vingt camions à Donamdon et ont sorti des maisons particulières de cette localité tout ce qui pouvait avoir une valeur quelconque.

4. Destruction et pillage d'institutions culturelles

Les Américains et les troupes du gouvernement fantoche de Syngman Rhee ont détruit ou incendié la plupart des institutions culturelles de Séoul. C'est ainsi qu'ils ont complètement détruit et incendié 76 écoles de Séoul et ont détruit l'aménagement intérieur de 179 autres écoles. Ils ont complètement détruit et incendié trente-huit hôpitaux et autres établissements sanitaires, deux postes de radiodiffusion, six théâtres, un musée et quatre bureaux de journaux. De plus, ils ont incendié un clocher dans la rue Szonuo, ainsi qu'un hôtel particulier dans l'enceinte du palais de Doksu. Ils ont détruit des monuments dans quatre rues voisines de la porte de Kvanuwa, ils ont endommagé beaucoup d'autres monuments historiques, et ils ont pillé un grand nombre d'objets de valeur. Ils ont enlevé du musée du palais de Kenbokkun beaucoup d'objets très précieux, y compris une couronne d'or de l'époque de Silia. Ils ont volé ou complètement détruit des pièces très précieuses qui étaient exposées dans le Musée national du mont Namsan, dans celui de Changevon et dans celui de l'Université de Séoul. Ils ont pillé les tableaux classiques de la galerie de peintures du palais de Doksu. Ils ont complètement pillé ou incendié les livres historiques rares qui étaient conservés dans la bibliothèque d'État, la bibliothèque de la ville de Séoul, la bibliothèque de l'Université de Séoul, etc.

Ils ont détruit presque toutes les institutions et tous les bâtiments culturels de la ville d'Inchon. Le théâtre de Nunkhvacvan a été incendié. Ils ont détruit ou volé les appareils de cinématographie et le matériel des théâtres d'Ekuan, d'Inchon, d'Enkhvagvan, de Tonban, etc.

5. Destructions d'usines, de fabriques, de bâtiments officiels et de maisons d'habitation

A Séoul et à Inchon, les envahisseurs impérialistes américains ont détruit presque toutes les usines et toutes les fabriques, presque tous les bâtiments d'État et toutes les institutions sociales et culturelles, ainsi que la plupart des maisons d'habitations appartenant à des particuliers. Par leurs bombardements et les incendies qu'ils ont provoqués, ils ont complètement détruit 785 entreprises et plus de 118.000 maisons d'habitation. A la suite de leurs méfaits barbares, les rues suivantes de la ville d'Endinpho ont été presque complètement détruites: Dzonno, Sodemuntkhon, Edthon, Kvanklamuntkhon, Ilthiro, Namdeumtkhon et Kankantkhon. Ils ont détruit et incendié 80 pour 100 des maisons de Séoul. Cette grande ville moderne qui est la capitale historique de la Corée et qui compte 1.500.000 habitants a complètement changé d'aspect; elle a été réduite en ruines, elle est devenue un désert parsemé de décombres et de poutres carbonisées. Toutes les machines des imprimeries d'Inchon ont été pillées ou détruites. D'importantes imprimeries, telles que celles

have been rendered useless. All motor vehicles, ships and other means of transport, including even wheelbarrows, have been removed or rendered useless.

This criminal and base destruction of our towns and villages and the extermination of the peaceful population is the expression of the insane hatred of the American invaders for our country and for the achievements of the Korean people which were brought about by the People's Government over a period of five years to improve the life of the workers in the People's Democratic Republic. The crimes of the American aggressors, which have manifested themselves in innumerable inhuman acts of violence and robbery against the peaceful Korean population, in the destruction of factories and works, government institutions and dwellings in the cities of Seoul, Inchon and their environs, defy description, and it would also be impossible at this moment to list all the victims.

In bringing all these facts to the notice of all honest people and of world public opinion, the Commission of the United Democratic National Front expresses the conviction that all the freedom-loving peoples are unanimous in holding that the American aggressors and their Syngman Rhee accomplices — and foremost among them, such accursed organizers and instigators of armed intervention in Korea as MacArthur and Dulles, the butchers of the Korean people, must bear full responsibility and receive the sternest punishment for all their unprecedented crimes and for the entire material loss which they have caused to Korean citizens, public organizations, government enterprises and institutions of the People's Democratic Republic of Korea.

The Commission of the Democratic National Front of Korea charged with the investigation and determination of the destruction wrought and the atrocities committed by the American aggressors and the Syngman Rhee followers.

The Central Committee of the United National Democratic Front of Korea.

Pyongyang, 1 March 1951.

de Chukchi, de Twalpanso, de Hami, de Jenensa, de Tafruk et d'autres encore, ont été rendues inutilisables. Toutes les automobiles, tous les bateaux et tous les autres moyens de transport, y compris les charrettes et les brouettes, ont été mis hors de service.

Ces destructions criminelles infligées à nos villes et à nos villages, et l'extermination de la population civile, témoignent de la haine insensée qu'éprouvent les agresseurs américains à l'égard de notre pays, à l'égard des réalisations du peuple coréen et des succès obtenus au cours des cinq dernières années par le gouvernement populaire qui s'était efforcé d'élever le niveau de vie des travailleurs de la République démocratique populaire. Il est impossible de décrire tous les crimes commis par les agresseurs américains, toutes leurs violences barbares, le pillage de la population civile, les destructions d'usines, de fabriques, d'institutions d'État et de maisons d'habitation dans les villes de Séoul, d'Inchon et dans leurs environs, de même qu'il est impossible d'énumérer toutes leurs victimes.

En portant tous ces faits à la connaissance de toutes les honnêtes gens et de l'opinion mondiale, la Commission du Front coréen pour une patrie unie et démocratique est convaincue que tous les peuples épris de liberté penseront, comme elle, que les agresseurs américains et leurs complices, les partisans de Syngman Rhee, en particulier les bourreaux du peuple coréen, MacArthur et Dulles, qui ont inspiré et organisé l'intervention armée en Corée, doivent porter l'entière responsabilité de ces crimes inouïs ainsi que de tous les dommages causés aux citoyens coréens, aux organisations patriotiques, aux entreprises d'État et aux institutions de la République populaire démocratique de Corée, et qu'ils doivent être châtiés sans merci.

Commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique, chargée d'enquêter sur les atrocités commises en Corée par les troupes américaines d'intervention et les troupes de Syngman Rhee.

Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique.

Pyongyang, le 1^{er} mars 1951

DOCUMENT S/2038

Letter dated 9 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of Norway to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588)

*[Original text : English]
[14 March 1951]*

On behalf of my Government I have the honour to offer a field hospital (surgical hospital) as a Norwegian contribution to the United Nations action in Korea.

Lettre, en date du 9 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent de la Norvège auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619) relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511, S/1588)

*[Texte original en anglais]
[14 mars 1951]*

Au nom de mon gouvernement, j'ai l'honneur d'offrir un hôpital de campagne (hôpital chirurgical) au titre de contribution de la Norvège à l'action des Nations Unies en Corée.

The hospital, which will have a capacity of 100 beds, will be placed under the authority of the Unified Command. The Norwegian Government will pay all expenses in connexion with the procurement of the hospital and its operation for a period of half a year.

According to the calculations made, the field hospital will need approximately twelve doctors and twenty nurses (male and female), who will be recruited in Norway. Additional help, if necessary, will be engaged in Korea.

(Signed) Arne SUNDE

*Permanent Representative of Norway
to the United Nations*

Cet hôpital, qui aura une capacité de cent lits, sera placé sous l'autorité du Commandement unifié. Le Gouvernement norvégien assumera toutes les dépenses relatives à l'approvisionnement et au fonctionnement de l'hôpital pendant une période de six mois.

Selon les estimations faites, il faudra pour cet hôpital de campagne environ douze médecins et vingt infirmiers et infirmières, qui seront recrutés en Norvège. Si besoin est, on recrutera en Corée du personnel supplémentaire.

(Signé) Arne SUNDE

*Représentant permanent de la Norvège
auprès de l'Organisation des Nations Unies*

DOCUMENT S/2041

Letter dated 8 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the Netherlands to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588)

*[Original text : English]
[15 March 1951]*

With reference to my telegram of 7 September 1950 [S/1775], I have the honour, under instructions received, to inform you that the Netherlands Government has decided to dispatch a Netherlands Army Unit, consisting of about 200 officers and men of the Royal Netherlands Army, to Korea in order to reinforce the Netherlands Army Battalion forming part of the United Nations ground forces there.

The contribution of the Netherlands to the ground forces of the United Nations in Korea has thus been raised to about 900 officers and men.

An advance party of four officers and fifteen other ranks will shortly proceed by air to Korea while the remaining 180 officers and men will leave by sea on 19 March.

I further have the honour to inform you that, as from 1 March, Lieutenant-Colonel Eekhout has taken command of the Netherlands ground forces in Korea in succession to Lieutenant-Colonel Den Ouden who was killed in action on 12 February.

*(Signed) D. J. VON BALLUSECK
Permanent Representative of the Netherlands
to the United Nations*

Lettre, en date du 8 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Pays-Bas auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)

*[Texte original en anglais]
[15 mars 1951]*

J'ai l'honneur de me référer à mon télégramme du 7 septembre 1950 [S/1775], et de vous faire savoir, d'ordre de mon gouvernement, que le Gouvernement néerlandais a décidé d'envoyer en Corée une unité composée d'environ 200 officiers et hommes de troupe de l'Armée royale néerlandaise ; cette unité renforcera le bataillon néerlandais qui fait partie des forces terrestres des Nations Unies en Corée.

La contribution des Pays-Bas aux forces terrestres des Nations Unies en Corée s'élève donc maintenant à environ 900 officiers et hommes de troupe.

Un détachement avancé composé de quatre officiers et de quinze sous-officiers et soldats se rendra prochainement en Corée par avion ; les 180 autres officiers et hommes de troupe partiront le 19 mars par la voie maritime.

J'ai également l'honneur de porter à votre connaissance que le lieutenant-colonel Eekhout a assumé, à compter du 1^{er} mars, le commandement des forces terrestres néerlandaises en Corée, en remplacement du lieutenant-colonel Den Ouden, tué à l'ennemi le 12 février dernier.

*(Signé) D. J. VON BALLUSECK
Représentant permanent des Pays-Bas
auprès de l'Organisation des Nations Unies*

DOCUMENT S/2050

Letter dated 14 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the Netherlands to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588)

[Original text : English]
[21 March 1951]

Further to my letter of 8 March 1951 [S/2041], I have the honour, under instructions received, to inform you that Her Netherlands Majesty's ship "van Galen" will shortly proceed to the Far East in order to join the United Nations naval forces operating in Korean waters. The above Netherlands destroyer will relieve Her Netherlands Majesty's destroyer "Evertsen", which, as stated in my telegram of 5 July 1950 [S/1570], was at that time despatched to Korean waters and has since the end of July 1950 taken part in the United Nations naval operations in Korean waters.

I may add that the "van Galen" is manned by sixteen officers and 268 other ranks and that she is commanded by Lieutenant-Commander A. M. Valkenburg, R. N. N. The destroyer will arrive on 18 April in Hong Kong and will there join the flag of the Senior Naval Officer in command of the United Nations naval forces in Korea.

(Signed) D. J. VON BALLUSECK
Permanent Representative of the Netherlands
to the United Nations

Lettre, en date du 14 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Pays-Bas auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)

[Texte original en anglais]
[21 mars 1951]

Faisant suite à ma lettre du 8 mars 1951 [S/2041], j'ai l'honneur de vous faire savoir, d'ordre de mon gouvernement, que le navire *van Galen*, de la Marine royale néerlandaise, se rendra prochainement en Extrême-Orient afin de rallier les forces navales des Nations Unies qui opèrent dans les eaux coréennes. Ce contre-torpilleur néerlandais relèvera le contre-torpilleur *Evertsen*, de la Marine royale néerlandaise, qui, comme je l'ai indiqué dans mon télégramme du 5 juillet 1950 [S/1570], a été envoyé à ce moment-là dans les eaux coréennes et a pris part, depuis la fin du mois de juillet 1950, aux opérations navales des Nations Unies dans cette région.

Je me permets d'ajouter que l'équipage du *van Galen* compte seize officiers et 268 sous-officiers, marins et marins, et qu'il est commandé par le capitaine de corvette A. M. Valkenburg, de la Marine royale néerlandaise. Ce contre-torpilleur arrivera le 18 avril à Hong-kong, où il ralliera le pavillon de l'Officier supérieur commandant les forces navales des Nations Unies en Corée.

(Signé) D. J. VON BALLUSECK
Représentant permanent des Pays-Bas
auprès de l'Organisation des Nations Unies

DOCUMENT S/2053

Note dated 23 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifteenth and sixteenth reports of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

[Original text : English]
[26 March 1951]

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General of the United Nations and has the honor to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of July 7, 1950 [S/1588], requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

Note, en date du 23 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), les quinzième et seizième rapports du Commandement des Nations Unies en Corée

[Texte original en anglais]
[26 mars 1951]

Le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution adoptée le 7 juillet 1950 [S/1588], par laquelle le Conseil de sécurité demande aux États-Unis de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

In compliance with this resolution, there are enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the fifteenth and sixteenth reports of the United Nations Command operations in Korea, covering the periods 1 to 15 February 1951, and 16 to 28 February, 1951, respectively.

FIFTEENTH REPORT OF THE UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 1 TO 15 FEBRUARY 1951

I herewith submit the fifteenth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 February, inclusive.

General

During this period our strategic plans to cope with the new situation created by Communist China's entry into the war have continued to produce the desired results. By breaking contact with the enemy and rapidly withdrawing to the south when our advance of 24 November exposed the secret build-up of Communist Chinese forces in the forward battle area south of the Yalu River, the enemy, following in pursuit, was forced to extend his lines of supply over 300 miles. Each mile of this forward extension rendered him increasingly vulnerable to air attack, expanded correspondingly our power by maneuver to overcome the handicap of numerically superior ground forces and terrain favorable to the enemy tactic of infiltration, and reduced proportionately our own logistical difficulties. Resulting from this more favorable balance, our air and ground forces have inflicted losses upon the enemy reaching major proportions, kept him off balance and denied him any extended enjoyment of the tactical initiative. Of possibly greater significance during this period has been the exploding of the myth, built up by enemy propaganda, of the invincibility of Communist military power and the clear demonstration that the allied soldier crusading for freedom is more than a match for the Communist soldier fighting to serve neither ideal nor spiritual purpose.

Our operations have been characterized by a most complete and effective co-ordination of the combined arms—land, sea and air—and an integration of the units of the several nationalities involved, spiritually and physically, with few parallels in military history. It is in every respect a unified command of high morale and marked battle efficiency, with every unit and individual invincibly bound together by a singleness of high purpose.

On 13 February after visiting the western sector of the Korean battle front, I issued the following public statement on the military situation:

“What the future has in store in Korea continues to be largely dependent upon international considerations and decisions not yet known here. Meanwhile,

Conformément à cette résolution, le représentant des États-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il les transmette aux membres du Conseil, les quinzième et seizième rapports sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies, du 1^{er} au 15 février et du 16 au 28 février 1951, respectivement.

QUINZIÈME RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN CORÉE PAR LE COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES DU 1^{er} AU 15 FÉVRIER 1951

J'ai l'honneur de présenter le quinzième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies du 1^{er} au 15 février inclusivement.

Généralités

Les plans stratégiques que nous avons adoptés pour faire face à la nouvelle situation créée par l'entrée de la Chine communiste dans la guerre ont continué, au cours de cette période, de donner les résultats souhaités. Nous avons rompu le contact avec l'ennemi, et nous nous sommes retirés rapidement vers le sud lorsque notre avance du 24 novembre a exposé les rassemblements secrets de forces communistes chinoises dans la zone de combat avancée au sud du Yalu; l'ennemi, poursuivant nos troupes, a dû allonger ses lignes de communications de plus de 300 milles. Chaque mille de cette avance le rendait plus vulnérable aux attaques aériennes, augmentait dans la même mesure nos possibilités de manœuvre, permettant ainsi de compenser le désavantage que présentait la supériorité numérique des forces terrestres de l'ennemi ainsi que la nature du terrain favorable à sa tactique d'infiltration, et réduisait proportionnellement nos propres difficultés de ravitaillement. Par suite de cet équilibre plus favorable des forces en présence, nos unités aériennes et terrestres ont infligé à l'ennemi des pertes qui sont devenues très lourdes, l'ont empêché de mettre sur pied aucun dispositif et lui ont interdit de profiter longtemps de l'initiative tactique. Cette période a été marquée par deux faits, peut-être plus importants: le mythe de l'invincibilité de la puissance militaire communiste, inventé par la propagande ennemie, a été discrédité; il a été clairement démontré que le soldat allié qui se bat pour la liberté est plus que de force à lutter contre le soldat communiste qui combat sans avoir de but, idéal ou spirituel.

Nos opérations ont été caractérisées par une coordination très complète et très efficace des armes — terre, mer et air — et par une intégration morale et physique des unités des diverses nationalités engagées, dont on ne relève que peu d'exemples dans l'histoire militaire. Il s'agit bien à tous égards d'un commandement unifié, doué d'un moral élevé et d'une remarquable aptitude au combat, dans lequel toutes les unités et tous les individus sont liés invinciblement par un idéal commun.

Le 13 février, après avoir inspecté le secteur occidental du front coréen, j'ai fait, au sujet de la situation militaire, la déclaration publique suivante:

“Ce que l'avenir réserve en Corée continue de dépendre principalement de considérations et de décisions d'ordre international que nous ignorons encore

the Command is doing everything that could reasonably be expected of it. Our field strategy, initiated upon Communist China's entry into the war, involving a rapid withdrawal to weaken the enemy's supply lines with resultant pyramiding of his logistical difficulties and an almost astronomical increase in the destructiveness of our air power, has worked well. In the development of this strategy the Eighth Army has achieved local tactical successes through maximum exploitation of the air's massive blows on extended enemy concentrations and supplies—but in the evaluation of these successes sight must not be lost of the enemy's remaining potential for reinforcement and resupply. We must not fall into the error of evaluating such tactical successes as decisively leading to the enemy's defeat just as many erred in assessing our strategic withdrawals in the face of Communist China's commitment to war as a decisive defeat inflicted upon us.

"We are still engaged in a war of maneuver with the object of inflicting as heavy a punishment upon the enemy as possible, striving constantly to keep him off balance to prevent his obtaining and holding the tactical initiative while at the same time avoiding the hazards inherent in his numerical superiority. The concept advanced by some that we should establish a line across Korea and enter into positional warfare is wholly unrealistic and illusory. It fails completely to take into account the length of such a line at the narrowest lateral, the rugged terrain which is involved, and the relatively small force which could be committed to the purpose. The attempt to engage in such strategy would insure destruction of our forces piecemeal. Talk of crossing the 38th parallel at the present stage of the campaign, except by scattered patrol action incidental to the tactical situation, is purely academic. From a military standpoint we must materially reduce the existing superiority of our Chinese Communist enemy engaging with impunity in undeclared war against us, with the unprecedented military advantage of sanctuary protection upon Chinese soil for his military potential against our counter-attack, before we can seriously consider conducting major operations north of that geographic line.

"Meanwhile, however, the complete co-ordination of our land, sea and air forces and the consequent smooth synchronization of their combined operations, with each arm contributing its full part, continues to inflict terrific losses upon the enemy. General Ridgway is proving himself a brilliant and worthy successor to General Walker in command of the Eighth Army, and with Admiral Struble in command of the fleet, and General Partridge in command of the air, they comprise an ideal trio of field commanders."

ici. Entre-temps, le Commandement fait tout ce qu'on peut raisonnablement attendre de lui. Notre stratégie de campagne, mise en œuvre lorsque la Chine communiste est entrée dans la guerre, a donné de bons résultats ; cette stratégie consiste à replier rapidement nos troupes pour affaiblir les lignes de communications de l'ennemi en accroissant immensément ses difficultés de ravitaillement et en augmentant la puissance de destruction de notre arme aérienne dans des proportions quasi astronomiques. Dans l'application de cette stratégie, la Huitième Armée a enregistré des succès tactiques locaux en exploitant au maximum les coups très sévères que l'aviation a portés aux concentrations de troupes et au ravitaillement de l'ennemi. Toutefois, lorsqu'on évalue ces succès, il ne faut pas perdre de vue les possibilités de renfort et de réapprovisionnement qui restent à l'ennemi. Ce serait pour nous une erreur que de considérer ces succès tactiques comme un facteur décisif de la défaite de l'ennemi, comme cela a été une erreur pour beaucoup de considérer comme une défaite décisive pour nos armes les replis stratégiques que nous avons effectués lorsque la Chine communiste est entrée dans la guerre.

"Nous sommes encore engagés dans une guerre de manœuvre dont le but est d'infliger à l'ennemi les plus lourdes pertes possibles en nous efforçant de ne lui donner aucun répit, de l'empêcher de prendre et de conserver l'initiative tactique, tout en évitant de nous exposer aux risques que peut nous faire courir sa supériorité numérique. D'aucuns ont soutenu que nous devrions nous installer le long d'une ligne tracée à travers la Corée et commencer une guerre de position. Cette théorie est illusoire et totalement dénuée de réalisme ; en effet, elle ne tient absolument aucun compte de la longueur minimum d'une telle ligne, du caractère accidenté du terrain et de la faiblesse relative des effectifs que nous pourrions consacrer à la défense de cette ligne. Le seul fait d'adopter une telle stratégie amènerait peu à peu la destruction de nos forces. Au stade actuel de la campagne, il est purement académique de parler du franchissement du 38^e parallèle, sauf s'il s'agit de patrouilles isolées opérant dans le cadre de la situation tactique générale. Au point de vue militaire, avant de pouvoir envisager sérieusement d'effectuer des opérations importantes au nord de cette ligne géographique, nous devons réduire sensiblement la supériorité actuelle de nos ennemis communistes chinois, qui se livrent impunément contre nous à une guerre non déclarée et qui bénéficient de l'avantage militaire sans précédent que leur offre la protection du territoire chinois. Dans la sécurité de ce "sanctuaire", l'ennemi peut se préparer à faire face à nos contre-attaques.

"Dans l'intervalle, toutefois, la coordination intégrale de nos forces de terre, de mer et de l'air et la synchronisation parfaite de leurs opérations combinées qui en résulte et dans laquelle chaque arme fournit sa contribution pleine et entière, continuent d'infliger à l'ennemi des pertes terribles. Au commandement de la Huitième Armée, le général Ridgway se révèle un brillant et digne successeur du général Walker ; avec l'amiral Struble commandant la flotte et le général Partridge commandant l'aviation, il constitue une remarquable équipe de commandement en campagne."

Hard-driving United Nations forces scored advances of twelve to twenty-five miles along the entire front against stubbornly resisting enemy forces. Some of the most intensive fighting of the war took place in the Anyang and Yangpyong areas south and east of Seoul. Chinese Communist and North Korean forces, comprising the North Korean I Corps and the Chinese Communist 50th and 38th Armies, in an aggregate of eight divisions, fought tenaciously in the Anyang, Kyongan, Yangpyong areas to protect the main route of approach to Seoul, but United Nations forces took Anyang on 7 February and advanced three miles north of the town on the following day. By 10 February the battered enemy in this area had been driven north across the Han River, and United Nations forces had taken possession of the Port of Inchon, Kimpo Airfield, and the south bank of the Han, to the south and west of Seoul. Enemy attempts to re-cross the river were repelled on 12 February.

Heavy fighting continued throughout the period in the area south of Yangpyong. The Chinese Communist forces of the 38th Army were forced back five to six miles on both sides of the Yoju-Yangpyong axis, and sustained heavy casualties. However, enemy resistance remains firm to the south and east of Yangpyong, and intensive action continues. Meanwhile, the enemy is maintaining his Han River bridgehead between Seoul and Yangpyong.

In the central portion of the front against light to moderate resistance United Nations forces took Hoengsong on 2 February and advanced nine miles to the north by 11 February. On the night of 11-12 February the enemy launched a heavy counter-offensive north of Hoengsong with two Chinese Communist armies on a ten-mile front, the 40th and 66th Armies in conjunction with the North Korean V Corps in an aggregate of five to eight divisions. In this effort, the enemy penetrated our positions in several places, principally against the Republic of Korea 3d and 8th Divisions, achieved extensive infiltrations, and forced United Nations units to withdraw several thousand yards to a new defensive line south of the town. Our forces evacuated Hoengsong on 13 February and withdrew to the vicinity of Wonju for further operations.

In eastern Korea, enemy resistance was spotty as United Nations forces advanced up to twenty-five miles. By 7 February Kangnung on the east coast was taken, and Chumunjin fell on the following day. By 10 February, United Nations forces had advanced several miles northward towards the 38th parallel.

In the Uihong area, almost 100 miles south of the main front, United Nations forces continued vigorous action to suppress relatively strong North Korean

Malgré une résistance acharnée de l'ennemi, les forces des Nations Unies progressant sans relâche ont réalisé des avances de douze à vingt-cinq milles, sur l'ensemble du front. Certains des combats les plus violents de la guerre ont eu lieu dans les régions d'Anyang et de Yangpyong, au sud et à l'est de Séoul. Des forces communistes de la Chine et de la Corée du Nord, comprenant le 1^{er} Corps de la Corée du Nord ainsi que la 50^e et la 38^e Armées communistes chinoises, soit au total huit divisions, ont lutté avec acharnement dans les régions d'Anyang, de Kyongan et de Yangpyong pour défendre la principale voie d'accès à Séoul; cependant, les forces des Nations Unies se sont emparées d'Anyang le 7 février et ont avancé le lendemain de trois milles au nord de la ville. Au 10 février, les éléments décimés de l'ennemi qui se trouvaient encore dans cette région ont été rejetés au nord du Han, et les forces des Nations Unies avaient pris possession du port d'Inchon, de l'aérodrome de Kimpo et de la rive méridionale du Han, au sud et à l'ouest de Séoul. L'ennemi, qui avait tenté de retraverser le fleuve, a été repoussé le 12 février.

De durs combats ont eu lieu pendant toute cette période dans la région au sud de Yangpyong. Les forces communistes chinoises de la 38^e Armée ont été repoussées de cinq à six milles de part et d'autre de l'axe Yoju-Yangpyong, et elles ont subi de lourdes pertes. Cependant, l'ennemi continue d'offrir une forte résistance au sud et à l'ouest de Yangpyong, et de vifs engagements se poursuivent. L'ennemi conserve sa tête de pont sur le Han, entre Séoul et Yangpyong.

Rencontrant sur le secteur central du front une résistance tantôt faible, tantôt modérée, les forces des Nations Unies, qui avaient pris Hoengsong le 2 février, ont progressé de neuf milles vers le nord le 11 février. Dans la nuit du 11 au 12 février, l'ennemi a déclenché une violente contre-offensive au nord de Hoengsong, lançant sur un front de dix milles deux armées communistes chinoises, la 40^e et la 66^e, ainsi que le V^e Corps de la Corée du Nord, soit au total cinq à huit divisions. Au cours de cette opération l'ennemi a pénétré dans nos lignes en plusieurs points, principalement dans les lignes tenues par les 3^e et 8^e Divisions de la République de Corée; il a réussi à s'infiltrer sérieusement et a obligé les unités des Nations Unies à se replier de plusieurs milles en arrière sur une nouvelle ligne située au sud de la ville. Nos forces ont évacué Hoengsong le 13 février et se sont retirées aux environs de Wonju, en vue de nouvelles opérations.

En Corée orientale, les forces des Nations Unies ont effectué une avance allant jusqu'à vingt-cinq milles contre une résistance sporadique de l'ennemi. Au 7 février, nous avons pris Kangnung, sur la côte orientale; Chumunjin est tombé le lendemain. Au 10 février, les forces des Nations Unies avaient avancé de plusieurs milles vers le nord en direction du 38^e parallèle.

Dans la région de Uihong, près de cent milles au sud du front principal, les forces des Nations Unies ont poursuivi la vigoureuse action de nettoyage entre-

remnants and guerrilla forces. In repeated engagements of battalion and regimental size, the enemy forces invariably withdrew after a few hours of fighting. Guerrilla forces in this area are now almost constantly on the defensive and have lost the initiative.

Front lines at the end of the period ran generally from Inchon on the west coast to Seoul, southeast to Kwanju, east to the Han River below Yangpyong, east to Wonju or north thereof, northeast to Kanpyong, and thence to Chumunjin on the east coast.

United Nations naval forces conducted patrol and reconnaissance operations which continue to deny to the enemy the waters surrounding Korea. Air and gunfire support were furnished by naval units which maintained station in extremely severe winter weather conditions. Heavy naval gunfire support missions along both coasts blasted the enemy ahead of the United Nations ground forces as they advanced, while United Nations naval and marine air units contributed to the close air support effort and to strike against the enemy in the rear areas. The bombardment of the Kangnung area on the east coast and of the Inchon area on the west coast were particularly effective.

Check minesweeping operations and destruction of mines were continued along the coasts of Korea to clear the waters used by gunfire support ships and transports. Drifting mines constitute a constant menace to shipping in Korean waters and in the Japan Sea. This mine menace was highlighted by the sinking of a sweeper engaged in check-sweeping operations.

Air operations have followed the pattern of previous periods, with the close integrations of the air and ground efforts enjoying marked tactical success. Both on the main battle position and in United Nations rear areas where guerrilla activities have been a source of annoyance, the offensive ground action has served to increase the number of suitable air targets by forcing the enemy to concentrate and to reveal his location as he is driven from one area to another. Air drops of hundreds of tons of ammunition and other combat equipment, by removing the requirement for surface resupply, have granted to many army units a flexibility contributing materially to tactical successes.

Armed reconnaissance aircraft continue sweeping the North Korean roads and railroads of vehicles and rolling stock, while destruction of bridges, marshalling yards and tunnels render the enemy resupply problem a gigantic one. Relatively heavy southbound traffic through Hamhung in the northeastern sector received

prise pour éliminer les groupes relativement nombreux d'unités isolées de la Corée du Nord et de partisans. Au cours de nombreux engagements mettant aux prises des effectifs de l'importance d'un bataillon ou d'un régiment, les forces ennemies se sont invariablement retirées après quelques heures de combat. Dans cette région, les guérillas sont presque toujours sur la défensive, et elles ont perdu l'initiative.

A la fin de la période considérée, le front suivait d'une manière générale une ligne partant d'Inchon sur la côte occidentale, jusqu'à Séoul, vers le sud-est jusqu'à Kwanju, vers l'est jusqu'au Han en dessous de Yangpyong, vers l'est jusqu'à Wonju ou au nord de cette ville, vers le nord-est jusqu'à Kanpyong et enfin jusqu'à Chumunjin, sur la côte orientale.

Les forces navales des Nations Unies ont poursuivi leurs opérations de patrouille et de reconnaissance qui continuent d'interdire à l'ennemi les eaux qui entourent la Corée. Les unités navales, qui sont restées en position malgré un hiver extrêmement rigoureux, ont continué d'apporter l'appui de leur aviation et de leur artillerie. L'avance des forces terrestres des Nations Unies sur les deux côtes a été soutenue par nos bâtiments dont l'artillerie a pilonné l'ennemi en avant de ces forces, tandis que les unités aériennes de la marine et de l'infanterie de marine participaient aux missions d'appui direct et attaquaient les arrières de l'ennemi. Le bombardement de la région de Kangnung sur la côte orientale et la région d'Inchon sur la côte occidentale ont été particulièrement efficaces.

Les opérations de dragage et de destruction de mines ont été poursuivies le long des côtes de la Corée pour dégager les eaux utilisées par les bâtiments qui fournissent les tirs d'appui et par les transports. Les mines flottantes constituent une menace constante pour la navigation dans les eaux coréennes et dans la mer du Japon. Cette menace s'est traduite par la perte d'un dragueur qui participait aux opérations de dragage des mines.

Nous avons poursuivi nos opérations aériennes, analogues dans leurs grandes lignes à celles des périodes précédentes ; la coordination étroite des forces terrestres et aériennes a permis d'enregistrer des succès tactiques marqués. Tant sur le front principal que sur les arrières des forces des Nations Unies, où l'activité des partisans a suscité des difficultés, l'offensive terrestre a permis d'augmenter le nombre des objectifs qui peuvent être atteints par l'aviation en obligeant l'ennemi à concentrer ses troupes et à en révéler l'emplacement lorsqu'il est chassé d'une zone dans une autre. Le parachutage de centaines de tonnes de munitions et d'autre matériel de combat, en éliminant la nécessité d'assurer le ravitaillement par des moyens de surface, a donné à de nombreuses unités de l'armée une flexibilité accrue, qui a contribué sensiblement aux succès tactiques obtenus.

Les appareils de reconnaissance armée ont continué d'attaquer les véhicules et le matériel roulant sur les routes et les voies ferrées de la Corée du Nord, cependant que la destruction des ponts, des gares de triage et des tunnels rend le problème du ravitaillement extrêmement grave pour l'ennemi. Pendant plusieurs

the brunt of attacks during several days early in February and later the traffic in the western areas received the heavier effort.

Improved equipment and procedures have increased substantially the effectiveness of not only the night sweeps along lines of communications, but also the close support effort where the battle area can be brilliantly lighted by high candle-power flares.

Air engagements have been few, the enemy refusing to operate except by sneak attack in areas other than those immediately adjacent to his Manchurian sanctuary.

In addition to the prisoner-of-war enclosures in the vicinity of Pusan, an additional enclosure of Camp No. 1 has been opened on nearby Koje-do Island at a site selected with due regard to the health and welfare of the prisoners. In accordance with article 23 of the 1949 Geneva Prisoner of War Convention, the co-ordinates of the new enclosure have been transmitted to the enemy through the international committee of the Red Cross, Geneva, Switzerland.

During this period, the United Nations Command has made still further improvements at all enclosures of Camp No. 1, furnishing United States Army immersion type heaters for sterilizing mess gear, installing new oil-fed ranges and continuing the issuance of large additional quantities of warm clothing, bedding, and mess gear.

Since the submission of my last report the flow of refugees in the forward areas has been negligible. Controlled movement of refugees has been permitted, but in general, regulations issued by the United Nations Command have held the local population in their home communities. The redistribution of refugees away from key Korean communication centers such as Pusan continues for humanitarian reasons and of military necessity. Every effort is being made by the United Nations Command to provide food, clothing, shelter, and medical assistance for these unfortunate people.

Although some cases of sickness have been reported, it is noteworthy that there has been no general outbreak of disease of epidemic proportion in the areas under control of the United Nations forces. Active measures are being taken to prevent such an occurrence, including continuation of the DDT dusting program, expansion of the immunization program to include typhus, smallpox, and typhoid immunizations for the entire South Korean population estimated at 20 million persons, and improvement and re-establishment of medical facilities. For example, since my last report four hospitals have been placed in operation on Cheju-do.

jours, au début de février, nous avons attaqué, particulièrement dans le secteur du nord-est, la circulation relativement importante traversant Hamhung en direction du sud ; nous avons ensuite concentré nos attaques sur la circulation dans les secteurs ouest.

L'amélioration de l'équipement et des méthodes employés a permis d'accroître de façon considérable l'efficacité des raids de nuit sur les lignes de communications ainsi que des missions d'appui direct lorsque la zone de combat peut être brillamment éclairée au moyen de fusées puissantes.

Les combats aériens ont été peu nombreux, l'ennemi refusant, à l'exception d'attaques par surprise, d'engager ses appareils ailleurs qu'aux environs immédiats de son "sanctuaire" mandchou.

En plus des enceintes d'internement pour prisonniers de guerre situées aux environs de Pusan, le camp N° 1 a été doté d'une enceinte supplémentaire, construite sur l'île de Koje-do, proche de Pusan, en un lieu choisi compte dûment tenu de la santé et du bien-être des prisonniers. Conformément à l'article 23 de la Convention de Genève de 1949 sur les prisonniers de guerre, on a fait connaître à l'ennemi les points de coordonnées du nouveau camp par l'intermédiaire du Comité international de la Croix-Rouge, à Genève (Suisse).

Au cours de cette période, le Commandement des Nations Unies a apporté de nouvelles améliorations à toutes les enceintes d'internement du camp N° 1 en fournissant des appareils à immersion du type employé par l'Armée des États-Unis pour la stérilisation du matériel de cantine, en installant de nouveaux réchauds à pétrole et en continuant de distribuer de nouvelles quantités importantes de vêtements chauds, de literie et de matériel de cantine.

Depuis la date de mon dernier rapport, l'afflux des réfugiés dans les zones de l'avant a été négligeable. Les mouvements contrôlés de réfugiés ont été, eux aussi, négligeables. Ils ont été autorisés, mais, en général, les règlements promulgués par le Commandement des Nations Unies ont empêché la population locale de quitter son domicile habituel. Pour des raisons humanitaires et par nécessité militaire, nous avons continué la réinstallation des réfugiés en dehors des principaux centres de communications de la Corée, Pusan par exemple. Le Commandement des Nations Unies fait tout en son pouvoir pour fournir à ces malheureux des denrées alimentaires, des vêtements, des logements et une aide médicale.

Bien qu'on ait signalé quelques cas de maladies, il convient de relever que les cas de maladies contagieuses n'ont jamais revêtu le caractère d'une épidémie dans les régions occupées par les forces des Nations Unies. On prend des mesures énergiques pour empêcher les épidémies, notamment en poursuivant l'exécution du programme de pulvérisation au DDT, en élargissant le programme de vaccination, qui comprend maintenant la vaccination antityphique, antivariolique et antityphoïdique de l'ensemble de la population de la Corée du Sud, évaluée à 20 millions d'habitants, en améliorant et en rétablissant les services médicaux. Par exemple, depuis mon dernier rapport, quatre hôpitaux ont été ouverts à Cheju-do.

To date, I have knowledge of sixteen United Nations Member nations whose generous contributions, with those of United Nations organisations and voluntary relief agencies, total over \$14,500,000. Of this total, approximately \$8,500,000 has been delivered in Korea. These contributions are of immeasurable assistance in alleviating the suffering of the war-ridden Korean civilian population and in the attainment of the United Nations objectives in Korea.

Through combined use of the media of radio broadcasts, loudspeaker transmissions and air-dropped leaflets United Nations forces are endeavoring to control the movement of civilian refugees in Korea in order to prevent needless loss of life. Broadcasts from airborne loudspeakers, accompanied by air-drop of special leaflets, have been used to channel refugee group along roads that will take them out of the immediate combat zone. Radio broadcasts have instructed civilians to stay out of the city of Seoul during the current operations in that area. Simultaneously, intensive dissemination of leaflets to enemy soldiers continues at a high level, with primary emphasis on instructions concerning methods of surrender, and on reassurance of their good treatment as prisoners of war in United Nations camps. More than 230 million United Nations leaflets have been disseminated. Daily United Nations radio broadcasts are now reaching a larger audience through the installation of mobile and stationary loudspeaker relay systems in several Korean cities.

(Signed) Douglas MACARTHUR

SIXTEENTH REPORT OF THE UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 16 TO 28 FEBRUARY 1951

I herewith submit the sixteenth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 28 February, inclusive. United Nations Command communiqués, Nos. 802 through 808 provide detailed accounts of these operations.

Stubbornly resisting a vigorous United Nations offensive, enemy forces during this period were pushed northward seven to sixteen miles on a ninety-mile front extending from Seoul to Chongson. The enemy employed large numbers of his tactical reserves, particularly in the Seoul-Hoengsong area. However, this move was not only unsuccessful but resulted in tremendous losses both in men and materiel. In this action the enemy's Han River bridgehead between Seoul and Yangpyong was eliminated, and by 25 February he had been forced to relinquish his deep salient between Wonju and Chongson. As a result, United Nations lines are now relatively straight and unbroken over the entire front.

United Nations forces had driven the enemy north of the Han River at Yangpyong by 19 February,

A ce jour, seize États Membres de l'Organisation des Nations Unies ont fourni de généreuses contributions qui, avec celles des diverses institutions des Nations Unies et des organismes de secours bénévoles, représentent au total plus de 14.500.000 dollars. Sur ce chiffre, 8.500.000 dollars environ ont été remis à la Corée. Ces contributions sont extrêmement précieuses pour alléger les souffrances de la population civile de Corée victime de la guerre et pour atteindre les objectifs des Nations Unies en Corée.

En combinant l'emploi d'émissions radiophoniques, de transmissions par haut-parleurs et le parachutage de tracts, les forces des Nations Unies tentent de contrôler le mouvement des réfugiés civils en Corée afin d'éviter toute perte inutile de vies humaines. Les émissions faites au moyen de haut-parleurs montés sur avion, ainsi que le parachutage de tracts spéciaux, ont été employés pour diriger les groupes de réfugiés sur les routes qui les éloignent de la zone même des combats. Des émissions radiophoniques ont fait savoir aux civils qu'ils devaient rester hors de la ville de Séoul pendant les opérations en cours dans ce secteur. Simultanément, la diffusion de tracts aux soldats ennemis se poursuit sur une grande échelle ; ces tracts insistent particulièrement sur les méthodes que ces soldats doivent suivre pour se rendre et leur donnent l'assurance qu'ils seront bien traités comme prisonniers de guerre dans les camps des Nations Unies. Plus de 230 millions de tracts des Nations Unies ont été diffusés. Les émissions radiophoniques quotidiennes des Nations Unies sont maintenant entendues par un public plus nombreux grâce à l'installation, dans plusieurs villes de Corée, de système de relais de haut-parleurs, mobiles et fixes.

(Signé) Douglas MACARTHUR

SEIZIÈME RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN CORÉE PAR LE COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES DU 16 AU 28 FÉVRIER 1951

J'ai l'honneur de présenter mon seizième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies du 16 au 28 février inclusivement. Les communiqués Nos 802 à 808 du Commandement des Nations Unies donnent le compte rendu détaillé de ces opérations.

Malgré la résistance opiniâtre qu'elles ont opposée à la vigoureuse offensive des Nations Unies, les forces ennemies ont été repoussées de sept à seize milles vers le nord sur un front de quatre-vingt-dix milles, entre Séoul et Chongson. L'ennemi a engagé une grande partie de ses réserves tactiques, notamment dans le secteur Séoul-Hoengsong. Non seulement cette opération a été un échec pour l'ennemi, mais encore celui-ci a subi des pertes énormes en hommes et en matériel. Il a dû abandonner sa tête de pont sur le Han entre Séoul et Yangpyong ; au 25 février, il avait dû évacuer le saillant très étendu qu'il occupait entre Wonju et Chongson. Les positions des Nations Unies forment donc maintenant une ligne relativement droite et continue sur l'ensemble du front.

Les forces des Nations Unies qui, au 19 février, avaient repoussé l'ennemi au nord du Han à Yangpyong,

but met heavy resistance immediately north of this town. Heavy fighting continued in the Chipyeong area to the end of the period, as United Nations forces advanced about ten miles and drove a shallow salient into enemy lines four to six miles north and northeast of Chipyeong. Strong enemy forces were driven out of Hoengsong by 24 February, but continued stubborn resistance to the north and west of the town.

In the Pyongchang area, enemy forces held the initiative until 20 February, and forced United Nations units to make limited withdrawals from 16 to 19 February. During this period heavy fighting took place seven to ten miles north of Chechon, twelve miles east of Wonju, and in the area south of Chongson. Having overcome these strong local attacks, United Nations units began vigorous offensive action, and by 24 February the enemy had been forced to retreat ten to seventeen miles. Minor clashes took place in the Kangnung area, near the east coast.

Front lines at the end of the period ran northeast from Inchon to the Han River, along the Han to Yangpyong, east to Hoengsong and Chongson, and thence northeast to Kangnung.

Guerrilla forces in the Andong-Uihung area have been considerably less active during the period 16 to 28 February and have dispersed after short skirmishes with United Nations policing forces. It is estimated that United Nations action has now reduced the over-all strength of guerrilla forces in South Korea to about 30,000, representing a decline of about 15 per cent during the past two months.

Constant patrol and daily reconnaissance operations by United Nations naval forces continued to deny to the enemy the use of Korean waters. Surface units provided effective gunfire support to United Nations ground units on both coasts of Korea, particularly in the Inchon-Seoul area. Other surface units carried out a devastating program of interdiction by naval gunfire of the east coast railroads and highways, concentrating the main efforts on bridges and tunnels near Wonsan, Tachon and Songjin. Republic of Korea Marines, supported by United Nations surface forces, occupied the islands of Ung-do, Yo-do and Sin-do in the approaches to Wonsan to facilitate naval bombardment operations in the vicinity of that port. Amphibious elements of United Nations naval forces assisted in the reopening of the port of Inchon.

Drifting mines continued to menace shipping in Korean waters. Check minesweeping operations were continued along the east coast of Korea in waters used by the gunfire support ships.

Intermittently poor weather with low clouds, rain, sleet and snow hindered air operations, but good days saw the United Nations air forces mounting

se sont heurtées à une forte résistance immédiatement au nord de cette ville. A la fin de la période considérée, de violents combats se poursuivaient dans le secteur de Chipyeong, où les forces des Nations Unies ont avancé d'environ dix milles et constitué un léger saillant dans les lignes ennemies de quatre à six milles au nord et au nord-est de Chipyeong. D'importantes forces ennemies avaient été chassées de Hoengsong au 24 février, mais elles continuent d'opposer une résistance acharnée au nord et à l'ouest de cette localité.

Dans le secteur de Pyongchang, les forces ennemies ont eu l'initiative jusqu'au 20 février, et ont contraint les unités des Nations Unies à effectuer des replis limités entre le 16 et le 19 février. Au cours de cette période, de violents combats se sont déroulés de sept à dix milles au nord de Chechon, douze milles à l'est de Wonju, et dans le secteur situé au sud de Chongson. Après avoir repoussé ces violentes attaques locales, les forces des Nations Unies ont déclenché une vigoureuse offensive, et, le 24 février, elles avaient contraint l'ennemi à se replier de dix à dix-sept milles. Des engagements peu importants ont eu lieu dans le secteur de Kangnung, près de la côte orientale.

A la fin de la période considérée, le front partait d'Inchon, vers le nord-est jusqu'au Han, puis suivait le Han jusqu'à Yangpyong, continuait vers l'est jusqu'à Hoengsong et Chongson, et de là vers le nord-est jusqu'à Kangnung.

Dans le secteur Andong-Uihung, les guérillas ont été beaucoup moins actives entre le 16 et le 28 février ; des détachements des forces des Nations Unies chargés du nettoyage de ce secteur les ont dispersées après de brefs engagements. On estime que les opérations effectuées par les Nations Unies ont maintenant réduit l'effectif total des guérillas en Corée du Sud à environ 30.000 hommes, soit une diminution d'environ 15 pour 100 au cours des deux derniers mois.

Des patrouilles constantes et des reconnaissances quotidiennes des forces navales des Nations Unies continuent d'interdire les eaux coréennes à l'ennemi. Nos unités de surface ont efficacement soutenu de leur artillerie les forces terrestres des Nations Unies sur les deux côtes de la Corée, notamment dans le secteur Inchon-Séoul. D'autres unités de surface ont effectué de violents tirs d'interdiction contre les voies ferrées et les routes de la côte orientale, notamment contre les ponts et les tunnels près de Wonsan, de Tachon et de Songjin. Des unités de l'infanterie de marine de la République de Corée, soutenues par des navires des Nations Unies, ont occupé les îles d'Ung-do, de Yo-do et de Sin-do, au large de Wonsan, pour faciliter les opérations de bombardement effectuées par la flotte près de ce port. Des éléments amphibies des forces navales des Nations Unies ont aidé à rouvrir le port d'Inchon.

Les mines flottantes continuent de menacer la navigation dans les eaux coréennes. Nos dragueurs de mines ont poursuivi leurs opérations le long de la côte orientale de la Corée, dans les eaux utilisées par les navires qui fournissent les tirs d'appui.

Les conditions atmosphériques souvent défavorables, le plafond bas, la pluie, le grésil et la neige ont gêné les opérations aériennes ; mais, lorsque le temps s'y

their greatest efforts of the Korean conflict. Generally rising temperatures and rain over South Korea have made the thawing ground a quagmire, severely restricting normal resupply to front line units. Under this condition the capabilities of United Nations cargo aircraft on air landing and air-dropping supplies have been fully realized, contributing greatly to the success of current operations.

Enemy lines of supply were repeatedly attacked between the Manchurian border and the front lines. The numerical advantage of the enemy has been considerably offset by the constant choking of his lengthy supply channels. Bridges and marshalling yards continue to be the focal points of the strangulation attacks though dumps, tunnels, warehouses, and barracks are attacked whenever a degree of importance to the enemy is indicated. An increased number of vehicles and trains have provided remunerative targets.

Several multi-plane attacks by MIG-15's upon small formations of bombers and upon single planes have resulted in negligible damage.

The close support rendered to ground forces by all elements of United Nations tactical aircraft continues to be a decisive factor in each day's operations.

Since the submission of my last report, the liberation of additional areas of South Korea has necessitated an increase in the number of civil assistance teams and the availability of local governmental officials to reinstitute civil government in these liberated areas. Action currently is being taken to dispatch a newly formed civil assistance team to the province of Cholla-namdo and to augment teams whose area of responsibility has increased. Government officials and police of northern areas of South Korea have been alerted for re-entry into their respective areas when the military situation will permit.

It has been necessary to continue the control of movement of refugees, and to hold the local population in home communities. Return of refugees to their home communities is permitted whenever practicable; however, military operations and condition of liberated areas have precluded mass movement of refugees to the north.

The program of extensive DDT dusting and immunization referred to in my last report is being prosecuted vigorously in order to prevent an outbreak or spread of communicable diseases. Although scattered cases of smallpox and typhus continue to be reported, there has been no general outbreak of diseases of epidemic proportions in the areas under control of United Nations forces. With continued military progress, it is anticipated that there will be an increasing demand for medical supplies in the war-damaged areas to care for the wounded and to prevent the spread of disease.

Contributions to date by United Nations Member nations are valued at approximately \$ 15 million. Since it is of vital importance that relief supplies continue

est prêté, les forces aériennes des Nations Unies ont effectué leurs plus fortes attaques de la campagne de Corée. La hausse générale de la température et l'augmentation des chutes de pluie sur la Corée du Sud ont amené le dégel et transformé le sol en un bourbier, réduisant sérieusement l'approvisionnement normal des unités de première ligne. Les appareils de transport des Nations Unies, en amenant jusqu'aux premières lignes ou en parachutant le ravitaillement et le matériel, ont prouvé toute leur utilité et contribué sensiblement au succès des opérations en cours.

Les lignes de communications de l'ennemi ont été attaquées à maintes reprises entre la frontière de la Mandchourie et le front. Ces attaques, qui coupent sans cesse les longues voies de ravitaillement de l'ennemi, ont, dans une très grande mesure, compensé sa supériorité numérique. Nos appareils continuent de s'attaquer surtout aux ponts et aux gares de triage, mais aussi aux dépôts, aux tunnels, aux entrepôts et aux casernements, lorsque ceux-ci présentent une importance pour l'ennemi. Un nombre croissant de véhicules et de trains ont été attaqués avec succès.

Des groupes de chasseurs MIG-15 ont effectué plusieurs attaques contre de petites formations de nos bombardiers et contre des avions isolés, mais ils n'ont causé que des dégâts peu importants.

Les appareils de l'aviation des Nations Unies continuent chaque jour de jouer un rôle décisif dans les opérations en soutenant nos forces terrestres.

Depuis mon dernier rapport, de nouvelles régions de la Corée du Sud ont été libérées, et il a fallu augmenter le nombre des équipes d'aide à la population civile et trouver des fonctionnaires pour rétablir l'administration civile dans ces régions. Une nouvelle équipe d'aide à la population civile va être envoyée dans la province de Cholla-namdo, et les équipes dont le territoire s'est agrandi ont été renforcées. Les fonctionnaires de l'administration et de la police des zones septentrionales de la Corée du Sud ont été priés de se tenir prêts à retourner dans leurs régions respectives dès que la situation militaire le permettra.

La réglementation du mouvement des réfugiés a dû être maintenue, et il est interdit aux habitants de quitter leur localité. Chaque fois que la chose est possible, on permet aux réfugiés de rentrer chez eux, mais les opérations militaires et la situation dans les régions libérées ont empêché un retour massif des réfugiés vers le nord.

Le vaste programme de pulvérisation au DDT et de vaccination dont j'ai parlé dans mon dernier rapport est appliqué avec énergie pour empêcher que les maladies contagieuses ne se déclarent ou ne s'étendent. On continue de signaler des cas isolés de variole et de typhus, mais les cas de maladie dans les régions contrôlées par les forces des Nations Unies n'ont jamais atteint la proportion d'une épidémie. A mesure que les opérations militaires se dérouleront, on compte qu'il faudra une quantité accrue de matériel médical dans les régions éprouvées par la guerre, afin de pouvoir soigner les blessés et d'empêcher les épidémies.

Les contributions faites jusqu'à présent par les États Membres des Nations Unies s'élèvent à environ 15 millions de dollars. Il est indispensable que des

to flow into Korea in order to prevent disease, starvation and unrest, Member nations are urged to continue their contributions in order that the humanitarian responsibilities imposed upon the United Nations may be accomplished.

In the dissemination of United Nations leaflets to enemy troops in Korea, increased emphasis is being placed on safe conduct passes, which explain to the soldier the humane treatment guaranteed him by the United Nations in accordance with the Geneva Convention, and urge him to cease resistance. In addition to a message to the enemy soldier in either Chinese or Korean, these leaflets contain English and Korean instructions to United Nations soldiers, directing them to treat the bearer as an honorable prisoner of war, and take him to the nearest officer. Prisoner interrogation reports show that such leaflets are influencing many enemy soldiers despite Communist efforts to intimidate them with false allegations concerning United Nations treatment of prisoners. Approximately 250 million copies of some 133 different leaflets have now been used in Korea. The schedule of United Nations radio broadcasts to Korea has been augmented with the addition of three new informational programs designed to stimulate listener interest and bolster Korean morale.

Conclusion

As I pointed out on my last inspection of the Korean battle front, I am entirely satisfied with the situation at the front where the enemy has suffered a tactical reverse of measurable proportion. His losses have been among the bloodiest of modern times. As these are from Communist China's finest troops, it will be difficult adequately to replace them. The enemy is finding it an entirely different problem fighting 350 miles from his base than when he had this "sanctuary" in his immediate rear, with our air and naval forces practically zeroed out. He is paying now for the illusion, so falsely but effectively propagandized when Communist China initiated undeclared war, that he had decisively defeated these same forces. Our strategic plan, notwithstanding the enemy's great numerical superiority, is indeed working well and I have just directed a resumption of the initiative by our forces. All ranks of this international force are covering themselves with distinction and I again wish especially to commend the outstanding teamwork of the three services under the skillful direction of their able field commanders, General Ridgway, Admiral Struble and General Partridge. Our successes are in great part due to the smooth synchronization of the power of the three arms. This, indeed, is the most vital factor in modern war.

(Signed) Douglas MACARTHUR

secours en nature continuent d'arriver en Corée pour empêcher les maladies, la famine et les troubles ; aussi les États Membres sont-ils invités à maintenir leurs contributions pour permettre aux Nations Unies de s'acquitter de leurs obligations humanitaires.

En ce qui concerne les tracts diffusés par les Nations Unies parmi les troupes ennemies en Corée, on fait une place plus grande aux sauf-conduits, qui donnent au soldat ennemi l'assurance que les Nations Unies lui accorderont un traitement humain, conforme à la Convention de Genève, et qui l'incitent à cesser toute résistance. Outre un message en chinois ou en coréen destiné aux soldats ennemis, ces tracts comportent des instructions en anglais et en coréen pour les soldats des Nations Unies et leur expliquent qu'ils doivent traiter le porteur du sauf-conduit comme un prisonnier de guerre honorable et le conduire auprès de l'officier le plus proche. Les rapports sur les interrogatoires de prisonniers montrent que ces tracts influencent de nombreux soldats ennemis, bien que les communistes s'efforcent d'intimider ces derniers par une propagande mensongère sur la façon dont les Nations Unies traitent les prisonniers. Environ 250 millions d'exemplaires de quelque 133 tracts différents ont été diffusés jusqu'à présent en Corée. Trois nouveaux programmes d'information destinés à stimuler l'intérêt des auditeurs et à soutenir le moral des Coréens ont été ajoutés aux émissions radiophoniques des Nations Unies à destination de la Corée.

Conclusion

Comme je l'ai signalé lors de ma dernière tournée d'inspection sur le front de Corée, je suis entièrement satisfait de la situation sur le front où l'ennemi a subi un important revers tactique. Il a subi les pertes les plus considérables de l'histoire militaire moderne. Comme il s'agit des meilleures troupes de la Chine communiste, ces pertes seront difficiles à combler. L'ennemi, qui combat maintenant à 350 milles de ses bases, s'aperçoit que la situation n'est plus du tout ce qu'elle était lorsqu'il combattait avec ce "sanctuaire" sur ses arrières immédiats, et que nos forces aériennes et navales étaient réduites à une inaction presque totale. L'ennemi, à qui une propagande mensongère mais habile avait fait croire, lorsque la Chine est intervenue sans déclaration de guerre, qu'il avait infligé à ces mêmes forces une défaite décisive, apprend maintenant à ses dépens que cette défaite n'était qu'une illusion. Malgré la grande supériorité numérique de l'ennemi, notre plan stratégique est en bonne voie d'exécution, et je viens de donner à nos forces l'ordre de reprendre l'initiative. Tous les officiers et soldats de cette armée internationale se distinguent sans cesse, et je tiens à signaler de nouveau, tout particulièrement, le remarquable esprit d'équipe des unités terrestres, maritimes et aériennes, commandées par d'excellents chefs, le général Ridgway, l'amiral Struble et le général Partridge. Nos succès sont dus en grande partie à la synchronisation parfaite des opérations des trois armes, facteur essentiel de la guerre moderne.

(Signé) Douglas MACARTHUR

Note dated 15 March 1951 addressed to the Secretary-General from the Minister of Luxembourg to the United States of America, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588)

[Original text: French]
[27 March 1951]

The Minister of Luxembourg to the United States presents his compliments to the Secretary-General of the United Nations and, on the instructions of his Government, has the honour to communicate to the Secretary-General the following details concerning Luxembourg's military contribution to United Nations action in Korea.

The Luxembourg Government has sent to Korea a detachment consisting of one officer, four non-commissioned officers and thirty-nine privates, who are integrated in the Belgian battalion, in accordance with an arrangement made with the Government of Belgium.

Note, en date du 15 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le Ministre de Luxembourg aux États-Unis d'Amérique, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619) relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)

[Texte original en français]
[27 mars 1951]

Le Ministre de Luxembourg aux États-Unis présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, et, sur les instructions de son gouvernement, a l'honneur de lui faire connaître les détails suivants concernant la contribution militaire luxembourgeoise à l'action des Nations Unies en Corée.

Le Gouvernement luxembourgeois a envoyé en Corée un peloton composé d'un officier, de quatre sous-officiers et de trente neuf hommes de troupe, intégrés dans le bataillon belge suivant un arrangement fait avec le Gouvernement de Belgique.

CHECK LIST OF DOCUMENTS

RÉPERTOIRE DES DOCUMENTS

CHECK LIST OF DOCUMENTS

The following check list of documents sets forth in numerical order the dates of issue, titles and other relevant information on all Security Council documents issued during the period covered, as well as of those documents of earlier date which were dealt with by the Security Council for the first time during meetings held within the same period. Documents, the texts of which have been reproduced in full in the *Official Records* of the meetings of the Security Council, and documents issued but not discussed by the Council during the period, are not printed in the present supplement. Documents printed herein, the *Official Records* of meetings or elsewhere, are so designated in the check list.

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/1958	1 January 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representatives of Turkey on the Security Council		Mimeographed document only
S/1959	1 January 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representative of the Netherlands on the Security Council		<i>Idem</i>
S/1960	1 January 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representative of the Netherlands on the Security Council		<i>Idem</i>
S/1961	1 January 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representative of Brazil on the Security Council		<i>Idem</i>
S/1962		(cancelled)		
S/1963	2 January 1951	Note dated 28 December 1950 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/1964	3 January 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/1965	3 January 1951	Note dated 29 December 1950 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America, transmitting three communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with

RÉPERTOIRE DES DOCUMENTS

Dans le répertoire de documents ci-dessous figurent, par ordre numérique, la date de distribution, le titre et tous autres renseignements relatifs à tous les documents du Conseil de sécurité distribués pendant la période visée dans le présent Supplément et aux documents antérieurs qui ont, pour la première fois, fait l'objet d'un examen par le Conseil au cours des séances tenues pendant la même période. Les documents dont le texte a été reproduit intégralement dans les *Procès-verbaux officiels* des séances du Conseil, de même que les documents qui ont été distribués mais n'ont pas fait l'objet d'un examen par le Conseil au cours de la période envisagée, ne figurent pas dans le présent Supplément. On trouvera dans le répertoire, à propos des documents imprimés, des indications renvoyant au présent volume, aux *Procès-verbaux officiels* des séances ou à d'autres sources.

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/1958	1 ^{er} janvier 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général au sujet des pouvoirs des représentants de la Turquie au Conseil de Sécurité		Document miméographié seulement.
S/1959	1 ^{er} janvier 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général au sujet des pouvoirs du représentant des Pays-Bas au Conseil de sécurité		<i>Idem</i>
S/1960	1 ^{er} janvier 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général au sujet des pouvoirs du représentant suppléant des Pays-Bas au Conseil de sécurité		<i>Idem</i>
S/1961	1 ^{er} janvier 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général au sujet des pouvoirs du représentant du Brésil au Conseil de sécurité		<i>Idem</i>
S/1962		(annulé)		
S/1963	2 janvier 1951	Note, en date du 28 décembre 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/1964	3 janvier 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/1965	3 janvier 1951	Note, en date du 29 décembre 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/1966	4 January 1951	Note dated 3 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1967	5 January 1951	Note dated 2 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting nine communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1968	5 January 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representatives of Ecuador on the Security Council		Mimeographed document only
S/1969	5 January 1951	Letter dated 3 January 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the United Nations, concerning a report from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea.....	4	
S/1970	8 January 1951	Note dated 4 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/1971	8 January 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/1972	9 January 1951	Letter dated 29 December 1950 addressed to the President of the Security Council from the Acting Secretary-General, transmitting the text of a resolution adopted by the General Assembly concerning the report of the Security Council to the General Assembly		Not dealt with
S/1973	9 January 1951	Note dated 5 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/1966	4 janvier 1951	Note, en date du 3 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1967	5 janvier 1951	Note, en date du 2 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre neuf communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1968	5 janvier 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général, au sujet des pouvoirs des représentants suppléants de l'Équateur au Conseil de sécurité		Document miméographié seulement
S/1969	5 janvier 1951	Lettre, en date du 3 janvier 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques au sujet d'un rapport d'une commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique.....	4	
S/1970	8 janvier 1951	Note, en date du 4 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/1971	8 janvier 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/1972	9 janvier 1951	Lettre, en date du 29 décembre 1950, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général par intérim pour lui transmettre le texte d'une résolution adoptée par l'Assemblée générale au sujet du rapport du Conseil de sécurité à l'Assemblée générale		Non examiné
S/1973	9 janvier 1951	Note, en date du 5 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/1974	9 January 1951	Note dated 9 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1975	10 January 1951	Note dated 8 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eight communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1976	11 January 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representative of Brazil on the Security Council		Mimeographed document only
S/1977	12 January 1951	Note dated 10 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/1978	12 January 1951	Letter dated 29 December 1950 addressed to the President of the Security Council from the Acting Secretary-General, transmitting the text of a resolution adopted by the General Assembly entitled "Recognition by the United Nations of the representation of a Member State"		<i>Idem</i>
S/1979	13 January 1951	Note dated 11 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1980	13 January 1951	Cablegram dated 12 January 1951 to the President of the Security Council from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, concerning the complaint of aggression upon the Republic of Korea.....	9	
S/1981	17 January 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/1982	18 January 1951	Report of the Trust Territory of the Pacific Islands for the period 1 July 1949 to 30 June 1950		Not dealt with

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/1974	9 janvier 1951	Note, en date du 9 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1975	10 janvier 1951	Note, en date du 8 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre huit communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1976	11 janvier 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général au sujet des pouvoirs du représentant suppléant du Brésil au Conseil de sécurité		Document miméographié seulement
S/1977	12 janvier 1951	Note, en date du 10 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/1978	12 janvier 1951	Lettre, en date du 29 décembre 1950, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général par intérim pour lui transmettre le texte d'une résolution de l'Assemblée générale intitulée "Reconnaissance par les Nations Unies de la représentation d'un État Membre"		<i>Idem</i>
S/1979	13 janvier 1951	Note, en date du 11 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1980	13 janvier 1951	Télégramme, en date du 12 janvier 1951, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée, concernant la plainte pour agression contre la République de Corée	9	
S/1981	17 janvier 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/1982	18 janvier 1951	Rapport concernant le Territoire sous tutelle des îles du Pacifique pour la période du 1 ^{er} juillet 1949 au 30 juin 1950		Non examiné

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/1983	20 January 1951	Note dated 17 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eighteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1984	23 January 1951	Note dated 18 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1985	23 January 1951	Note dated 19 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1986	24 January 1951	Note dated 22 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting twelve communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1987	24 January 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/1988	25 January 1951	Note dated 23 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/1989	26 January 1951	Note dated 24 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1990	29 January 1951	Note dated 25 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/1983	20 janvier 1951	Note, en date du 17 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre dix-huit communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1984, S/1984/ Corr. 1	23 janvier 1951	Note, en date du 18 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1985	23 janvier 1951	Note, en date du 19 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1986	24 janvier 1951	Note, en date du 22 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre douze communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1987	24 janvier 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point ou en est leur examen		Document miméographié seulement
S/1988	25 janvier 1951	Note, en date du 23 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/1989	26 janvier 1951	Note, en date du 24 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1990	29 janvier 1951	Note, en date du 25 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/1991	29 January 1951	Note dated 26 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1992	29 January 1951	Letter dated 29 January 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the United Nations.....	10	
S/1993	30 January 1951	Note dated 29 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting twenty communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/1994	30 January 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/1995	31 January 1951	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland : draft resolution submitted at the 531st meeting of the Security Council on 31 January 1951		Text in 531st meeting
S/1996	31 January 1951	Note dated 31 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the eleventh report of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588).....	11	
S/1997	31 January 1951	Note dated 30 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eighteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/1998	31 January 1951	Note dated 31 January 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eight communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/1991	29 janvier 1951	Note, en date du 26 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1992	29 janvier 1951	Lettre, en date du 29 janvier 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord auprès de l'Organisation des Nations Unies	10	
S/1993	30 janvier 1951	Note, en date du 29 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre vingt communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/1994	30 janvier 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/1995	31 janvier 1951	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord : projet de résolution soumis à la 531 ^e séance du Conseil de sécurité, le 31 janvier 1951		Reproduit dans le compte rendu de la 531 ^e séance
S/1996	31 janvier 1951	Note, en date du 31 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le onzième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée.	11	
S/1997	31 janvier 1951	Note, en date du 30 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre dix-huit communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/1998	31 janvier 1951	Note, en date du 31 janvier 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre huit communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/1999	5 February 1951	Note dated 2 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting seven communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2000	6 February 1951	Note dated 2 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of Thailand to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the resolutions of (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511 and S/1588).	18	
S/2001	5 February 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2002	6 February 1951	Note dated 1 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2003	7 February 1951	Note dated 5 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting sixteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2004	9 February 1951	Note dated 7 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2005	9 February 1951	Note dated 6 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2006	12 February 1951	Note dated 8 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/1999	5 février 1951	Note, en date du 2 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre sept communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2000	6 février 1951	Note, en date du 2 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent de la Thaïlande auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619) relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)	18	
S/2001	5 février 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2002	6 février 1951	Note, en date du 1 ^{er} février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2003	7 février 1951	Note, en date du 5 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre seize communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2004	9 février 1951	Note, en date du 7 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2005	9 février 1951	Note, en date du 6 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2006	12 février 1951	Note, en date du 8 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2007	13 February 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2008	13 February 1951	Note dated 9 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2009	13 February 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representative of Ecuador on the Security Council		Mimeographed document only
S/2010	14 February 1951	Note dated 12 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eleven communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2011	14 February 1951	Note dated 13 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2012 (in-corporating S/2012/Corr.1)	14 February 1951	Cablegram dated 11 February 1951 to the President of the Security Council from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea	18	
S/2013	15 February 1951	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representative of France on the Security Council		Mimeographed document only
S/2014	16 February 1951	Note dated 14 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting seven communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2015	19 February 1951	Note dated 15 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2007	13 février 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2008	13 février 1951	Note, en date du 9 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2009	13 février 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général, au sujet des pouvoirs du représentant suppléant de l'Équateur au Conseil de sécurité		Document miméographié seulement
S/2010	14 février 1951	Note, en date du 12 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre onze communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2011	14 février 1951	Note, en date du 13 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2012 (incorporant) S/2012/ Corr.1	14 février 1951	Télégramme, en date du 11 février 1951, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée	18	
S/2013	15 février 1951	Rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général au sujet des pouvoirs du représentant de la France au Conseil de sécurité		Document miméographié seulement
S/2014	16 février 1951	Note, en date du 14 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre sept communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2015	19 février 1951	Note, en date du 15 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2016	19 February 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2017	21 February 1951	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America : joint draft resolution concerning the India-Pakistan question submitted at the 532nd meeting of the Security Council on 21 February 1951.....	23	
S/2017/ Rev.1	21 March 1951	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America : revised joint draft resolution concerning the India-Pakistan question submitted at the 537th meeting of the Security Council on 21 March 1951.....	25	
S/2018	21 February 1951	Note dated 16 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2019	21 February 1951	Note dated 19 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting fourteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2020	21 February 1951	Note dated 20 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2021	24 February 1951	Note dated 23 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the twelfth, thirteenth and fourteenth reports of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1951 (S/1588).....	28	
S/2022	26 February 1951	Note dated 21 February 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2016	19 février 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2017	21 février 1951	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique : projet de résolution commun relatif à la question Inde-Pakistan, présenté à la 532 ^e séance du Conseil de sécurité, le 21 février 1951	23	
S/2017/ Rev.1	21 mars 1951	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique : projet de résolution commun révisé, relatif à la question Inde-Pakistan, présenté à la 537 ^e séance du Conseil de sécurité, le 21 mars 1951	25	
S/2018	21 février 1951	Note, en date du 16 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2019	21 février 1951	Note, en date du 19 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatorze communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2020	21 février 1951	Note, en date du 20 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2021	24 février 1951	Note, en date du 23 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), les douzième, treizième et quatorzième rapports du Commandement des Nations Unies en Corée	28	
S/2022	26 février 1951	Note, en date du 21 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2023	27 February 1951	Note dated 23 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting sixteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2024	27 February 1951	Note dated 26 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting sixteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2025	27 February 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2026	1 March 1951	Note dated 27 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting seven communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2027	2 March 1951	Note dated 1 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2028	6 March 1951	Note dated 28 February 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2029	6 March 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2030	6 March 1951	Note dated 2 March 1951 from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2023	27 février 1951	Note, en date du 23 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre seize communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2024	27 février 1951	Note, en date du 26 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre seize communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2025	27 février 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2026	1 ^{er} mars 1951	Note, en date du 27 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre sept communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2027	2 mars 1951	Note, en date du 1 ^{er} mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2028	6 mars 1951	Note, en date du 28 février 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2029	6 mars 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2030	6 mars 1951	Note, en date du 2 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné

Document No.	Date	Title	Page	Observations and references to other sources
S/2031	6 March 1951	Note dated 5 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting seventeen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2032	7 March 1951	Note dated 6 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2033	9 March 1951	Note dated 7 March 1951 addressed to the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2034 (incorporating S/2034/Corr.1)	12 March 1951	Letter dated 9 March 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the United Nations, concerning a report from the Commission of the Central Committee of the United Democratic National Front of Korea.....	37	
S/2035	13 March 1951	Note dated 8 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2036	13 March 1951	Note dated 9 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2037	13 March 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2038	14 March 1951	Letter dated 9 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of Norway to the United Nations, in reply to the Secretary General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588).....	45	

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2031	6 mars 1951	Note, en date du 5 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre dix-sept communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2032	7 mars 1951	Note, en date du 6 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2033	9 mars 1951	Note, en date du 7 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2034	12 mars 1951	Lettre, en date du 9 mars 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies, au sujet d'un rapport émanant d'une commission du Comité central du Front coréen pour une patrie unie et démocratique	37	
S/2035	13 mars 1951	Note, en date du 8 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2036	13 mars 1951	Note, en date du 9 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2037	13 mars 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2038	14 mars 1951	Lettre, en date du 9 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent de la Norvège auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619) relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511, S/1588)	45	

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2039	14 March 1951	Note dated 12 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting sixteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2040	15 March 1951	Note dated 13 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2041	15 March 1951	Letter dated 8 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the Netherlands to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588).....	46	
S/2042	16 March 1951	Note dated 14 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2043	16 March 1951	Note dated 15 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2044	20 March 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2045	20 March 1951	Note dated 16 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2046	20 March 1951	Note dated 19 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting fourteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2039	14 mars 1951	Note, en date du 12 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre seize communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2040	15 mars 1951	Note, en date du 13 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2041	15 mars 1951	Lettre, en date du 8 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Pays-Bas auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)	46	
S/2042	16 mars 1951	Note, en date du 14 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2043	16 mars 1951	Note, en date du 15 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2044	20 mars 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document mimeographié seulement
S/2045	20 mars 1951	Note, en date du 16 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2046	20 mars 1951	Note, en date du 19 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quatorze communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

Document No.	Date	Title	Page	Observations and references to other sources
S/2047	21 March 1951	Letter dated 12 March 1951 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization, transmitting a report on the activities of the Special Committee provided for in the Egyptian-Israel General Armistice Agreement		<i>Idem</i>
S/2048	21 March 1951	Letter dated 12 March 1951 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization, transmitting a report on decisions taken by the Hashimite Kingdom of the Jordan-Israel Mixed Armistice Commission		<i>Idem</i>
S/2049	21 March 1951	Letter dated 12 March 1951 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization transmitting a report on the status of the operations of the Mixed Armistice Commissions		<i>Idem</i>
S/2050	21 March 1951	Letter dated 14 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the Netherlands to the United Nations, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588)	47	
S/2051	21 March 1951	Note dated 20 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2052	23 March 1951	Note dated 21 March 1951 addressed to the Secretary-General from the acting permanent representative of the United States to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea.		<i>Idem</i>
S/2053	26 March 1951	Note dated 23 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifteenth and sixteenth reports of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588).....	47	
S/2054	26 March 1951	Note dated 22 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2047	21 mars 1951	Lettre, en date du 12 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve et transmettant un rapport sur les travaux du Comité spécial prévu par la Convention d'armistice général entre l'Égypte et Israël		<i>Idem.</i>
S/2048	21 mars 1951	Lettre, en date du 12 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve et transmettant un rapport sur les décisions prises par la Commission mixte d'armistice Royaume hachimite de Jordanie-Israël		<i>Idem.</i>
S/2049	21 mars 1951	Lettre, en date du 12 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve, pour lui transmettre un rapport sur l'état des travaux des Commissions mixtes d'armistice		<i>Idem.</i>
S/2050	21 mars 1951	Lettre, en date du 14 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Pays-Bas auprès de l'Organisation des Nations Unies, en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)	47	
S/2051	21 mars 1951	Note, en date du 20 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem.</i>
S/2052	23 mars 1951	Note, en date du 21 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent par intérim des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem.</i>
S/2053	26 mars 1951	Note, en date du 23 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), les quinzième et seizième rapports du Commandement des Nations Unies en Corée.....	47	
S/2054	26 mars 1951	Note, en date du 22 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem.</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2055	27 March 1951	Note dated 23 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2056	27 March 1951	Note dated 15 March 1951 addressed to the Secretary-General from the Minister of Luxembourg to the United States of America, in reply to the Secretary-General's cablegram of 14 July 1950 (S/1619) concerning the Security Council resolutions of 25 and 27 June and 7 July 1950 (S/1501, S/1511, S/1588).....	57	
S/2057	27 March 1951	Letter dated 27 March 1951 addressed to the President of the Security Council from the Secretary-General, transmitting the ninth progress report of the United Nations Conciliation Commission for Palestine		<i>Idem</i>
S/2058	28 March 1951	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2059	28 March 1951	Note dated 26 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting fifteen communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		Not dealt with
S/2060	29 March 1951	Note dated 27 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2061	29 March 1951	Letter dated 29 March 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representative of Syria to the United Nations		<i>Idem</i>
S/2062	29 March 1951	Letter dated 29 March 1951 addressed to the President of the Security Council from the permanent representatives of the United Kingdom and the United States of America to the United Nations, transmitting the report of the Administration of the British-United States zone of the Free Territory of Trieste for the period of 1 January to 31 December 1950		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2055	27 mars 1951	Note, en date du 23 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2056	27 mars 1951	Note, en date du 15 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le Ministre de Luxembourg aux États-Unis d'Amérique en réponse à son télégramme du 14 juillet 1950 (S/1619), relatif aux résolutions adoptées le 25 juin, le 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1501, S/1511 et S/1588)	57	
S/2057	27 mars 1951	Lettre, en date du 27 mars 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général, pour lui transmettre le neuvième rapport sur l'évolution de la situation, présenté par la Commission de conciliation des Nations Unies pour la Palestine		<i>Idem</i>
S/2058	28 mars 1951	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2059	28 mars 1951	Note, en date du 26 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour lui transmettre quinze communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		Non examiné
S/2060	29 mars 1951	Note, en date du 27 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre six communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2061	29 mars 1951	Lettre, en date du 29 mars 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de la Syrie auprès de l'Organisation des Nations Unies		<i>Idem</i>
S/2062	29 mars 1951	Lettre, en date du 29 mars 1951, adressée au Président du Conseil de sécurité par les représentants permanents du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre le rapport sur l'administration de la zone anglo-américaine du Territoire libre de Trieste pour la période du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 1950		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2063	30 March 1951	Note dated 28 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2064	30 March 1951	Note dated 29 March 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting seven communiqués issued by the Commander-in-Chief of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Cotes des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages</i>	<i>Observations et références à une autre source</i>
S/2063	30 mars 1951	Note, en date du 28 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2064	30 mars 1951	Note, en date du 29 mars 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre sept communiqués publiés par le Commandant en chef des forces des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>